

Loup, fin du mythe

©L. M. Brook 2013

En raison de l'actualité...

Dossier publié avant achèvement.

Version non définitive et non corrigée,

Sans graphiques, annexes ni photos

Merci pour votre compréhension

©L. M. Brook 2013

Mai 2013

www.loupfindumythe.com (en construction)

Dossier d'études scientifiques, rapports « in situ », données internationales

Attaques de loup contemporaines sur l'homme

Attaques exploratrices et attaques de prédation

Attaques fatales (dont les attaques de 2005 et 2010 sur le continent nord-américain)

Le loup attaque l'homme

Attaques fatales sur des promeneurs tués et dévorés par des loups

Le danger pour l'homme en France... une réalité (éthologique) inquiétante

Le loup ne craint plus l'homme... un risque majeur dissimulé

Le mythe du loup inoffensif

Le loup « inoffensif »... une tromperie organisée

Trahison ... une traduction importante, altérée pour la cause extrémiste du loup en France

La démesure de l'idéologie... mensonges, dissimulations et endoctrinements

Le loup périurbain

Le loup urbanisé... une colonisation programmée

Attaques de loupdans les quartiers résidentiels, à quelques mètres des maisons

Le loup tue et dévore chiens, chats, poneys, chevaux et ânes... parfois vivants

Les autorités... frappées d'impuissance

Le loup en milieu d'élevage

Situations extrêmes en France... la grave détresse des bergers

L'ensauvagement des massifs... un plan machiavélique, idéologique et économique

Loups intrépides ... incidents en milieu d'élevage

La cohabitation est possible ... **avec** l'hommepas **en présence** de l'homme

Prélèvements de meutes, à l'américaine ... une nécessité urgente en France

Chapitre 1 LE LOUP PERIURBAIN UNE NOUVELLE SITUATION EN FRANCE

- Attaque dans un quartier résidentiel – 5 victimes
- Un poney tué, 6 jours plus tard
- Le loup tue tant que ça bouge
- Le loup dans la Sainte Baume ... chut !
- Des autorités frappées d'impuissance
- **Le loup périurbain – une colonisation programmée**
- L'absence d'information
- Les particuliers ne figurent nulle part dans les plans de gestion
- Le drame d'une attaque

Chapitre 2 LE DANGER POUR L'HOMME

- Une réalité inquiétante
- Des « spécialistes » en France dans le déni
- Attaques de loup sur l'homme – le site de l'État
- Rapport scientifique : *NINA Linnell et al. 2002*
- **Trahison ... une traduction altérée**
- La volonté de transparence ... peine perdue d'avance pour la France !
- Recommandations de gestion
- L'habituation
- Encore quelques consignes
- Le recueil continue – cela valait la peine d'être traduit !
- Différents types d'attaques sur l'homme
- Attaques exploratrices sur l'homme
- Attaques de prédation sur l'homme

Chapitre 3 LE MYTHE DU LOUP INOFFENSIF

- Le loup méchant, le loup gentil
- Le contexte du mythe dans *Linnell et al 2002*
- Le contexte du mythe dans *Geist 2007*
- Le loup au 20^{ième} siècle
- Les scientifiques changent d'avis
- **Le loup inoffensif est une tromperie**
- La démesure de l'idéologie
- On a perdu la raison
- Mythe létal
- Signes précurseurs
- Vivre sans danger

Chapitre 4 ATTAQUES DE LOUP SUR L'HOMME

Rapports scientifiques de *McNay 2002 / McNay, M. Mooney 2005*

- Un travail qui mérite récompense
- Avant et après McNay
- La dangerosité du loup remise en question
- D'autres attaques sur des enfants
- Attaques sur l'homme
- Un comportement qui évolue
- **2 attaques fatales et des accidents en progression constante**
- La 1^{ière} attaque fatale
- La 2^{ième} attaque fatale
- Causes et conditions d'attaques sur l'homme, obsolètes
- Des enfants vulnérables
- Prédations et agressions

- L'habituatation - déclencheur d'accidents
- Outre-atlantique, des brochures de mise en garde
- L'habituatation – seuil élevé en France
- Agir en amont
- Attaques de jour
- Le loup perd sa crainte de l'homme en France

Chapitre 5 PARADOXE DE LA PROTECTION STRICTE... ET DU LOUP... ET DES TROUPEAUX...

- Le loup ailleurs qu'en France
- Le loup en Espagne et en Italie – des mensonges
- Le loup bien protégé en France
- Dangers de la protection stricte
- Sélection de loups furtifs
- **Sélection de loups intrépides**
- D'un extrême à l'autre
- Des « rats » de laboratoire
- Le Mercantour en crise
- Le Mercantour ... l'oscar de l'absurde
- Pagnol et les loups
- Un plan machiavélique
- Éleveurs et touristes ... indésirables

Chapitre 6 LE LOUP TROP PRES DE NOUS : RISQUES

- Un cocktail explosif
- Quelques consignes

- Éviter les accidents
- Le loup urbanisé
- **Le loup tue et dévore les chiens et les chats... parfois vivants...**
- Chiens et chevaux - classés « secret défense »
- Chiens tués ... falsification de documents
- Les loups se tuent entre eux
- Le chien ... un des mets préférés du loup
- Les loups peuvent dévorer leurs proies vivantes
- **Le loup tue et dévore aussi... les poneys, chevaux et poulains**
- Le loup dévore ânes et lamas
- Le loup, amateur de poubelles
- Une protection adaptée aux quartiers résidentiels
- Quelle cohabitation ?

Chapitre 7 L'« EDUCATION » FRANÇAISE DU LOUP – LE BUZZ

- Jeu de cache-cache
- **Colliers 3 en 1 du concours Lépine**
- Des répulsifs « in situ » ... attaques sur l'homme et sur chiens
- Le trappeur américain

Chapitre 8 LE PRELEVEMENT DES LOUPS « PROBLEMATIQUES »

- Prélèvements de loups individuels et de meutes
- Prélèvements de loups dans les parcs nationaux outre-atlantique
- **Prélèvements de loups en milieu périurbain**
- Prélèvements de loups en milieu d'élevage outre-atlantique

Chapitre 9 LES SOLUTIONS QUI MARCHENT OUTRE-ATLANTIQUE

- Transparence dans leur gestion
- Gestion efficace
- Groupes de défense du loup ... en isolement
- Tour d'horizon
- Quelques bilans
- **Gestion et événements marquants**

Chapitre 10 ECHEC ET SITUATIONS EXTREMES EN FRANCE

- La détresse grave des bergers
- La régulation en France
- Après le prélèvement d'un loup... l'épouvante !
- **Prélèvements de meutes en France la seule solution...**
- Pessimisme
- La situation surréaliste en France

Chapitre 11 ESPOIR

- Période d'apprentissage chez l'erratique
- L'effarouchement de l'erratique
- **Prévention**
- Education (de l'homme) et mesures de sécurité

Chapitre 12 CONCLUSION

- Annexe : Brochures

Bibliographie

Remerciements

CHAPITRE 1 LE LOUP PERIURBAIN UNE NOUVELLE SITUATION EN FRANCE

- **Attaque de loup dans un quartier résidentiel – 5 victimes**

Var matin : 19/12/2012

« *Le loup fait son grand retour en Sainte Baume* »

L'attaque de loup lors de la nuit du 4 au 5 décembre 2012 dans la région de la Sainte Baume, Var, à 30 kilomètres de la mer et de Toulon, a eu lieu chez un particulier - à l'intérieur d'un terrain grillagé, à quelques mètres seulement de l'habitation et en vue des fenêtres, dans un quartier résidentiel d'une centaine de maisons.

Une prédation très typée (1), soumise à une expertise d'état, un cours magistral d'une attaque de loup - il ne manquait que la crotte, qui aurait pu renseigner sur son ADN et venir étoffer les indices du « *réseau loup* », mis en place par le Ministère de l'Écologie et coordonné par l'ONCFS. (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage).

Bilan : 5 brebis de compagnie égorgées, dont une rescapée et 1 brebis très fortement consommée-elle s'appelait Erreka, c'était la petite meneuse de la troupe, elle répondait à son nom, elle mangeait dans la main ... comme les autres brebis.

- **Un poney tué, 6 jours plus tard**

Après la nuit du 4 au 5, il y a eu une nouvelle prédation, la nuit du 10 au 11 décembre - treize kilomètres plus loin - il s'en est suivi une nouvelle expertise de la DDTM (Directions départementales des territoires et de la mer)...

Cette fois-ci, c'est un poney qui a été tué - non pas des moutons comme indiqué au Préfet et à la presse. Au même moment, un loup attaquait un troupeau de moutons à 15km d'Aix-en-Provence, une ville de 160 000 habitants.

3 mois plus tard, il y a eu une suite d'attaques, tantôt reconnues, tantôt non reconnues, autour de Romans - une ville de 33 500 habitants.(2)

- **Le loup tue tant que ça bouge ...**

Souvent, on imagine que le loup prélève juste ce qu'il faut pour se nourrir. Peu de personnes se rendent compte, en fait, qu'un loup peut tuer sans manger ou blesser et tuer de très nombreux animaux en une seule attaque, pour n'en consommer qu'un seul.

Ce phénomène, connu sous le nom « surplus killing » (2bis) ou « prédation supplémentaire » soulève colère, détresse et incompréhension la plupart du temps.

En général, dans la nature, le loup met toute son énergie à pourchasser, tuer et dévorer une seule proie. Les autres détalent hors de sa portée, à toute vitesse.

Dans un pâturage et à fortiori dans un enclos, le loup peut tuer dans une frénésie prédatrice, tant que les animaux s'agitent, gesticulent et crient ou jusqu'à son propre épuisement – comme un renard

dans un poulailler. On ne peut pas lui en vouloir, il est programmé ainsi – à tuer dès qu'il y a une opportunité.

Mais découvrir plusieurs brebis mortes, dispersées autour de sa maison ou son poney massacré – ça fait un choc.

- **Le loup dans la Sainte Baume ... chut !**

*Le loup a été répertorié dans la Sainte Baume officieusement depuis 2005, officiellement depuis 2007, avec une période de 2 ans sans signalements – on peut, donc, supposer que la Sainte Baume a abrité plus d'un individu.

*En 2008 et 2009, les analyses de crottes de loup, retrouvées dans le massif de la Sainte Baume, ont révélé qu'il s'agissait d'un mâle de souche italienne.

*Au printemps 2011, un loup a répondu aux loups captifs du Castel, aux abords de la Sainte Baume.(3)

*De nombreux chasseurs ont remarqué sa présence un peu partout sur le territoire...

*Un particulier a vu un loup par 2 fois en 2012, en plein jour, à une quinzaine de mètres de sa maison, au cœur d'une zone résidentielle. Le loup observait la maison « avec assurance » ... plusieurs de ses chats ont disparu.

*En 2009, une attaque de loup a engendré le « dérochement » d'un troupeau, par-dessus la falaise, avec plus de 50 victimes et 15 agonisantes, achevées à la main, indemnisées au titre du loup.(3bis)

Des brebis ont été retrouvées tuées avant le dérochement. (F.Diény Comm.Pers)

*Un éleveur du canton subit régulièrement des prédatons indemnisées depuis 2007, malgré d'importants dispositifs de protection - filets électriques, parcs de contention et chiens de protection.

* En décembre 2012, ont eu lieu les 2 attaques en question.

**D'autres attaques ont eu lieu dans le canton, avant et après les 2 attaques de décembre 2012, dont on n'a surtout pas fait de bruit, ou plutôt, pas fait de vagues ... un silence politiquement correct.*

On est amené à penser que cela ferait, peut-être, tâche d'huile pour le futur Parc Naturel Régional de la Sainte Baume ... ou que cela correspond, tout simplement, au consensus général de ne pas communiquer sur l'extension de la colonisation du loup et les attaques chez les particuliers.

En tout cas, ébruiter la présence du loup passe mal ...

Mais qu'on le sache ... il y a au moins un loup dans la Sainte Baume, il fait des dégâts ...et il ne restera sans doute pas seul longtemps.

- **Des autorités frappées d'impuissance**

Le préfet du Var a été sollicité par trois municipalités du canton de la Sainte Baume (le 18 décembre 2012), qui lui ont demandé de prévenir les particuliers et de les informer des dispositifs de prévention et de protection à prendre en présence du loup, en milieu périurbain - des dispositifs

qui, pour des raisons pratiques, ne peuvent pas être tout à fait les mêmes que pour les éleveurs. Mais les autorités n'ont, malheureusement, pas été à la hauteur des attentes, car c'est une problématique à laquelle elles n'ont, manifestement, jamais réfléchi.

Le Préfet ne pouvait pas répondre...

Néanmoins, les représentants de l'État doivent assurer la sécurité des biens et des personnes.

Ils doivent aussi appliquer les lois, dont l'Article L2212-2 (alinéa 7) du code général des collectivités territoriales stipulant « Le soin d'obvier ou de remédier aux événements fâcheux qui pourraient être occasionnés par la divagation des animaux malfaisants ou féroces »

Mais la problématique a été, semble-t-il, occultée ... Pourtant, l'expansion du loup vers le milieu périurbain était non seulement prévisible mais attendue.

- **Le loup périurbain – une colonisation « programmée »**

Les scientifiques s'accordent pour dire que la présence du loup, en pleine expansion, devra s'étendre, tôt ou tard, vers les lieux à « *usages multiples entourant fermes, maisons, villes ou activités humaines débordantes* », avec « *un environnement à multiple-usages où des conflits avec les hommes se produisent* ». (4) (Linnell et al. 2002 p.4 et 7) ... (en gras ndlr).

C'est à dire que non seulement il est **programmé** que le loup doit être autour des élevages, des maisons et dans des lieux périurbains – puisqu'il n'y a pas de grands espaces sauvages - mais également, il est **programmé** qu'il y aura des conflits.

Pari audacieux de cohabitation ... qui se vit plutôt mal en France mais pour ce qui est des conflits, au moins, nul ne s'est trompé.

Si le loup périurbain fait autant de dégâts qu'en milieu pastoral, il risque de ne pas y être davantage apprécié ou toléré.

Le loup des villes, tout comme le loup des champs, risque de n'enchanter, encore une fois, que ceux qui ne sont pas confrontés à ses attaques.

Nous sommes au tout début de l'inéluctable colonisation du loup en milieu périurbain. Les quartiers de la Sainte Baume, comme tant d'autres, devront se préparer à sa venue...

... mais curieusement, personne ne se penche sur la question ... aucune information n'est diffusée, aucune gestion n'est prévue.

Pire, on semble tout faire pour étouffer la chose – comme on le verra plus loin – telle une véritable politique de l'autruche dans la gestion du loup.

- **L'absence d'information**

Il ne s'agit nullement de faire le procès du loup - s'il y avait quelque procès à faire, ce serait bien le procès de l'homme - mais de signaler, avec insistance, que, *d'une part*, les particuliers en France ne sont absolument pas avisés de l'attendue colonisation du loup dans le milieu périurbain.

Et *d'autre part*, que les particuliers ne sont pas davantage avisés des dispositifs de protection possibles, qu'ils pourraient mettre en œuvre pour *essayer* de protéger leurs animaux domestiques, exposés aux attaques de loup – moyens à prévoir bien à l'avance, car la mise en œuvre de tels dispositifs demande beaucoup de temps et de moyens.

Et, *plus encore*, les particuliers ne sont pas informés, les éleveurs non plus d'ailleurs, des gestes élémentaires de précaution quand on habite un territoire fréquenté par un loup.

Lacune, qui a coûté très cher à de nombreux citoyens outre-atlantique, comme on le verra plus loin.

Il est très urgent que les responsables procèdent à toutes ces informations.

Cela ne devrait pas poser trop de problèmes, puisque le Plan d'Action National Loup (5) prévoit des stratégies d'information et de communication qu'il serait bon d'adapter au loup périurbain.

La sécurité n'a pas de prix !

La protection et la cohabitation passent aussi par la prévention et l'anticipation.

- **Les particuliers ne figurent nulle part dans les plans de gestion**

Les problématiques que soulèvera le loup chez le particulier en France, viendront s'ajouter aux problématiques croissantes que connaissent de nombreux éleveurs - elles devraient nécessairement être prises en compte dans la gestion du loup mais *elles ne figurent nulle part*.

Pourtant, vu le nombre de propriétaires d'animaux de compagnie, les particuliers pèseront lourd dans la gestion quand l'expansion spatiale du loup s'étendra vers les milieux périurbains.

- **Le drame d'une attaque**

La charge émotionnelle sera très forte chez les particuliers en cas d'attaques.

Les aspects psychologiques et humains sont déjà mis en avant par les éleveurs. On crée des groupes de soutien pour essayer de parer au choc post-traumatique.

Alors, imaginez un enfant qui découvre son animal de compagnie, son compagnon de cœur – chèvre naine, poney ou chien – agonissant ... ou mort, le ventre ouvert, déchiqueté, démembré, les côtes croquées, la trachée pendante, la tête encore intacte, le regard qui semble à peine éteint ou douloureusement vide, les yeux déjà picorés par les pies.

Une telle découverte est déchirante et traumatisante, même pour des adultes.

CHAPITRE 2 LE DANGER POUR L'HOMME

- **Une réalité inquiétante**

Imaginez aussi l'angoisse des parents, inquiets de laisser leurs enfants seuls quand il y a des attaques de loup dans les environs ...

Le loup est un animal potentiellement dangereux, *quand les causes et conditions sont réunies*, aussi bien pour le bétail et les animaux domestiques que pour l'homme.

Or, il se trouve, qu'en France il y a de très nombreux incidents avant-coureurs d'attaques sur l'homme, dont peu de personnes se soucient, faute de connaissances sur le sujet ou par déni.

Outre-atlantique, il y a eu *de très nombreux cas avérés d'accidents* (McNay 2008. 2) (6) et 2 *cas d'attaques fatales* (7), irréfutables, ces quelques dix dernières années, par des loups sauvages non-enragés, en parfaite condition, ni hybrides, ni échappés ... et malheureusement, de tout évidence, l'hexagone s'y prépare.

Au moment où cette étude est publiée, il est rapporté qu'un loup a attaqué une femme à la gorge, au bord d'une route dans le Manitoba. Le loup, manifestement non-enragé, a été, semble-t-il, abattu – l'enquête est en cours. (8)

Dans un commentaire sur internet, il y a quelques jours à peine, on pouvait lire « si par le monde, une seule attaque sur humain se produisait, avec les moyens d'informations modernes, nous serions très vite au courant, les médias ne laisseraient pas passer pareille aubaine ». Et, d'autre part, « songez qu'avec les médias actuels si cela arrivait on le saurait très rapidement ».

Et pourtant ...

Si, très curieusement, le grand public semble ne pas être informé en France de ces actualités américaines ... en revanche, il serait très étonnant que ceux qui s'intéressent, de près, à la protection du loup, ne soient pas au courant – d'autant plus que le nord du continent américain et ses experts renommés sont des références emblématiques pour tous ceux qui étudient le loup ou se passionnent pour cette espèce.

- **Des « spécialistes » en France dans le déni**

Il est très surprenant de constater que l'image du « loup inoffensif » perdure en France, où il est encore politiquement, voire intellectuellement correct de discréditer et de dénigrer toute allusion de risques ou de dangerosité concernant le loup.

C'est un déni qui peut s'avérer très lourd de conséquences.

Malgré les actualités d'outre-atlantique ... sans compter le travail de nombreux historiens et de dizaines de scientifiques (9) faisant fi des enquêtes de police, des examens médico-légaux, des rapports officiels médicaux et vétérinaires, des analyses d'ADN ainsi que des autopsies vétérinaires et des autopsies sur cadavres humains en France, on peut lire et entendre encore de nos jours, des « spécialistes », auto-proclamés ou professionnels, nous assurer, en conférences, dans des vidéos, par écrit, pire, auprès des écoles, que « *c'est sûr et certain* » le loup n'attaque « *en aucun cas* » l'homme, « *qu'aucun cas d'attaque de loup sur l'homme n'a été prouvé* », « *à part des cas de loups enragés, le loup n'attaque pas l'homme* », et d'insister lourdement que le loup est « *absolument* » inoffensif, que le loup « *recule toujours devant l'homme* », qu'il aurait même « *peur de l'animal vertical* » que nous représentons (une théorie qui fait allusion à l'ours..) ...

Ces « spécialistes » tiennent des discours et des propos éthologiquement, biologiquement, scientifiquement et sociologiquement inexacts, autour de mythes biaisant la réalité écologique du loup et personne ne semble les mettre en doute !

Propager des contre-vérités aussi insolites peut remettre singulièrement en question bien d'autres de leurs propos.

- **Attaques de loup sur l'homme – le site de l'État**

Dans la brochure d'information « Plan d'action national sur le loup 2008-2012 » (10), on peut lire ...« *il ne faut pas ignorer que des attaques sur l'homme ont été une réalité en France il y a quelques siècles, mais elles avaient lieu* (quand les « causes et conditions » étaient réunies ndlr) *dans des circonstances bien particulières associées à une combinaison de facteurs devenus rares ou inexistantes aujourd'hui sur notre territoire* ».

Nous allons découvrir, plus loin, que les « *circonstances et facteurs* » ne sont plus rares et inexistantes mais bien réels aujourd'hui.

Parmi ces « *circonstances et facteurs* » multiples, on peut citer le cas de rage mais il serait faux de généraliser que toutes les attaques étaient dues à des loups enragés !

En effet, sur le site de l'État consacré au loup, sont référencés les quelques 3000 *cas de décès dus au loup* entre 1421 et 1918, dont 1200 ont été causés par la rage, étudiés par l'historien Jean Marc Moriceau. (11)

C'est à dire que plus de la moitié, à savoir ; 1800 sur 3000 cas étudiés - étaient des cas de loups non-enragés.

- **Rapport scientifique NINA Linnell et al. 2002 (12)**

En 2002, 18 scientifiques européens et 93 correspondants ont rédigé un « *recueil d'attaques de loups sur des humains* », (65 pages) financé par le ministère de l'Environnement Norvégien – traitant de la connaissance d'attaques sur l'homme dans les pays Scandinaves, en Europe Continentale, en Asie et en Afrique du Nord ainsi que des caractéristiques relevées dans ces cas d'attaques.

Si *quelques-uns* des résultats présentés dans le document peuvent toujours être controversés (p.3), la somme de tout ce travail ne laisse « *aucun doute qu'en de rares occasions*, (quand les causes et les conditions sont réunies ndlr) *des loups ont attaqué et tué des humains* » (p.4) – aussi bien des loups sains qu'enragés, en situation de prédation ou de défense.

« *La grande majorité des loups ne regardent pas les humains comme étant une proie. Néanmoins, nous avons trouvé un nombre d'incidents où des attaques de prédation se sont produites* » (p.5)

Il ressort aussi que 90% de ces cas de prédation de loups non-enragés, ont eu lieu sur des enfants – surtout de moins de 10 ans.

Pour exemple :

En Italie : 1801 à 1825 – 112 attaques, 72 morts, dont 69 enfants.

En Suède : 1820 à 1821 – 11 enfants tués.

En Finlande : 1831 à 1882 – entre 62 et 75 enfants tués

En Pologne : 1937 – 10 attaques, 5 enfants tués

En Russie : 1840 à 1861 – 273 attaques, 162 enfants tués.

Plus récemment, l'Espagne : 1957 à 1959 – 3 attaques sur enfants, dont 2 morts.

1974 à 1975 – 5 attaques sur enfants, dont 2 morts.

En Inde, dans 3 régions différentes, 1980 à 1995 – 200 enfants tués.

1980 à 1981 – 9 enfants tués.

1996 - 76 attaques, 50 enfants tués.

Et encore de nos jours, chaque année, plusieurs enfants sont emportés et mangés par des loups en Inde. (L.D. Mech) (13)

Le Petit Chaperon Rouge et autres contes, que l'on trouve sous différentes formes à travers le monde, étaient basés sur des réalités effrayantes !

- **Trahison ... une traduction altérée**

Le recueil Linnell et al. 2002, rédigé en anglais, avait deux objectifs - premièrement, celui de « *réduire la peur du loup* ». (p.3)

On pourrait penser alors qu'il s'agissait d'un travail partial mais on sait, en fait, (p.3) que *les auteurs ont voulu, justement, faire un effort louable de transparence...*

En effet, les auteurs affichent cette volonté de transparence pendant tout le recueil ...

: « Nous croyons fermement que des faits bien établis et objectifs devraient toujours former la base de toute activité de conservation à long terme, surtout avec les espèces qui entrent en conflit avec l'activité humaine ou **la sécurité humaine**. » (avant-propos p.3)

: « *Les résultats de ce recueil qui atteste que les loups peuvent présenter des risques pour la sécurité des personnes sous certaines conditions devraient, espérons-le, faire avancer la réconciliation entre les connaissances profanes et scientifiques sur ce sujet* » (p.42)

: « Une présentation honnête des faits concernant le loup (y compris les aspects négatifs) est essentielle pour bâtir la confiance entre les différents groupes d'intérêt » (p.42)

: « **Comme tout dépend de la confiance mutuelle quand on traite des intérêts conflictuels, le vieil adage « l'honnêteté est toujours la meilleure politique » est particulièrement vrai.** » (avant-propos p.3) signé John Linnell (14)

- **La volonté de transparence ... peine perdue d'avance pour la France !**

Ce qui est en *italique* dans ce qui précède a été totalement remanié dans la traduction officielle du recueil ...

Ce qui est en **gras** en est absent, censuré ! ... ce qui en dit long sur la politique de l'honnêteté.

En effet, cette œuvre colossale européenne, a été traitée par ses traducteurs français avec la plus grande désinvolture.

La traduction, apparaissant sous le titre « *La peur du loup. Recueil d'attaques de loup sur des humains. Large Carnivore Initiative for Europe.* », sous le sigle du LCIE (groupe de spécialistes au sein de l'UICN) (15) et consultable en ligne sur leur site *lcie.org*, est truffée d'omissions, d'ajouts, d'affabulations et d'annotations personnelles. (15bis)

Elle a été remaniée, altérée et falsifiée à la convenance des traducteurs (voir « *le loup tue et dévore des chiens* » plus loin).

Aussi, en traitant le reste du texte, la version originale sera traduite directement du recueil.

- **Recommandations de gestion**

Le deuxième objectif du recueil, tout aussi important, bien qu'occupant moins de place, est celui de concevoir quelques recommandations de gestion afin de réduire les risques d'attaques sur l'homme.

Parmi les facteurs de risque d'attaques de loups sur l'homme, sont cités « **l'habitation** » (l'accoutumance), dénominateur constant dans les attaques fatales et les agressions récentes outre-atlantique, mais aussi « **le bétail** », quand il est utilisé massivement comme nourriture par les loups et « **l'utilisation limitée d'armes** » qui peut rendre les loups moins furtifs (p.5).

- **L'HABITUATION**

A propos de « **l'habitation** » des loups on lit, « *quand les loups perdent leur crainte de l'homme, par exemple dans certaines zones protégées, il y a un risque plus élevé d'attaques sur les humains.* » (p.5)

L'accoutumance ou « habitation », *en soi*, n'est ni bonne, ni mauvaise - la valeur dépend du contexte. Dans certains parcs nationaux, outre-atlantique, il est nécessaire de trouver un juste milieu pour permettre à la fois l'observation de la faune sauvage, recherchée par les visiteurs et assurer la sécurité de ces mêmes visiteurs.

Dans le premier contexte, on aura plutôt tendance à parler de « tolérance », à connotation positive, la faune évoluant à une certaine distance, sans interaction avec l'homme et dans le deuxième contexte « d'habitation », à connotation négative, la faune s'approchant de près, conditionnée à l'homme, pouvant mener à des interactions avec l'homme et aux accidents.

Une évaluation du contexte devient nécessaire pour juger quand il y a bénéfice ou quand il y a danger, sachant que l'habitation peut être un signe avant-coureur d'accidents très graves.

« En psychologie, **l'habitation** constitue une forme d'apprentissage. Elle consiste en la diminution graduelle (et relativement prolongée) de l'intensité ou de la fréquence d'apparition d'une réponse suite à la présentation répétée ou prolongée du stimulus l'ayant déclenchée. » (16 p.6)

Ce n'est pas tant que « *des loups habitués vont attaquer des humains, juste qu'ils peuvent le faire dans de rares occasions* » (quand les causes et les conditions sont réunies ndlr) (p.36) Quand le loup se nourrit de bétail domestique, il s'habitue à la présence de l'homme, à la promiscuité de l'homme et au bétail, à « *exploiter des ressources alimentaires associées aux humains ... préparant la scène pour que ces rares incidents se produisent* » (p.36 et 37)

Le processus de la promiscuité avec l'homme, où des prédateurs s'habituent à l'homme (idem chez les tigres en l'Inde) peuvent les mener à regarder l'homme comme une proie alternative (p.37).

« *Ce processus où seulement certains individus commencent à regarder des humains comme proie est une démonstration classique de l'existence d'individus problématiques* ». (p.37)

Dans le contexte du milieu d'élevage en France, les loups deviennent « conditionnés » à l'homme, l'associant à la prise de proies - ils ne sont pas en train de vaquer à leurs occupations, comme dans les parcs nationaux outre-atlantique, « tolérant » l'homme à une certaine distance, comme un facteur de paysage. Il y a une certaine interaction avec l'homme, des stratégies à déjouer l'homme - voire défiance ou intimidation, comme on verra plus loin.

Le terme « conditionné » est employé par les experts des Parcs Nationaux outre-atlantique, en matière de gestion de loups « problématiques », pour signaler un loup habitué à l'homme, qui « réapparaît après une tentative d'effarouchement », ce qui est le cas en France (16bis).

Nous sommes dans un contexte d'habituation - de loups « conditionnés » - dénominateur commun de la plupart des accidents outre-atlantique.

Il devient urgent de prendre conscience de l'évolution inquiétante de cette habituation.

20 ans après le début de la protection stricte de l'espèce, outre-atlantique, les premiers incidents ont eu lieu entre les loups et les hommes - 10 ans plus tard, il y a eu la première attaque fatale.

Depuis ce recueil, rédigé il y a 11 ans déjà, la situation a beaucoup changé outre-atlantique.

Il y a eu une progression d'incidents et 2 attaques fatales sur l'homme depuis.

La gestion outre-atlantique s'est adaptée et s'est affinée par rapport à ces incidents.

Entre autres, il n'est pas (ou plus?) considéré « normal » (p.42) pour un loup de s'approcher des maisons, ni de tuer des chiens (!) - même si le loup est connu pour attaquer ces derniers – affirmations soutenues plutôt par des biologistes que par des éthologues à l'époque.

Ce sont des comportements que l'on sait, aujourd'hui, pouvant être avant-coureurs d'accidents graves.

Le recueil soulignait déjà l'habituation, comme on vient de le voir, en tant que facteur important de risque, signalant qu'elle peut survenir quand les loups attaquent et tuent massivement le bétail et insistant sur la nécessité de prévoir une gestion pour les cas où des loups auraient perdu la crainte de l'homme.

- **Encore quelques consignes...**

La consigne est de « *garder les loups à l'état sauvage* » (p.6 et 41).

« Pour qu'ils n'associent pas les humains avec la nourriture et qu'ils maintiennent un certain niveau de peur envers les humains » (p.41)

« Tout loup qui paraît perdre sa peur des humains ou agir de manière agressive, devrait être **enlevé** (retiré) de la population » (p.6) (et non **déplacé** comme dans la traduction -TRES différente en matière de gestion). C'est à dire *prélevé, euthanasié ou abattu*, comme il est pratiqué couramment outre-atlantique et non pas *déplacé*, ce qui revient à déplacer le problème et le risque ailleurs !

« Les agences de gestion de la faune sauvage devraient établir des plans d'action en réponse aux loups qui agissent de manière agressive ou qui perdent leur crainte.

Ces plans devraient être coordonnés avec ceux de l'ours brun. » (p.6)

« Certains loups peuvent commencer à se comporter de telle manière qu'ils ne manifestent plus le niveau approprié de crainte des humains » (p.42) « Il devrait exister un protocole de gestion pour traiter cette éventualité » (p.42)

Le protocole de gestion « devrait être mis en place avant que des incidents ne se produisent » ...

Il est important que le public reçoive une information pour savoir comment agir face à une agression de loup, de la même manière que les visiteurs des parcs nationaux du continent nord-américain (p.42) (annexe p.65 du recueil).

- **Le recueil continue – cela valait la peine d'être traduit ! ...**

Les 18 scientifiques déclarent que « Des groupes d'intérêt variés ont, depuis longtemps, élevé le loup au niveau d'une symbolique démoniaque ou celle d'un animal déifié inoffensif » (p.40).

Mais, qu'en vue de toutes les preuves historiques, fournies par le recueil (et celles, irréfutables, toutes récentes, fournies par les actualités ndlr), « admettre que les loups ont tué des humains peut changer l'image que certaines (nombreuses ?) personnes ont du loup » (p.40 et 41)...

« Quand nous considérons que le loup ... est capable de tuer un élan adulte de plusieurs centaines de kilos, cela ne devrait pas surprendre que les loups, comme la plupart des grands carnivores, aient à l'occasion tués des humains. A bien des égards, il est surprenant que les loups n'aient pas tué davantage de personnes au cours du temps » (p.41) ...

« La principale conclusion qui ressort de cette étude est qu'il est temps d'arrêter de voir le loup comme un démon ou un dieu. »

« Un loup est un loup. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que cette espèce ne mange pas des humains (une proie facile et abondante) par principe.

Nous devrions juste être heureux qu'il nous évite autant qu'il ne le fait et le gérer pour le garder ainsi. » (p.41°

- **Différents types d'attaques sur l'homme**

« Toutes les attaques de loups enragés, habitués, malades, hybrides, échappés de captivité ou provoqués, sont toutes aussi importantes que les attaques de loups en bonne santé, sauvages, non-provoqués et non-habitués. » (p.40)

Le recueil en question et les documents suivants (McNay 2002 et 2005) (17) ont passé en revue différents types d'attaques de loup sur l'homme, y compris ceux qui nous intéressent plus particulièrement – à savoir les attaques de loups *habitués, accoutumés*, à l'homme, puisque cela concerne non seulement le contexte du milieu d'élevage et le contexte de loups bénéficiaires du statut de protection mais également le dénominateur commun des attaques de loups récentes outre-atlantique.

La description des différents types d'attaques et d'agressions de loups sur l'homme (travail plus approfondi chez McNay 2002) est bien documentée...

Dans le recueil Linnell et al. 2002, il est mentionné les approches où les loups testeraient, ou jaugeraient une personne comme proie potentielle, ce qui peut les conduire à mordre ou à renverser des personnes (p.16) (à savoir les attaques « exploratrices » ndlr)

- **Attaques exploratrices sur l'homme**

Valerius Geist décrit les « *attaques exploratrices* » dans plusieurs articles : (18)

Résumé succinct :

Observations suivies d'une hardiesse et d'attaques sur les animaux domestiques et le bétail ... suivies par des approches et de petits incidents pour « tester », signes avant-coureurs de l'attaque fatale.

Les attaques exploratrices de loups sur les êtres humains sont du même ordre que les attaques exploratrices sur d'autres nouvelles proies.

Quand des loups rencontrent des chevaux, des bovins ou des lamas pour la première fois, ils tuent rarement leur proie lors des premiers contacts.

Ils vont d'abord l'observer de loin, s'en approcher, se tapir à proximité, puis ils vont tester la proie, lui infliger des morsures à droite et à gauche, pour voir sa réaction, voir s'il y a danger et où ce danger se situe.

Ces attaques peuvent ressembler à des attaques de chiens, plutôt qu'à des attaques de loup. On peut ainsi longtemps penser que ce sont des attaques de chiens divagants, alors que ce sont des attaques exploratrices du loup sur un nouveau type de proie.

De la même manière, les loups peuvent suivre, voire "accompagner" les hommes, les observer, leur courir après, parfois tirer sur les vêtements ou lécher la peau, sans avoir l'air trop dangereux. Ce sont, également, des contacts "explorateurs" et des comportements précurseurs d'attaques.

Lors d'une attaque exploratrice, le loup peut blesser une personne et la laisser en vie mais des attaques plus conséquentes suivront.

D'autres fois, comme pour le cas d'une des attaques fatales, de simples observations au loin, espacées dans le temps, suffisent pour informer les loups sur leurs nouvelles proies, avant de passer à la prédation. (19)

Quand un loup commence à observer les gens, c'est qu'il commence à cibler les humains comme proie.

« Les loups exploreront les humains comme proie alternative, même s'il n'y a pas de pénurie alimentaire, s'ils ont des contacts continuels de proximité avec les hommes et qu'ils s'y habituent.

Il ne peut être assez souligné que l'habitation n'est qu'un tremplin vers l'exploration des humains comme proies.

Les loups accoutumés à l'homme attaqueront à terme, puisque la prochaine étape dans l'exploration est de découvrir l'inconnu.

C'est un principe de comportement exploratoire qui s'applique à tous les animaux, pas seulement aux loups. » (Geist 2007 (1) p.23)

Prudence :

[Pour les éleveurs et bergers, il serait important de signaler, concernant les tirs de défense autour d'un troupeau, qu'un loup blessé peut être très dangereux, « *des loups blessés peuvent se ruer sur le chasseur* ». (Geist 2007 (1) p.26)

Aussi, « *une meute de loups entendant le hurlement d'un loup blessé peut charger le chasseur* » (ibid)]

- **Attaques de prédation sur l'homme**

Pour les *attaques de prédation*, proprement dites, on lit, elles « *semblent impliquer un loup ou une meute qui apprennent à exploiter les humains comme proie* ».

Dans ces cas, les victimes sont habituellement attaquées directement au cou et au visage, de manière soutenue. Les corps sont souvent traînés et consommés, à moins que les loups soient dérangés.

Bien que des incidents isolés se soient produits, ces attaques de prédation ont tendance à se concentrer dans l'espace et dans le temps et continuent jusqu'à ce que les loups soient tués » (p.16 Linnell et al. 2002).

Si le loup gris américain est beaucoup plus imposant que le loup italien, que l'on trouve en France, ce dernier a la taille avoisinant celle d'un berger allemand léger (25-35kg pour le mâle, 20-30 kg pour la femelle) haut sur pattes, avec une tête et une force de mâchoire bien plus puissantes.

Un enfant ou une personne de petite corpulence ne saurait pas s'en défendre et, contre une meute, même un homme robuste n'aurait aucune chance de s'en sortir vivant.

« Un homme seul et robuste pourra se défendre de l'attaque d'un loup mais il ne survivra pas à l'attaque d'une meute ». (Geist V. 2007 (2) «*Statement by Valerius Geist pertaining to the death of Kenton Carnegie* » p.8)

Aujourd'hui, malheureusement, on sait bien davantage sur ces attaques de prédation, suite aux incidents récents et aux attaques fatales de 2005 et 2010. Les enquêtes ont pu en retracer les circonstances, indice après indice.

CHAPITRE 3 LE MYTHE DU LOUP INOFFENSIF

- **Le loup méchant, le loup gentil**

« *Les rapports d'époques passées et récentes où des loups enragés se déchaînent dans une folie furieuse ou bien ces épisodes, parfois, de loups faisant des enfants leur proie sont dramatiques* »...

« *Ils devaient être terrifiants. Ce n'est pas surprenant si le loup de tous les grands carnivores est devenu un symbole aussi négatif* ». (Linnell et al. 2002 p.39)

De tout temps, le loup a eu pour le moins une réputation d'animal potentiellement dangereux et pour cause !

Ce qui est beaucoup plus surprenant, c'est l'idée du loup inoffensif – le loup gentil.

Elle nous vient tout droit des États-Unis, créée de toute pièce il y a 40 ans et si la légende s'écroule, peu à peu, outre-atlantique, berceau du mythe du loup inoffensif, elle est toujours très fermement ancrée en France... et de façon générale, plus les gens sont éduqués, plus ils semblent s'accrocher au mythe. (Geist. «Wolf Essay » 3 p.2)

« *L'affirmation que les loups sont inoffensifs n'est pas en fait le résultat d'une investigation scientifique puisque ceci (le recueil ndlr) est la première tentative de passer en revue le sujet* » (Linnell et al. 2002 p.42) (en gras ndlr)

« *Dans cette absence de connaissances, des groupes d'intérêt ont pu combler le vide avec des images du loup comme un animal déifié inoffensif d'un côté et comme une bête féroce de l'autre.* » (Linnell et al. 2002 p.7)

« *Dans ce climat de dénégation et d'accusation, il y a peu de place pour le débat avisé qui est nécessaire pour réussir une gestion du loup rationnelle à travers les institutions démocratiques* » (Linnell et al 2002 p.7)

« *Comment imaginer un dialogue et une compréhension avec des associations environnementalistes qui engagent des procédures judiciaires à tout va pour un oui ou un non contre tout le monde, tout en tendant la main pour un dialogue* », « *la haine de l'éleveur diffusée par ces ONG environnementalistes depuis 30 ans ne permettront jamais le dialogue* » Louis Dollo du site Pyrénées-Pireneus in Kairn.com le 7 avril 2013.

- **Le contexte du mythe dans Linnell et al 2002**

Comme les 18 scientifiques du recueil le soulignent « *Beaucoup de personnes ont lu ou entendu des déclarations telles que "il n'y a aucun rapport d'un loup non-enragé, non-provoqué ayant blessé grièvement une personne en Amérique du Nord (Mech 1991)"* » (p.39)

Mais :

1 « *cela dépend de la façon dont on interprète « grièvement blessé »* »

2 « *l'expérience américaine n'est pas typique* » (et restreinte au 20^{ième} siècle ndlr)

3 « *le problème est ... que beaucoup de personnes ont essayé d'extrapoler l'expérience nord-américaine (particulière dans l'espace et le temps ndlr) au reste du monde* » ! (p.39-40)

5 ans après la déclaration de L.David Mech, un loup, non-enragé, traînera un garçon de 12 ans par la tête sur 2 mètres. Il s'en sortira, grâce à l'intervention de son père, avec un nez cassé, 6 lacérations sur le visage et de la chirurgie esthétique. Le fait que le loup ait mordu à plusieurs reprises en traînant le garçon, écarte toute possibilité de morsure « accidentelle », comme cela avait été suggéré (!) ((McNay 2002 p.7) (20)

10 ans plus tard encore, arrivera la première attaque fatale ; un jeune homme tué et dévoré par une meute de loups non-enragés ...et 5 ans plus tard, de nouveau, a eu lieu la deuxième attaque fatale ; une jeune femme traînée et dévorée aussi par une meute de loups.

Cette période sera, en outre, émaillée d'incidents et d'attaques en tout genre, plus ou moins graves, par des loups sauvages, non-enragés, en bonne santé, avec un bon embonpoint, ni hybrides, ni échappés de captivité mais habitués à l'homme.

- **Le contexte du mythe dans Geist 2007**

Valerius Geist

Valerius Geist a étudié, de façon encore plus approfondie, le contexte du mythe du loup inoffensif, (« the harmless wolf ») dans plusieurs de ses articles, dont Geist 2007 (1) (21)

Il serait intéressant de commencer par présenter Valerius Geist.

Ancien Professeur Émérite en Science environnementale à l'Université de Calgary, Alberta. Biologiste et éthologue renommé, spécialiste des grands mammifères nord-américains.

Il a étudié au Max Planck Institut de la physiologie du comportement sous Konrad Lorenz.

Membre de l'UICN et membre d'honneur aux Conseils Internationaux de la Chasse en Amérique du nord et en Europe. Auteur de 17 livres, 7 films documentaires et de très nombreux articles pour des journaux scientifiques prestigieux.

Expert en comportement animal et traités autochtones. (The Mark)

Expert, également, en politique de la Conservation de la Faune et en politique environnementale - c'est en cela qu'il est intéressant de rapporter son travail sur le mythe du loup inoffensif, jusqu'alors non traduit en français.

- **Le loup au 20ième siècle**

Geist précise : Quand plusieurs biologistes éminents américains ont souligné le fait que « *les loups n'ont tué aucun humain en Amérique du Nord au 20ième siècle* » ... **cela ne reflète pas le caractère du loup mais des circonstances particulières** (p.2) ...

Au moment où les premiers biologistes, dont Geist lui-même, étudient l'espèce dans les années '60, '70, les loups étaient en voie d'extinction – effectivement inoffensifs, furtifs et craintifs, car pourchassés, chassés, piégés, empoisonnés, exterminés et traqués, jusqu'aux coins les plus reculés du continent américain.(p.12).

C'est à partir de ces circonstances particulières que les biologistes ont fondé une hypothèse prématurée – celle du loup inoffensif (« The harmless wolf ») – qui, rappelons-nous, « *n'est pas en fait un résultat d'une investigation scientifique* » (Linnell et al. 2002. p.42)

Quand D. Clark de la Pêche et Faune Sauvage suggère que tous les cas d'attaques de loup sur l'homme, outre-atlantique comme en Europe, étaient le fait de loups enragés (!), D. H. Pimlott et D. Mech, très sceptiques envers les documents historiques qui stipulaient le contraire, ont bien accueilli cette hypothèse qui convenait tout à fait à leurs observations (!) (p.3)

Pourtant, comme Geist le fait remarquer, le comportement de loups enragés est très différent de celui de loups sains (ils mordent tout ce qu'ils rencontrent – les objets inanimés aussi bien que les êtres humains). (« *Wolf Essay* » part3).

Et surtout, ils ne peuvent pas sélectionner des enfants, comme les historiens le signalaient et comme nous avons pu le constater tout récemment en Inde, outre-atlantique ou plus près de nous, en Espagne. (22)

Mais les biologistes à l'époque, persuadés de l'innocuité du loup, mettaient tous ces faits sur le compte d'exagérations et d'interprétations erronées (22bis) ou de peurs et autres superstitions. (p.3-4) et (p.19-21)

C'est ainsi que le conte du petit chaperon rouge, basé sur des réalités effrayantes, a été satirisé jusqu'en Europe ... et qu'en même temps, une erreur d'appréciation d'une poignée de biologistes des années '60 -'70, a été transformée en une vérité scientifique !

L'éthologie du loup (étude du comportement du loup) est une discipline qui viendra beaucoup plus tard dans les recherches biologiques – la notion de l'habituation est une étude encore plus récente. Le premier symposium sur « l'habituation » a eu lieu en 2005 seulement, à Madison, Wisconsin, dont Geist a été un invité d'honneur.

Au vu des circonstances, on peut comprendre l'erreur d'interprétation des biologistes de l'époque -ce qu'on saisit moins, au premier abord, c'est la difficulté pour les uns et les autres, y compris les scientifiques eux-mêmes, de rectifier cette erreur.

- **Les scientifiques changent d'avis**

Parmi les scientifiques de l'époque ...

* *L.David Mech*, lui-même, interviewé par NBC News, après la deuxième attaque fatale en 2010, dit, en parlant des loups «ne les laissez jamais devenir habitués aux humains. Si vous êtes confronté à un loup, ne courez pas. Plutôt, faites face, faites-vous le plus grand possible, hurlez, agitez les bras, jetez des pierres ou autres objets et **résistez à l'attaque** » (23) ...

* *M. McNay* a écrit plusieurs articles sur les attaques de loup contemporaines (24) ...

* *V Geist* fait son mea-culpa dans de très nombreux articles ...

Et malgré cela, le mythe du loup inoffensif perdure ... car, des malveillances sont venues s'y greffer.

- **Le loup inoffensif est une tromperie**

Le mythe du loup inoffensif - bâti de toutes pièces à partir de circonstances particulières qu'ont rencontrées les biologistes à l'époque - a été délibérément entretenu par ceux qui craignaient qu'une information valide concernant les dangers du loup n'entrave les projets de réintroduction et de protection. (p.2)

Le mythe du loup inoffensif, propagé à travers une image déformée et fictive, (le livre de Farley Mowat, écarté de la littérature scientifique, mais acclamé par le public profane, y a contribué) pour favoriser la préservation de l'espèce – invoquant, abusivement, le prestige de la science – devient par la suite un dogme politique et plus tard tombe dans l'extrémisme. (p.3, p.11)

- **La démesure de l'idéologie**

La défense du mythe du loup inoffensif a atteint des proportions extraordinaires (p.3) ... pour d'autres grands carnivores aussi, en voici quelques exemples...

*Après une attaque fatale de couguar (puma) en Arizona, les agents chargés de prélever l'animal dangereux, ont été empêchés par un groupe de manifestants, arborant des banderoles où on pouvait lire « *Se faire tuer et dévorer par un couguar est un honneur* ». (p.30)

*En Europe, tout récemment, une spécialiste du WWF signalait le « **meurtre** » (terme, à ce jour, réservé à l'homme) de l'ours M13, ours classé « à risque », euthanasié en Suisse pour son comportement dangereux. (*Ferus 21 février 2013 « Suisse : Pourquoi l'ours M13 a-t-il été abattu ? »*)

L'ours s'était approché de nombreuses personnes, (une jeune fille avait été hospitalisée en état de choc), avait dévasté 2 ruches dans une cour d'école et pénétré à l'intérieur des maisons pour voler de la nourriture. (24 bis)

Parmi les commentaires en ligne, nous pouvons lire « j'aurais préféré me trouver en face d'un ours plutôt qu'en face d'un homme », « M13, repose en paix et pardonne-leur car ils n'ont pas conscience de ce qu'ils font ! »

* « *Sommes-nous complices* » ?

Voici le titre d'un article paru dans 2 sites et un magazine « *La Buvette des alpages* » « *Ferus* » et la « *Gazette des grands prédateurs* », qui ressemble à s'y méprendre au sabotage du « *réseau loup* » mis en place par le Ministère de l'Écologie et coordonné par l'ONCFS.

Le « *réseau loup* » a été créé comme un outil de suivi, dont l'objectif est de mesurer l'état de conservation de l'espèce.

Les membres du « *réseau loup* » - constitué à 80% de professionnels de la faune sauvage et 20% de particuliers - sont formés à l'identification et à la reconnaissance des indices de présence. Son pilotage technique est assuré par l'ONCFS.

Pour 2013 - 2017, dans le nouveau plan loup du gouvernement français, l'objectif consistera à amplifier l'effort de surveillance, par la multiplication des correspondants formés au sein du « *réseau loup* », afin de mesurer l'évolution de l'aire de présence de manière plus réactive. L'auteur de l'article, Mr de Menten, connu par ailleurs pour ses attaques personnelles et malveillantes auprès du milieu des éleveurs (voir « *Qui est Baudouin de Menten* »? site pyrénées-pireneus) s'adresse aux 400 bénévoles issus des « *protecteurs de la nature* » du *réseau loup*...

400 « *protecteurs de la nature* » « *consacrent du temps au loup pour récolter plus de 600 indices* ». « *Et* »?

« *Et si les 400 membres du réseau arrêtaient d'être complices* »?

« *L'ONCFS va avoir besoin de nouveaux membres pour créer un suivi et établir un taux de croissance* » « *Et* » ?

« *Etablir le taux de croissance constitue le paramètre le plus important dans la gestion du loup* » ... « *Et* »?

« *Nous avons là un formidable moyen de pression, un nouveau levier* » ...

« Plus de suivi performant du loup », « plus moyen pour la France de respecter ses obligations internationales »

« Plus moyen de plaire à l'Europe »...

C'est pourtant à la Commission Européenne, lors d'une réunion organisée par la Direction Générale de l'Environnement et la LCIE que Mr de Menten s'est rendu en tant que « blogueur éco-citoyen » et représentant de l'association ADET, s'installer dans des groupes de travail de gestion des grands carnivores ...

... et dans le « *Groupe National Loup* », organisé par le gouvernement français, que siège Ferus, en tant qu'association consultative.... « Et »?

A la fin de son article, pour souligner son texte, Mr de Menten s'appuie sur une citation du « The Economist » mais sortie de son contexte ... ce qui est très fréquent dans ce milieu.

« *Les supporters du loup ne prennent pas autant soin du loup que les opposants le haïssent* » ... mais la citation se poursuit ... « *et ils ont une bonne raison* » (de le haïr ndlr).

En 2009, Kim Baker, une éleveuse, a subi 7 attaques avérées de loup ... elle a calculé les pertes totales ... environ 42000 dollars.

« *Nous n'élevons pas nos bêtes pour qu'elles soient torturées* », « *si vous pouviez voir ce que les loups laissent derrière eux* » - des chiens et des bovins avec les croupes dévorées.

Ainsi, l'article de Mr de Menten attire l'attention, par inadvertance, sur les attaques de loup sur les animaux domestiques outre-atlantique, moins nombreuses certes mais tout aussi traumatisantes!

*Ailleurs, on lit dans de nombreux commentaires « en ligne », que « *nos frères loups* », auraient davantage de droits parce qu'ils auraient été « *là, avant nous* » ...

... que l'on devrait quitter l'espace rural pour céder la place aux loups et quitter la ville s'ils s'en approchent.

... que les bergers devraient trouver d'autres méthodes d'élevage (hors sol) pour laisser la place au loup...

*Plus grave encore, comme le site « *Fédération des Acteurs Ruraux* » signale dans (« *le loup dans la bibliothèque* »), ce sont les campagnes de propagande et de désinformation organisées auprès des écoles, bibliothèques, municipalités et autres centres culturels.

(Geist fait référence à ces « *campagnes publicitaires géantes organisées par divers organismes pour donner une image positive du loup - présenté comme un animal inoffensif - comprenant un programme de cours visant les élèves d'établissements scolaires* ») (Geist 2007 (1) p.6)

Des expositions et conférences dont Christophe Gabert, Président de la FAR, révèle les caractères tendancieux, partisans, mensongers et manipulateurs. Ces interventions, où on demande aussi bien aux enfants qu'aux adultes, de croire en des contre-vérités et des mensonges, discréditent d'autres sans doute bien plus honnêtes.

Ici, Christophe Gabert explique, c'est une exposition bâtie autour de 12 panneaux de la FNE (France Nature Environnement).

A l'aide de cartes de distribution datant de 10 ans, un livre de fiction trônant au centre comme un témoignage vrai, c'est à coups de contre-vérités, sur contre-vérités, que des intervenants endoctrinent les visiteurs sur le loup « inoffensif » mais aussi humilient et calomnient les éleveurs.

Le morceau préféré, comme toujours, concerne les chiens divagants – qui causeraient davantage de victimes que les loups.

Pourtant, une série d'études, supervisée par l'école d'ingénieurs VetAgroSup (Brunschwig et al. 2007), montre qu'il arrive, en moyenne, une attaque de chiens divagants tous les cinq ans dans les élevages, comparé aux attaques à répétition par des loups, s'étalant sur des mois et des mois, si ce n'est des années - « des approches de loups quasiment tous les jours », une cinquantaine d'attaques (celles constatées par la DDTM) pour certains éleveurs par an (lettre du CERPAM n°43 2013) (25).

Aussi, le gouvernement a publié une rectification sur son site officiel sur le loup... « *ces chiffres permettent de modérer les débats sur les responsabilités respectives du chien et du loup dans les dégâts aux troupeaux domestiques* »,

« *les attaques de loup seraient donc plus fréquentes que les attaques de chiens divagants, alors que les troupeaux concernés sont plus fréquemment protégés* »

... mais des groupes d'intérêt persistent à mentir, portant préjudice à toute une profession.

- **On a perdu la raison**

« *La véhémence avec laquelle le mythe du loup inoffensif est défendu par des groupes environnementaux, mais aussi par des particuliers qui prétendent être des scientifiques étudiant le loup, transcende la raison* » (Geist 2007(2) p.11) (26)

« *Déjà un biologiste de renom qui étudie l'espèce déplore que les extrémistes ont piraté le programme du loup (programme de protection ndlr)* » (ibid).

C'est une des plus grandes, si ce n'est **la plus grande désinformation orchestrée du 20^{ème} siècle – qui, de plus perdure de nos jours en France.**

Un canular prodigieux qui forcerait le respect si ce n'est qu'il a coûté la vie à 2 personnes ... a défiguré un petit garçon ...et a laissé des stigmates physiques et psychologiques chez bien d'autres. Car, outre-atlantique aussi, bien qu'il s'écroule, le mythe a la vie longue, il résiste encore à l'usure. Les personnes attaquées étaient bercées, pour la plupart, par un faux sentiment de sécurité – comme la plupart du public encore en France.

- **Mythe léthal**

Perpétuer ce mythe, dans les circonstances actuelles d'expansion géographique et démographique du loup dans l'Amérique du nord et en Europe, dans un contexte de non- chasse, peut conduire à des blessures ou à des morts inutiles.(p.3)

Dans les rapports, que Geist a préparés pour l'enquête et les jurés du procès qui a suivi la mort de Kenton Carnegie, comme on le verra plus loin, l'éthologue déclare que si ce sont des loups qui ont physiquement tué le jeune homme, la cause de sa mort était bien due au mythe que les loups n'attaquent pas les humains. (*Wolf Essay 3*)

Le mythe du loup inoffensif est un mythe létal – (Geist 2007 (1) avant propos)

- **Signes précurseurs**

Kenton Carnegie et Candice Berner ont été tués par des loups habitués à l'homme, alors qu'il y a eu des signes précurseurs d'attaques.

Il y a eu une agression sur deux personnes quatre jours avant l'attaque fatale de Kenton Carnegie, photos à l'appui. Personne ne l'avait prise au sérieux. Personne n'avait averti le jeune homme de ne pas s'aventurer seul en forêt. (27)

Un an auparavant, il y avait eu une autre attaque sur un homme, également dans le nord du Saskatchewan (p.6). L'homme, très robuste, avait lutté de longues minutes avec un loup solitaire, avant d'être secouru par des ouvriers. Il a reçu des soins et de nombreux points de suture à l'hôpital le plus proche.

Candice Berner est partie seule faire du jogging, le long d'une route, à 2 kilomètres de son village. Des loups avaient été aperçus au loin à plusieurs reprises. Personne n'en avait averti la jeune femme, nouvellement installée.

- **Vivre sans danger**

Récemment, après une attaque de loup sur un chien dans un parc national, (28) où le propriétaire de l'animal a défendu son chien pendant 10 longues minutes, avant de se réfugier dans un camion qui passait par hasard, le Parc National Jasper a rappelé quelques règles de bases : se promener en groupe, ne pas se promener tôt le matin, ni tard le soir (voir chapitre « Gestion et événements marquants » et (142))

Les 2 attaques fatales n'ont pas eu lieu dans des parcs nationaux... devrions-nous adopter ces conseils en toute circonstance, dans tous les massifs et milieux périurbains où s'installeront des meutes de loups ?

Cela ne fait pas partie de la culture française de devoir se méfier de la faune sauvage autour des habitations ou des lieux de promenades.

Geist a toujours affirmé que de *laisser installer des loups* dans des lieux à « usages multiples entourant fermes, maisons, villes ou activités humaines débordantes », avec « un environnement à usages multiples où des conflits avec les hommes se produisent » (Linnell et al. 2002 p.4 et 7) c'est à dire *en milieu pastoral, agricole ou périurbain ... est incompatible avec l'homme ... et dangereux.*

Les événements outre-atlantique, sont d'autant plus tragiques que nous connaissons les causes et les conditions qui font que les loups évitent l'homme et celles qui l'amènent à s'habituer à l'homme.

Ce sont des causes et des conditions que nous pouvons très bien gérer. (p.3)

On ne soulignera jamais assez que l'accoutumance n'est qu'un tremplin vers l'exploration des humains comme proies. (p.23)

La progression démographique et géographique du loup augmentera, inéluctablement, les risques d'attaques sur les humains, si rien n'est entrepris pour éviter l'habituation à l'homme.

CHAPITRE 4 ATTAQUES DE LOUP SUR L'HOMME

Rapports scientifiques de McNay 2002 / M.Mooney 2005

- Un travail qui mérite récompense

Il y a une rumeur qui court (parmi tant d'autres) qui dit que non seulement, « *jamais personne n'a pu prouver la moindre attaque de loup sauvage (non-enragé) sur l'homme* » mais qu'il existe « *même une récompense au Canada pour celui qui en fournirait la preuve et que cette récompense n'a jamais pu être attribuée à quiconque* »!

Une rumeur, partie d'une rumeur et sortie de son contexte, datant des premiers colons (!). Les colons auraient été surpris de voir des loups plus nombreux mais moins agressifs qu'en Europe (constat intéressant).

Un journal à l'époque aurait proposé une récompense de 100 dollars pour celui qui prouverait une attaque de loup non provoquée. (*Wikipedia : Mathews Richard, 1995 « Nightmares of Nature » in « Wolf attacks on humans »*)

Une belle farce à l'humour canadien ... non seulement l'agressé devrait prouver qu'il n'a pas provoqué l'attaque mais faudrait-il déjà qu'il s'en sorte vivant ! Et on s'étonne que la récompense n'ait jamais été attribuée !

En 2002, le biologiste renommé Marc McNay a étudié 80 interactions loup-homme ayant eu lieu au 20^{ème} siècle, sur le continent nord-américain.

Parmi ces incidents, 12 seulement relèvent de cas de loups enragés. Mark McNay aurait dû recevoir la récompense pour cet excellent travail, qui sert de référence outre-atlantique.

- **Avant et après McNay ...**

Avant ce recueil, toutes les études passées concernant les interactions homme-loup avaient conclu que l'agression du loup envers l'homme était rare en Amérique du nord et que les loups sauvages, en bonne santé, présentaient peu de risques pour la sécurité humaine (avant-propos, p.1).

Les études avaient toutes écarté la plupart des descriptions d'agressions de loups, comme étant des exagérations, des interprétations erronées ou des cas de loups enragés, voire hybrides. (Young 1944 ; Rutter et Pimlott 1968 ; Mech 1970, 1990) (p.1)

« *Par conséquent, il est largement admis parmi les biologistes (« en 2002 » ndlr) que les loups sauvages et sains présentent peu de danger pour l'homme* » (p.1).

Cependant, depuis 1970, quelques cas étaient déjà apparus dans la littérature, relatant des agressions de loups envers des personnes - notamment **5 cas d'attaques sur des enfants...**

- **La dangerosité du loup remise en question ...**

En 2000, près d'Icy Bay, en Alaska, il y a eu, de nouveau, *une attaque de loup sur un petit garçon de 6 ans*, qui s'en est miraculeusement sorti avec de nombreuses morsures. (McNay 2002 et 2005)

Le loup a tantôt porté, tantôt traîné l'enfant, lui infligeant 19 lacérations – en présence de 4 adultes et un chien, qui ont eu beaucoup de mal à arracher l'enfant du loup et éloigner le prédateur.

Abattu et autopsié, le loup, un mâle de 5 ans, s'est avéré être en parfaite santé et bonne condition physique.

Il avait été aperçu de loin, à l'arrêt ou longeant le périmètre de la forêt à de nombreuses reprises – « *la meilleure recette* » de l'habitué, comme documentée dans Kimell 1973 (29)

Cette attaque de loup a suscité un débat qui a remis en question les hypothèses antérieures, concernant le danger potentiel des loups envers l'homme.

C'est ainsi que McNay a étudié 80 interactions entre le loup et l'homme, les classant en 7 catégories de comportements pouvant tous être dangereux ou précurseurs d'attaques, dont 5 types de comportements agressifs et 2 non agressifs. (McNay 2002)

- **D'autres attaques sur des enfants**

Outre l'attaque sur le petit garçon de 6 ans en 2000, dans l'étude de McNay, figure plusieurs autres cas d'attaques de loup non-enragés sur des enfants, dont l'habitué semble, toujours, être le facteur déclenchant.

En 1996, *un garçon de 12 ans*, traîné par la tête sur 2 mètres, s'en sortira, grâce à l'intervention de son père, avec un nez cassé, 6 lacérations sur le visage et de la chirurgie esthétique.

Les blessures multiples indiquent clairement une agression sur l'enfant et non pas un simple intérêt pour le sac de couchage dans lequel le jeune garçon dormait, comme cela avait été suggéré (!) (p.7).

Dans un autre cas, en 1998, un loup traque un couple avec *un enfant de 4 ans* et essaie de s'emparer de l'enfant, malgré l'intervention des parents et l'usage d'un aérosol répulsif.

La mère et l'enfant finiront par se réfugier dans un camping-car (p.13).

2 jours plus tard, le même loup se saisit d'un *enfant de 19 mois*, en présence de ses parents – le père se trouvait à 6 mètres.

Le loup attrape l'enfant par la cage thoracique et le jette sur 1 mètre. La mère se saisit de l'enfant et monte sur une table, tandis que plusieurs adultes affronteront le loup pour le faire partir..

L'enfant est blessé à la poitrine et au dos (p.13).

En 1994, un autre *enfant de 9 ans* sera suivi et mordu par un loup – c'est le père qui interviendra pour chasser le loup, qui s'arrêtera 2 mètres plus loin pour scruter l'enfant. (p.8)

Dans les 5 cas, on n'ose pas imaginer quel aurait été le sort de ces enfants sans l'intervention des adultes, qui, tous, ont eu du mal à dégager les victimes de l'emprise du prédateur ou à le mettre en fuite.

- **Attaques sur l'homme**

Sans énumérer les 80 incidents et leurs classifications, mentionnons un cas de lutte entre un homme et un loup, l'homme se faisant traîner sur plusieurs mètres, malgré son poids et sa résistance ; il lui faudra 50 points de suture pour recoudre le cuir chevelu (p.5) ... on imagine alors, avec quelle facilité un loup peut emporter un enfant ... ou une meute peut tuer et emmener un adulte...

... et d'autres cas où les agressés s'en sortent, parfois de justesse, grâce à leurs armes – ce que ne portent pas les enfants et la majorité des adultes en France.

Citons, également, des cas de meutes s'approchant, entourant ou menaçant par 2 fois 2 personnes - 2 scientifiques paléontologues (p.16), dont une ne sera qu'éraflée au visage (une attaque exploratrice) et un couple dont l'homme est un chercheur de la Pêche et la Faune sauvage, quelqu'un de terrain, qui devra sans doute sa vie sauve et celle de sa femme, encore une fois, grâce à son arme (p.17).

- **Un comportement qui évolue**

Depuis 2002 et la sortie du recueil, le nombre d'incidents est en progression.

Ces attaques annoncent une évolution dans le comportement du loup sur le continent nord-américain, dont le dénominateur commun constant est l'accoutumance, l'habitude à l'homme.

« Le taux d'agressions est très bas mais il a augmenté ces dernières années »

«... Depuis 2000, il y a eu plusieurs autres cas de blessures infligées par des loups sur les humains en Alaska et au Canada et en 2005, un jeune homme dans le nord de la Saskatchewan a été tué par des loups »

«Cette tendance croissante de blessures causées par des loups se produit en même temps que l'augmentation du nombre de loups et la colonisation de zones d'où ils ont été enlevés auparavant»

«La plupart des cas récents d'agressions de loups surviennent là où les loups sont protégés »

«Lorsque les animaux sont protégés ou quand les hommes agissent passivement, par choix, envers les animaux, les animaux perdent peu à peu leur réaction d'évitement naturel pour les humains. C'est ce qu'on appelle l'habitude » (l'accoutumance ndlr)

(M McNay & M. Taras 2008 chap.2 et 4 « How to live safely in wolf country ».)

- **2 attaques fatales et des accidents en progression constante –**

Outre-atlantique, la dangerosité potentielle du loup s'est révélée, surtout cette dernière décade, par une suite croissante d'incidents, de morsures, d'agressions et d'accidents (30), dont les 2 attaques fatales de 2005 et 2010 – un jeune homme de 25 ans, dans le nord du Saskatchewan et une jeune femme de 32 ans, près du village de Chignik lake, en Alaska... pourchassés, traînés, tués et dévorés par des petites meutes de loups sauvages (3 ou 4 individus) – non-enragés, non-hybrides, avec un bon embonpoint et en bonne santé.

Si les incidents sont *relativement* rares outre-atlantique, puisque peu de loups côtoient l'homme dans ces pays de grands espaces et que les loups y sont en principe furtifs, les accidents sont, néanmoins, en progression constante (31) et soumis à l'expansion spatiale et démographique du loup.

Ce ne sont, d'ailleurs, pas des calculs de pourcentages ou de statistiques dont il est question – ce serait plutôt mal venu - mais de drames humains.

Chaque accident est un événement tragique pour la victime ainsi que pour son entourage. Un seul accident est de trop quand il est évitable.

- **La première attaque fatale** en 2005, sur Kenton Carnegie, 22 ans.

La première attaque fatale avait soulevé une très vive polémique, outre-atlantique, à l'époque (contrairement à ce qui est stipulé dans un document français diffusé par l'association Ferus « il n'y a eu ... aucune polémique » (32)) ...

Vive polémique, entretenue par des articles parus dans le « National Wildlife » et le « National Geographic » ainsi que par le rapport du scientifique P. Pacquet du WWF (Geist 2007 (1&2) et 2008) (33).

Malgré les 8 témoignages fiables d'hommes de terrain, des séries de photographies ainsi que l'expertise des médecins et vétérinaires légistes, on aurait voulu imputer l'attaque à un ours dont il n'y avait pas de traces, ni sur le lieu de l'attaque, ni autour du lieu de la prédation, depuis un mois déjà (pour cause d'hibernation) et qui présente, par ailleurs, d'autres caractéristiques de prédation. (Geist 2007(2), Geist Wolf essay (2)

Le corps avait été traîné sur près de 50 mètres, ce qui pour P. Pacquet n'était pas imputable aux loups (Geist 2008 part2) – alors que les loups déplacent et traînent effectivement leurs proies, y compris leurs proies humaines, comme on le constatera de nouveau dans la deuxième attaque fatale.

On a montré du doigt les décharges à ciel ouvert, comme contexte de l'attaque – mais il n'y a eu aucune fréquentation d'une décharge et aucun nourrissage concernant la deuxième attaque fatale.

L'effort pour discréditer le fait que des loups aient pu tuer et dévorer un être humain était tel, qu'il y a eu expertise et contre-expertise, impliquant les biologistes M. McNay, V. Geist et B. Patterson, ainsi qu'une enquête de coroner et un procès avec 6 jurés, qui a duré 3 jours. Le verdict a été rendu novembre 2007, deux ans après les faits (34).

L'attaque avait été précédée de signes avant-coureurs – habitude, intimidations, approches – il y avait déjà eu une agression, sur 2 personnes, 4 jours avant le drame, sans qu'on en tienne compte (Geist 2007 (2) p.3) (35) et une attaque de loup dans le nord du Saskatchewan un an auparavant (Geist 2007 (1) p.6) (36).

Autre fait soulevé : depuis longtemps, des attaques de loup sur le bétail étaient devenues un problème général dans le Saskatchewan. (Geist 2007 (2) p.2)

- **La 2ième attaque fatale** en 2010, sur Candice Berner, 32 ans.

La deuxième attaque fatale (aucune polémique cette fois-ci) a été suivie d'un rapport officiel de 46 pages signé par 4 experts du département de la Pêche et la Faune sauvage (ADFG) et rendu publique en décembre 2011 (37)

On y retrace le calvaire de la jeune femme, depuis le premier contact des loups et la perte d'une de ses mitaines, ses chutes et luttés successives et le déplacement de son corps, traîné par la meute, par deux fois – sur près d'une cinquantaine de mètres en tout.

Les seuls signes avant-coureurs signalés dans les environs avaient été plusieurs rencontres furtives avec 2 à 4 loups, mais à distance – les loups ayant scruté les observateurs un court moment - ainsi que quelques attaques sur des chiens domestiques mais éloignées dans le temps.

Ce sont, donc, des signes suffisants avertissant une attaque de prédation.

« Une séquence d'événements, de prime abord anodins et inoffensifs, peut mener à des agressions. » (Tennier Hugues 2008 p.6 et McNay 2002) (38)

Il peut y avoir peu de signes pour avertir l'entourage d'un danger potentiel. (39)

Il n'y a eu aucun nourrissage et aucune décharge à proximité, les poubelles étaient toutes sécurisées.

Comme pour l'attaque précédente, à l'autopsie, les loups mis en cause se sont révélés être en parfaite santé et condition, ni enragés, ni hybrides – la femelle qui a laissé le maximum de traces ADN était même « grasse ».

Les 2 attaques fatales ont été traitées avec autant de rigueur que des scènes de crime (déjà, au cas où c'en aurait été un). Les verdicts sont officiels et irréfutables mais on peut lire parfois encore sur certains sites et pas les moindres ... « toutefois, il n'y a pas eu de témoins » !

S'il y avait eu des témoins, sans doute les victimes ne seraient pas mortes et s'il fallait des témoins à chaque scène de crime pour confondre les coupables, très peu de criminels ou de meurtriers seraient derrière les barreaux ...

- **Causes et conditions d'attaques sur l'homme, obsolètes**

Linnell 2003...

Les circonstances de la deuxième attaque fatale, ainsi que d'autres attaques, rendent les conclusions de certains travaux scientifiques européens, y compris les plus récents, totalement obsolètes. Linnell 2003 (40) reprend les causes et conditions d'attaques, citées dans Linnell et al. 2002.

1 : Une faune sauvage presque totalement absente (Linnell écrit, en plus, qu'il est intéressant de noter que depuis que la population de faune sauvage s'est rétablie en Europe, les attaques de loups sont devenues une affaire du passé ..) - Les loups qui ont tué Candice Berner et Kenton Carnegie avaient un bon embonpoint, comme dans la quasi-totalité des autres cas d'attaques récentes. Il n'y avait pas de diminution ou d'épuisement de la faune sauvage, cause de famine chez les loups.

2 : Une famine qui force les loups à survivre en mangeant du bétail et des détritiques - Pour Kenton Carnegie, les loups attaquaient effectivement le bétail et fréquentaient des décharges, en revanche, ce n'était pas le manque de proies qui les incitait mais l'opportunité.

Dans le cas de Candice Berner, il n' y avait pas eu d'attaques sur bétail, ni de consommation de détritius.

3 : Un contact étroit avec les humains à force de prélever du bétail et des détritius. - C'est clair.

4 : Des enfants utilisés comme aide-bergers - Les enfants qui ont été attaqués récemment outre-atlantique, n'étaient pas des aide-bergers et seule, l'intervention d'adultes les ont soustraits au loup. Les attaques fatales de 2005 et 2010 étaient sur des adultes.

5 : Une pauvreté relative - La pauvreté ne fait pas partie des conditions d'attaques outre-atlantique.

6 : Les loups dans certains endroits protégés deviennent tellement habitués à l'homme qu'ils attaquent des humains (Attaques dans des Parcs Nationaux - d'Alonquin (McNay 2002) et Vargas Island (McNay 2002, Geist 2007 (1) p.7) (plus tard, Anderson Island 2007 (Geist 2007 (1) p.7). Les attaques fatales de 2005 et 2010 n'ont pas eu lieu dans des Parcs.

- **Des enfants vulnérables ...**

Il se trouve que ces 2 morts étaient des adultes mais de par le monde, dans l'histoire et encore récemment, comme il vient d'en être question dans les documents précédents, ce sont bien les enfants qui se trouvent être souvent très vulnérables aux attaques de loup, d'où la légitimité de la part des parents de s'inquiéter pour leurs enfants quand ce prédateur rôde à quelques mètres de leur maison.

D'ailleurs, dans les nombreuses consignes outre-atlantique, distribuées au grand public (41), se trouvent des conseils et des avertissements concernant la sécurité des enfants, plusieurs jeunes ayant été attaqués, agressés et mordus.

- **Prédations et agressions**

Ce qui interpelle dans ces nombreux cas d'attaques et d'incidents récents, c'est le fait que ce sont bien des cas d'agression ou de prédation, non des cas d'auto-défense, concernant des loups bien portants.

Les loups responsables ont été traqués, abattus et autopsiés. On trouve des loups exempts de rage, en bonne santé, avec un bon embonpoint - ni affamés, ni hybrides, ni vieux ou malades, comme on aurait pu, ou voulu, le croire.

- **L'habituatation - déclencheur d'accidents**

Ces accidents ne sont pas la spécificité d'une sous-espèce agressive américaine (on croyait les loups inoffensifs pendant près de 40 ans), ni dus à un surnombre de l'espèce (on commence à peine à enlever les loups, par endroits, de la liste des espèces menacées outre-atlantique), ni le fait d'animaux malades ou enragés.

En revanche, l'habituatation est très souvent le facteur déclenchant.

Comme il a déjà été vu plus haut, un loup qui s'approche trop près des habitations, des animaux

domestiques et de l'homme, ou trop près des élevages et des bergers, se prédispose à « l'habitation » et c'est cette habitation ainsi que la perte de la crainte de l'homme qui en découle, qui deviennent les dénominateurs communs, précurseurs de ces accidents.

Ces incidents sont, de ce fait, tout à fait transposables en France.

- **Outre-atlantique, des brochures de mise en garde**

Aujourd'hui, outre-atlantique, dans les lieux où il y a un risque d'habitation ... là, où il y a eu des cas d'habitation ou des incidents ... ainsi que dans la plupart des parcs nationaux, la population est avertie, par les autorités, des dangers et des risques que représente le loup, ainsi que des gestes de précaution et de prévention d'accidents.

Voir pour exemple, la brochure ADFG répertoriée dans les « annexes » et dans la bibliographie (41) « *Staying Safe in Wolf Country* »

Voir également p65 (Appendix 5) dans Linnell et al. 2002.

Le but de l'information, outre-atlantique, n'est pas d'affoler la population ou de ternir l'image du loup, ni de créer une peur irrationnelle de l'espèce, la plupart des loups étant furtifs, mais d'essayer d'écartier tout risque, y compris pour le loup - cela concourt même à sa protection.

Comme « l'International Wolf Center », (dont le fondateur et vice-président n'est autre que le spécialiste D. Mech) le précise dans une brochure, un loup risque de devoir être euthanasié si on le laisse s'habituer à l'homme. (ibid)

Car, non seulement il y a extermination des loups en cas d'incidents avérés mais également, on procède à des prélèvements de loups, appelés « loups à risques » ou « loups problématiques », par principe de précaution, y compris à l'intérieur de Yellowstone Park, quand un loup manifeste des signes d'habitation. (42)

(Quoiqu'il y ait, parfois, des polémiques quant à la dangerosité de certains loups dans le Parc, comme en témoigne un incident pendant l'été 2012. Le Parc déclarant qu'il n'y a eu aucune attaque, V. Geist déclarant qu'aucun loup ne se trouve à distance d'un spray répulsif sans intention !)(43)

Or, cette habitation est évitable dans bien des cas. L'information et l'éducation servent à prévenir. Il s'agit du principe qu'un homme averti est un homme responsable.

L'habitation – seuil élevé en France

Le loup présente des risques potentiels pour l'homme quand il a atteint un seuil d'habitation suffisamment élevé pour ne pas s'enfuir en présence de l'homme (c'est à dire, quand il s'éloigne à moins de 400 mètres) ou pour oser venir rôder, pire attaquer, tout près des bergeries ou des maisons.

A noter, qu'il peut arriver qu'un loup soit conditionné à la nourriture (poubelles, décharges, nourrissage, proies domestiques), sans pour autant s'habituer à l'homme – il ne faut pas confondre *tolérance*, en éthologie et *habitation* - mais le conditionnement à la nourriture prédispose à l'habitation.

Vice versa, il arrive aussi qu'un loup s'habitue dangereusement à l'homme sans phase de conditionnement à la nourriture.

La nourriture (poubelles, décharges, nourrissage, proies domestiques) n'est pas le dénominateur commun des accidents mais bien l'habitué à l'homme – la perte de la crainte de l'homme.

Le loup a déjà passé une étape critique d'habitué quand il vient longuement observer les habitudes d'un foyer et passe à l'attaque des animaux de compagnie, à quelques mètres d'une habitation.

Il a déjà passé une étape très critique d'habitué quand il attaque le bétail en milieu d'élevage, en présence des hommes et des chiens – comportement de plus en plus fréquent dans l'hexagone.

Nous comprenons bien que les incidents rencontrés outre-atlantique sont plus que jamais transposables en France.

- **Agir en amont**

Si on ne veut pas que le loup périurbain, en France, pose autant si ce n'est davantage de problèmes qu'en milieu d'élevage, il faut agir de suite, en amont – ne pas laisser la situation s'enliser comme chez les éleveurs.

Autrement, la situation risque de devenir aussi aiguë en milieu périurbain qu'en certains milieux pastoraux.

- **Attaques de jour**

Tant que le loup ne côtoie pas l'homme au moment où il prélève des proies domestiques, il ne présente guère de danger pour les êtres humains.

Tant que le loup ne côtoie que sa cible domestique, le bétail servirait même de "buffer" - d'effet tampon - protégeant du coup l'homme de tout accident. (44)

Mais aujourd'hui, il y a une nette évolution dans le comportement du loup en France.

Le loup attaque le bétail autant de jour que de nuit, en présence des hommes et des chiens (45)

Plus troublant encore, non seulement les loups attaquent dans les pâturages de jour, en présence des hommes et des chiens, certains éleveurs subissant des approches de loups quasiment tous les jours sur leurs troupeaux (46) ... mais ils attaquent aussi tout près des bergeries (47), de l'homme et du bâti.

Les loups n'hésitent plus à tuer et à consommer leurs proies à côté des maisons, près des écoles et sur les places de village, comme nous le verrons plus loin ou comme on peut le constater dans les photos en annexe.

Nous sommes loin des 400m de périmètre de sécurité autour des bâtiments et les 100m de distance des personnes, préconisés dans la gestion des Parcs Nationaux outre-atlantique. (48)

- **Le loup perd sa crainte de l'homme en France**

De plus en plus, les éleveurs clament que le loup se méfie mais ne craint plus l'homme, cette absence de peur modifiant totalement le comportement du loup.

Les exemples sont nombreux ...

*Un éleveur s'est vu menacer par un loup en pleine prédation à La Cluse dans les Hautes Alpes. L'intimidation arrivant, semble-t-il de face, c'est plutôt un cas de « domination display », une démonstration de dominance, non un mouvement de prédation de l'homme – toutefois, le risque d'incident, voire d'attaque, n'est pas à écarter et peut être précurseur d'attaques très sérieuses, le loup en question ayant défié l'homme (49).

*Dans la montagne de Céuze, Hautes-Alpes ... près d'un hameau et d'une route goudronnée, 7 loups ont encerclé (photos à l'appui) et attaqué un troupeau en plein jour, gardé par un berger, 4 chiens et un âne de surveillance – 1 brebis égorgée. Le lendemain, le même troupeau a pâturé à côté des chalets, cette fois-ci gardé par 2 hommes, 5 chiens et l'âne – 1 brebis tuée de nouveau, emportée au loin, malgré l'intervention des hommes et des chiens. Il y a eu abandon de l'estive (50)

*A Clamensane, Alpes de Haute Provence, 5 brebis gestantes ont été blessées et 30 brebis tuées, « égorgées, saignées, décapitées, éviscérées » ... à moins de 150 mètres d'une école. (51)

*A Vauvenargues à 15 km d'Aix-en-Provence, dans les Bouches-du-Rhône, « l'éleveur tombe nez à nez avec un loup, un jeune mâle selon ses dires, sur les crêtes de la Ste Victoire. Aucune crainte de l'animal, malgré la présence de l'homme. » (52)

*Dans le Mercantour, Bernard Bruno explique à une journaliste, « *Il y a quelque temps, je discutais avec quatre personnes à côté de la cabane. A 80 mètres, le loup s'est jeté sur une brebis. C'est lui qui nous surveille* » (53)

*Dans une estive à Barles, Alpes de Haute Provence, une bergère s'était assoupie à l'ombre fraîche d'un mélèze ... en ouvrant les yeux, un loup la scrutait de face à 1m50 et s'en est allé au milieu du troupeau comme si de rien était. « Je n'ai pas eu peur mais je n'y retournerai pas, ce n'est plus possible de travailler avec leurs loups là-haut » « Ils attaquaient par un ou par deux, en plein jour, même pas la queue entre les pattes. Ils se promènent au milieu du troupeau comme au supermarché, les brebis même pas affolées. Je dois avouer, je les admire, on voit leurs stratégies mais il faut dire que j'ai eu de la chance, je n'ai eu que des morts propres » (54)

*Dans le 06, sur la cime de Pal, montagne de Baulière, voyant le troupeau se déplacer inhabituellement en sa direction, le berger a regardé en contre-bas – un loup s'y trouvait, tenant un agneau à moitié dévoré dans la gueule. Le berger a crié et dévalé la pente, le loup s'est déplacé sur une trentaine de mètres, puis lui a fait front, « la crinière hérissée, les babines retroussées, j'ai vu son fourreau, c'était un gros mâle ». Le berger qui gardait en face a regardé toute la scène avec les jumelles. Il a vu le loup grimper ensuite la pente et se poster en hauteur à 150 mètres. « Je ne monterai plus travailler là-haut. Ça vous donne la dépression. On avait des attaques 3 à 4 fois par semaine, 7 à 8 bêtes chaque fois. Les vautours nous quittaient plus ». (55)

*En contournant son troupeau, pour ramener quelques brebis écartées, une bergère s'est retrouvée en présence d'un loup. Elle s'est mise à gesticuler, à sauter et à crier pour l'éloigner mais chaque fois, il s'éloignait de 50 mètres à peine, puis s'arrêtait pour la regarder, apparaissant ici et là, à différents endroits à proximité du troupeau.

En déplaçant son troupeau plus tard dans la journée, le loup est réapparu et, jugeant la direction qu'elle allait prendre, l'a devancée pour attendre les brebis en contre bas. « C'est vraiment fou ce qu'il est rusé ».

Dans cette montagne des Alpes Maritimes, les loups faisaient le tour des troupeaux quotidiennement - parfois proches des cabanes.

Un jour, la bergère gardait le troupeau en présence de l'éleveur, les chiens de protection et les chiens de conduite. Tous les deux avaient remarqué, sans y prêter trop attention, que les moutons évitaient de s'approcher d'un petit point d'eau juste à côté. Le vent a tourné et les chiens ont bondi ... vers un loup qui avait passé tout ce temps blotti dans une touffe d'herbe, à 50 mètres à peine du troupeau, de la bergère, l'éleveur et les 9 chiens.

« Les loups n'ont plus peur de l'homme. Je me demande ce que ça va donner cet été dans les pâturages d'estive, le couple a eu 3 petits ... » (56).

*A Esparron-la-Bâtie, dans les Alpes de Haute Provence...les incidents sont trop nombreux pour être tous évoqués... Les loups ont frôlé la voiture, dévisageant le berger; ont encerclé le troupeau et l'éleveuse toute la nuit, en estive, 4 à 5 fois par mois environ; une nuit, un individu se tenant face à l'éleveuse depuis plusieurs heures, lui est « venu dessus » pendant un court endormissement; les loups ont attaqué à de multiples reprises dans un enclos de plein jour, en présence du berger et des chiens; ont acculé les chiens sur les fils électriques; ont pénétré dans un enclos électrifié de 8 fils et 1m80 de haut, massacrant au passage et sortant les cadavres du parc en les passant sous les fils; ont attaqué à l'intérieur de la bergerie et sorti les cadavres; ont attaqué leur vieille jument et massacré maintes brebis (abandon de l'estive); les loups errent parfois dans le village la nuit, les gendarmes ont déjà été appelés à 2h du matin; les loups se tiennent souvent à moins de 50m autour de la ferme; le couple vit armé toute l'année; les enfants du couple ne sortent qu'accompagnés d'un chien de protection; le couple dort l'été, armé toujours, sous une toile de tente, avec leurs 2 jeunes enfants, afin de protéger le troupeau ; un berger témoigne avoir gardé le troupeau d'un côté, l'éleveur de l'autre et les loups au milieu, il a compris qu'il y avait eu une attaque, en marchant sur des corps ensanglantés ... La situation est extrême.

Le couple supplie, de partout, qu'on intervienne pour les aider. (57)

*Des particuliers : « Mon fils Benjamin (13 ans) part souvent se promener à vélo dans la montagne de Campanelle, derrière chez nous, sur la commune de Champtercier, en direction de Thoard.

Ce jour-là, il se trouvait à deux pas de la route départementale entre Champtercier et Thoard (à 500m environ des maisons) quand il a entendu du bruit. Il a cru que c'était des sangliers et s'est caché derrière un buisson en mettant son vélo sur lui pour se protéger.

Il a alors vu passer une biche poursuivie par un loup, puis quelques minutes plus tard, trois autres loups qui allaient dans la même direction. Les loups ne l'ont pas vu. Il est rentré à la maison assez impressionné et apeuré et depuis, nous ne sommes pas rassurés à l'idée de le savoir tout seul dans la montagne... » (58)

*"A 2 doigts près" : Dans le 04, un particulier a été prévenu que 2 loups traversaient la plaine, de plein jour, en direction de la bergerie de son beau-frère. La personne s'y est rendue en courant. La bergerie se trouve à 300m des habitations environ - le particulier et les loups, venant de 2 directions différentes, y sont arrivés à peu près en même temps, les loups juste avant. « Un seul loup était visible », « plus impressionnant qu'un berger allemand » et « faisait pour entrer dans la bergerie », l'autre se trouvait « tapi à proximité, dans un petit vallon ».

Dans la bergerie se trouvait le troupeau, une chienne de protection et ses petits. « La chienne a sauté la barrière et s'est dressée debout sur ses pattes arrières », « comme un ours à l'attaque », en aboyant féroce. « Le loup, pas du tout impressionné, lui faisait face à une dizaine de mètres ». Le loup dévisageait la chienne en rage, calmement, « comme s'il réfléchissait ». Quand l'homme est arrivé en courant, « à une quinzaine de mètres à peine d'eux », « le loup s'est tourné tranquillement » vers lui ... puis « s'est jeté en avant, tendu, prêt à bondir, les babines retroussées, les poils hérissés, en grognant ». « J'ai vu ses crocs, il me fixait droit dans les yeux ».

Mr Maître, « galvanisé », a compris qu'il était à 2 doigts d'être attaqué et que l'autre loup se trouvait tout près.

Le temps de ramasser deux grosses pierres, le loup s'est éclipsé « en un instant » mais en regardant mieux, l'homme a remarqué que le loup n'était pas très loin, à peine dissimulé entre de petits buissons, le dévisageant impassiblement - « très sûr de lui ».

Pris de colère, sous le coup de l'adrénaline, Mr Maître s'est avancé, en lui jetant les pierres et en hurlant. Le loup est reparti ... « sereinement » - le dévisageant toujours de côté, avec un air très posé, « fier ». « Pas du tout comme un chien sur qui on jette des pierres ». « Les loups ne sont plus pareils depuis 2 ou 3 ans », « ils n'ont plus peur de l'homme », « on les voit de plus en plus de plein jour », « ils viennent près des bâtiments, ils ont même mangé le colley du voisin juste derrière la maison ».

*photo (annexe) Un chamois égorgé et consommé par des loups entre des maisons, à quelques mètres d'une propriété gardée par un rottweiler.

*photo (annexe). Sur la place du village. « Une biche égorgée et dépecée aux portes d'Agnières-en-Dévoluy » Le dauphiné.com le 6 janvier 2013.

Tous ces signes et bien d'autres sont avant-coureurs d'un incident potentiel, que cela soit en milieu pastoral, autour des bâtis d'élevage, voire au centre des villages.

CHAPITRE 5 PARADOXE DE LA PROTECTION STRICTE... ET DU LOUP ... ET DES TROUPEAUX ...

• Le loup ailleurs qu'en France

« En Sibérie, les éleveurs de rennes ont découvert que les loups pouvaient apprendre à éviter les dangers de la chasse et continuer néanmoins à tuer des rennes domestiques » « même là où les loups étaient communs, les attaques sur les personnes étaient absentes » (59)

Les loups peuvent être extrêmement furtifs, évitant et craignant l'homme et son fusil ...sans que cela les empêche, néanmoins, de tuer le bétail. Les sibériens sont confrontés à la prédation, alors que le loup est très furtif. Les éleveurs ne risquent rien car les loups craignent l'homme.

En Espagne - *par endroits* - le loup saurait vivre quasi inaperçu dans certains milieux périurbains. Il semblerait savoir y demeurer très furtif, attiré par la sécurité qu'il y trouve plutôt que par la nourriture (60).

En effet, caché dans les herbes hautes en lieux élevés, il y trouverait un refuge, protégé des pièges et du fusil (*ibid*) (le loup est chassé au nord de la rivière Douro, dans 3 régions) (*60bis*).

Furtif, chassé et braconné, le loup s'attaque néanmoins au bétail, (*60, 60bis et 61*), tout comme en Sibérie.

Luis Llaneza, biologiste expert, écrivait même en 2011, que le régime des loups dans les Asturies, d'après l'étude de 70 contenus stomacaux, est basé sur le bétail. (*61bis*)

En Espagne, ainsi qu'en Italie, où le loup est énormément braconné à cause de sa prédation sur le bétail (*62*), les loups intrépides, trop téméraires, seront les premiers à succomber aux prélèvements légaux et illégaux.

Ainsi, à première vue, semble-t-il, qu'il y ait une sélection de loups furtifs dans ces pays – due aux prélèvements de loups audacieux...

- **Le loup en Espagne et en Italie...des mensonges**

Toutefois, de plus en plus d'informations parviennent stipulant des attaques de loups intrépides en Espagne et en Italie.

«*Veaux, vaches, chevaux, ânes ... tués par des loups ! En Espagne c'est pas mieux que chez nous* ». Site Fédération des Acteurs Ruraux. 14 avril 2013. - Les loups, devenus « moins sauvages », attaquent chevaux et poulains, ânes et chiens, jusque dans les bâtiments et étables ou juste « devant la maison des propriétaires du bétail ».

«*Rencontre avec un loup* » Journal «*Pâtre* », octobre 2012. N° 597. Un « berger a été blessé au mollet et a dû grimper dans un arbre pour échapper à la meute ».

Rappelons-nous qu'il y a eu plusieurs attaques sur enfants, dont 4 fatales en Espagne, au 20^{ème} siècle. (Linnell et al. 2002 (*63*) p22)

Malheureusement, il y a eu une telle confusion concernant les informations sur la situation dans ces 2 derniers pays, qu'il est pour l'instant difficile d'en tirer des conclusions scientifiquement valables.

Des groupes d'intérêt ont souvent rapporté que les bergers y vivaient en harmonie avec le loup et l'agneau - une désinformation rendue possible grâce à la barrière de la langue et une maîtrise des communications médiatiques - mais par ailleurs, on apprend que la situation avec le loup y est intenable, voire explosive.

*«*Les agriculteurs (du nord de la Province de Guadalajara) demandent au gouvernement de prendre les mesures qu'il faut*» jeudi 11 avril 2013. Site Fédération des Acteurs Ruraux.

**You tube* «*Con lobos no hay paraiso* » 2 novembre 2012.(avec le loup ce n'est pas le paradis)

* Manifestation «*administracion con voluntad y cojones habra soluciones* » (une administration avec de la volonté et des couilles trouvera des solutions) 18 avril 2013. Site pyrénées-pireneus.

**You tube* «*Lorenzo asturiano 11* » 28 janvier, 2013. Un ensemble de coupures de presse qui en dit long.

Les désinformations qui ont eu lieu jusqu'à présent sont très néfastes, à la fois pour mener des études sur la protection des troupeaux ainsi que pour mener des études sur la protection du loup.

Une étude plus complète sur la véritable situation dans les différents pays de l'Europe ainsi que le rapprochement entre éleveurs internationaux en cours pourra nous fournir davantage de données scientifiques dans quelque temps.

- **Le loup bien protégé en France**

On peut néanmoins avancer, en l'absence de preuves tangibles, que ce sont les pressions légales et illégales de prélèvement qui rendraient le loup assez furtif en Espagne et ailleurs en Europe...

... et que c'est la protection stricte de l'espèce, très efficace en France ... (que confirmerait le taux d'expansion du loup supérieur en France comparé aux autres pays en Europe. « Le loup se plaît en France » (64) ...

... qui prédisposerait le loup à la perte de la crainte de l'homme, au phénomène de « l'habituation », que l'on rencontre, désormais, en France dans certains milieux d'élevage.

Or, nous savons que l'habituation est le dénominateur commun des attaques récentes de loup sur l'homme outre-atlantique, qu'elle le prédispose aux attaques sur les êtres humains.

- **Dangers de la protection stricte**

Notons, que lors de la réunion « *Large Carnivore Initiative for Europe 2003* », l'Estonie a déclaré que *les déprédations relativement peu importantes et la crainte de l'homme dans leur pays ... est le résultat d'une chasse régulière...* (65) Lors de la réunion, l'Estonie rappelle également leur histoire douloureuse – 111 enfants pris comme proies par des loups entre 1804 et 1853 mais aucune attaque sur l'homme depuis 50 ans.

Rappelons également que les biologistes américains (66) et les 18 scientifiques de Linnell et al. 2002 (67) signalent bien l'environnement des zones protégées comme facteur de risque d'habituation.

« La protection impose une passivité de la part des hommes » (68) et « l'absence d'intervention directe sur les loups annihile, de fait, toute crainte de l'homme ». (69)

Autrement dit, quand il est (sur)protégé, le loup comprend bien qu'il ne risque rien - ce qui peut le rendre intrépide vis à vis de l'être humain et ainsi, le mener à la perte de la crainte de l'homme, à l'habituation ...

Et au facteur de risque de la protection stricte ...s'ajoute le facteur de risque du loup qui se nourrit de bétail, le conditionnant à associer l'homme à la prise de nourriture (Linnell et al. 2002 (70) p5, 36, 37, 41).

En France, dans le milieu de l'élevage, il y a, ainsi, un double facteur de risque d'habituation – la protection stricte et la prédation du bétail.

On trouve, également, des scénarios d'attaques très particulières, non seulement à cause de la pression d'attaques - le nombre d'attaques et le nombre de victimes - mais aussi par la présence régulière de l'homme pendant l'attaque. ***En cela, l'hexagone est un cas unique.***

On peut se demander si la France n'est pas une vitrine, « in situ », de ce que la protection stricte, très (trop?) efficace de l'espèce mais également des troupeaux, comme on le verra plus loin, peut engendrer.

- **Sélection de loups furtifs ...**

Le loup a toujours été présent en Italie et en Espagne, dans d'autres pays européens également, quoiqu'en nombre bien plus réduit avant la protection de l'espèce. Aujourd'hui encore la protection de l'espèce est inégalement répartie (71).

Si les autochtones ont sans doute appris à vivre avec, en prélevant les loups « à problèmes » et les « loups à risques », qui mettaient trop de pression sur leur cheptel et dans leur quotidien - ce qu'ils semblent encore faire aujourd'hui, légalement ou illégalement et à échelle plus réduite, tant qu'ils peuvent les contenir – seuls les furtifs ont pu survivre et transmettre leurs habitudes furtives de génération en génération.

Linnell et al. 2002 (p38) signalent que « Les loups ont été si lourdement persécutés pendant le siècle dernier qu'il est très probable qu'il y ait eu une sélection *intense* contre les loups intrépides ou ceux qui ne sont pas très farouches ».

- **Sélection de loups intrépides ...**

En revanche, quand les premiers loups reviennent en France en 1992, c'est après un long moment d'extinction et en tant qu'espèce protégée, au cœur d'un Parc National, entourée d'un halo de protection stricte, sans restriction – pas de dispositifs de prévention prévus pour les bergers pris au dépourvu, ni effarouchements possibles au cœur du Parc.

Dans ces conditions, c'était très facile pour un loup de comprendre qu'il ne risquait rien et de le transmettre à ses descendants.

Tous les loups français *remonteraient* à ces premiers individus ... *ce qui, quand on y réfléchit, suppose une sacrée consanguinité ...*

Dans un premier temps, les loups ont prélevé les proies domestiques avec une très grande aisance, due à l'absence de dispositifs de protection et d'effarouchements létaux ou non-létaux. De fait, les loups pouvaient tranquillement attaquer de nuit et rester relativement furtifs.

Ensuite, peu à peu, des dispositifs passifs se sont mis en place, se sont généralisés, diversifiés et renforcés (chiens de protection, parcs électrifiés, parcs de nuit).

Habitués maintenant à tuer les proies domestiques, les loups ont dû détourner des dispositifs de plus en plus efficaces, leur ingéniosité et leur capacité d'adaptation ont été mises à l'épreuve.

Ne risquant rien, les loups se sont aventurés, peu à peu, de plus en plus près, de jour comme de nuit, pour déjouer les dispositifs et arriver à leurs fins.

Plus le garde-manger est fermé, plus ils cherchent à l'ouvrir.

En effet, on voit bien que très souvent, ***plus il y a de dispositifs de protection, plus le loup devient audacieux et intrépide.***

Manifestement, la perte de la crainte de l'homme est souvent en étroite corrélation avec la généralisation et l'efficacité relative des dispositifs de protection !

Sans mesures de régulation, qui rendent les loups furtifs, les dispositifs de protection prédisposeraient les loups à devenir audacieux et intrépides!

C'est une sélection inverse à celle de la sélection de loups furtifs.

Les loups sont arrivés furtifs sur le sol français, mais pendant 20 ans, la France a planifié une sélection de loups intrépides.

Génération après génération, en France, les loups ont appris à se méfier de l'homme, certes, puisqu'il met des barrières, au sens propre comme au sens figuré, entre les loups et les proies faciles que représente le cheptel mais se méfier ne veut pas dire craindre.

Génération après génération, le loup a appris à côtoyer l'homme de plus en plus près, reproduisant des descendants manifestement de plus en plus intrépides ... prédisposés à l'habituation.

Il n'est, d'ailleurs, pas besoin de côtoyer l'homme de très près pour que l'habituation se crée.

Les « *rencontres fréquentes, de faible intensité (passives et sans conséquences) (au loin ou sans se faire remarquer ndlr), irrégulièrement espacées sur une longue période, est la recette parfaite pour l'habituation* ». (72)

On peut penser que le comportement de certaines meutes particulièrement problématiques en France, n'est pas seulement la conséquence d'une topographie, d'une végétation méditerranéenne ou d'une gestion pastorale particulière locale mais aussi, si ce n'est pas essentiellement, la conséquence de la sélection d'individus intrépides par la protection stricte de l'espèce ainsi que des opportunités d'habituation qu'offre le milieu d'élevage.

[La stricte protection de l'espèce annule la sélection du caractère furtif, tandis que la protection renforcée des troupeaux sélectionne le caractère intrépide – plus on est audacieux, plus on a de chance de manger, combien même cela doit se faire en présence de l'homme et des chiens.

Au bout d'une vingtaine d'années de cette sélection inversée, le changement de comportement commence à se faire sentir auprès de nombreux éleveurs et bergers.

Le signal d'alarme a déjà sonné.

Il n'y a point besoin de faire une étude scientifique, il n'y a qu'à écouter ceux qui sont concernés.

Et ce sont des erratiques de ces meutes que nous retrouverons en milieu périurbain, qui créeront les meutes périurbaines.]

- **D'un extrême à l'autre**

Entre 1973 et 1978, le loup « inoffensif », furtif et craintif, car chassé et pourchassé par l'homme, a été protégé très efficacement outre-atlantique.

20 ans après, commençait timidement une suite d'incidents croissants (McNay 2002), dus à l'habituation et la protection stricte de l'espèce ... 10 ans plus tard, il y a eu la première attaque fatale.

Nous devrions plutôt en tirer des leçons, faute de quoi nous pourrions, malheureusement, nous retrouver en train de vivre les mêmes expériences.

Il serait très présomptueux de penser que nous sommes à l'abri de ce type d'accidents, puisque le dénominateur commun est l'habituation et que nulle part ailleurs qu'en France, semble-t-il, peut-on voir des loups habitués au point de chasser en plein jour, en présence des hommes et des chiens, faisant fi de l'intervention des bergers et de leurs molosses de protection !

Les causes et les conditions d'accidents sont réunies et les signes avant-coureurs sont de plus en plus nombreux.

De l'extermination à la protection stricte, l'homme est passé d'un extrême à l'autre, d'un déséquilibre à l'autre. Ne serions-nous pas sur le point de récolter les fruits de nos erreurs ?

- **Des « rats » de laboratoire**

Laurent Garde, technicien expert du Centre d'Etude de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée (CERPAM), a comparé les loups qui tournent autour des dispositifs de protection d'un élevage, aux rats d'expérimentation dans un laboratoire. (*AG de l'association Eleveurs & Montagnes, le 8 avril 2013*)

D'un côté les rats, au milieu on dresse des obstacles, des dispositifs de protection de plus en plus sophistiqués et de l'autre côté, il y a la récompense, la nourriture, les proies faciles de l'élevage.

En fait ce qui est embêtant, c'est qu'à chaque fois que le rat gagne, la récompense renforce sa démarche.

A chaque récompense, le circuit de neurones se renforce autour de la récompense et devient ineffaçable. Dans un laboratoire, on éduque les rats à contourner les obstacles pour toucher leur récompense. On teste, pour voir jusqu'où iront leurs stratégies, on affine leur intelligence de déduction, on les pousse à être audacieux et efficaces à déjouer les dispositifs.

Quand on ajoute des expériences négatives, par la suite, les rats trouvent à contourner ces dispositifs pour atteindre leur récompense.

Laurent Roy, Directeur de l'Eau et de la Biodiversité au sein du Ministère de l'Écologie, ne croit pas si bien dire quand il déclare « toute cette partie d'effarouchement du canidé est une expérimentation » (*Alpes 1 le 9 avril 2013*)

Comme les rats de laboratoire, les loups aussi, cherchent à contourner les expériences négatives - le courant électrique et les tirs de défense.

Mais comme pour les rats de laboratoire, l'effet de récompense pour les loups emporte sur les dangers encourus.

Rien ne les arrêtera dans le temps, comme l'expérience outre-atlantique des loups nous le démontre.

« On ne sait pas si on ne va pas perdre la maîtrise de la situation ou si on ne l'a pas déjà perdue. Les choix politiques qui ont été faits jusqu'à maintenant reviennent à dresser le loup à consommer l'ovin. » L. Garde (« Éleveurs et Montagnes appelle au rassemblement », La France agricole mardi 9 avril 2013)

Effectivement, "L'éducation du loup" est très efficace en France ... pour apprendre au loup à attaquer les élevages.

- **Le Mercantour en crise**

Au cœur du Mercantour où les premiers loups se sont installés en France, les éleveurs semblent abandonnés à leur sort – aucun moyen de défense légal, ni même d'effarouchement ne leur est autorisé (sauf cette année 2013, exceptionnellement ... année de la signature de la charte), alors que les attaques de loup sur leurs troupeaux sont de plus en plus nombreuses et deviennent terriblement difficiles à contenir.

Le loup y est de plus en plus intrépide, là aussi, attaquant de jour comme de nuit.

Il semblerait qu'il y ait 2 poids, 2 mesures au sein de l'Europe. Le Parc National Picos de Europa, en Espagne, gère les meutes à l'intérieur du Parc National par une chasse sélective, organisée par les autorités. Sur les 6 meutes en 2012, 3 individus ont été prélevés sur deux d'entre elles. « Government of the Principality of Asturias le 13 décembre 2012 ».

Au sud, dans le Parc Régional, où se trouvent 40 à 50 meutes, la régulation se pratique par une chasse rémunératrice – quota de 42 loups en 2012.

Malgré cela, contrairement à ce qu'il est rapporté en France, la situation y est très sensible. (Bruno Besche Comm.Pers.)

- ***Le Mercantour ... l'oscar de l'absurde***

Si la situation est très tendue dans le Parc National Picos de Europa, ... dans le Parc National du Mercantour la situation est arrivée à son paroxysme.

Chacun évoque une ambiance de prison menée tambour battant par les « shérifs » du parc, qui troquent tout humanisme pour la défense de l'environnement - une conjoncture de détresse et de burlesque digne de Clochemerle, sans la pissotière toutefois et de Monty Python, moins le Sacré Graal.

Quoique ... les « zélés gardes », « monomaniaques de l'environnement » (72bis) ont touché au sacré au mois de juillet 2012, en dressant un PV de 1500 euros pour une messe traditionnelle de plein air, en lisière du parc.

On est en plein Pagnol.

Le maire de St-Dalmas le Sauvage, poussé à bout par les gardes, a proféré des menaces de mort aux «shérifs» du parc suite à l'incident de la messe en plein air pour lesquelles ces derniers s'empresseront de porter plainte !

Et Christian Estrosi, maire de Nice et vice-président du parc déclare « Pour prier mon Dieu, il est hors de question que je demande l'autorisation à qui que ce soit ! ... (ibid)

L'excès de zèle a aussi amené les gardes à verbaliser des promeneurs pour s'être approchés de trop près des vautours ... qu'il serait mal venu de déranger. (ibid)

- **Pagnol et les loups**

Au milieu de toute cette comédie extravagante ... mettant l'ambiance à leur tour, il y a les loups ...
... Mais là, on ne rit plus...

La situation est explosive, intolérable.

Il y a eu un incident l'été dernier entre un berger et des agents du Parc.

L'éleveur doit comparaître pour coups et blessures, au mois d'octobre 2013.

Compte tenu de la multiplication des conflits sur le territoire du Parc National du Mercantour, prenant en compte la gravité de la situation, Madame la Ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie a demandé une mission d'appui, dont le rapport officiel a été rendu en décembre 2012. (*Mission d'appui au parc naturel du Mercantour. Conseil général de l'Environnement et du Développement durable*).

Il en ressort une inquiétude pour la signature de la charte (!) ... et l'évidence d'un double concours de circonstances engendrant « *une tension qui atteint aujourd'hui un degré préoccupant* » (p.15)

A la fois, une recrudescence du nombre d'attaques de loups sur les troupeaux, « *ayant plus que doublé ces dernières années* » (p.33)

Et « *des problèmes relationnels entre les populations locales et certains gardes qui appliquent une réglementation avec mépris* », (p.13) entraînant « *un dialogue qui ne passe plus entre les agents du parc et le territoire* » (p.4)

L'agression de l'été dernier souligne « *l'état d'exaspération des bergers face à l'accroissement important des attaques de loup* » et beaucoup de partenaires du Parc ont souligné « *le risque que cette tension ne trouve à l'avenir l'occasion de se manifester à nouveau dans des incidents similaires* » (p.12)

Page 38, le rapport officiel décrit la « *détresse grave des bergers* », « *le harcèlement des loups sur les troupeaux pendant plusieurs jours, en journée comme de nuit, qui les obligent à une vigilance de tous les instants, sans égards pour leur temps de repos ou de sommeil* ».

« *Des sous préfets d'arrondissement ayant assisté eux-mêmes à des constats ont confirmé le caractère répugnant et choquant des effets de l'attaque* » (p.32).

« *De nombreux agents effectuant les constats ont déclaré comprendre la situation de détresse des éleveurs dans ces moments-là et souligné le caractère pénible des scènes de constats* » (p.32).

- **Un plan machiavélique**

Les événements de 2012 dans le Parc du Mercantour – il y en a eu d'autres – ont ranimé des rancœurs datant de la création du Parc (p.16), ainsi qu'un « *sentiment de dépossession et de négation de la culture et des traditions* », « *les paysages de nos ancêtres ont été spoliés* » (p.16)

Bruno Besche, porte-parole de l'ADDIP (Association pour le Développement Durable de l'Identité des Pyrénées), présent à la réunion « *Éleveurs & Montagnes* » du 8/04/2013, martèle que tout ceci masque une vérité politique bien plus noire « *le problème de fond est celui de la volonté d'ensauvagement des massifs. Il y a une volonté de désappropriation du droit des gens sur leur terrain* » mais « *nous continuerons de nous battre pour rester maîtres sur nos territoires* » (« *Éleveurs et Montagnes appelle au rassemblement* », *La France agricole* mardi 9 avril 2013.)

« *C'est un plan machiavélique, il s'agit de pousser à bout celles et ceux qui ont eu le courage de maintenir le pastoralisme en montagne, de les amener d'eux-mêmes à baisser les bras, à partir, pour arriver au résultat envisagé dès 1997 par L'Initiative Européenne en Faveur des Grands*

Carnivores ainsi que par l'UICN » (73) (comm.pers. Bruno-Besche Commenge)

Bruno Besche fait ici référence au document *LCIE septembre 1997 : Partie II , chapitre 2 « Réforme de la politique de l'élevage en un sens favorable à la conservation des grands carnivores »*, page 103 ...

*« il est indispensable de rappeler que la création de réserves naturelles de faune sauvage limitées n'est pas suffisante pour les grands carnivores. Pour la conservation des espèces à territoire étendu, c'est la **totalité du paysage** qui doit être incluse dans les plans de gestion. »* (en gras ndlr)

Il n'y a pas assez de place pour les grands carnivores dans les espaces protégés ...

... ce n'est pas sans rappeler les 18 scientifiques de *Linnell et al 2002* (74) ...

« Les grands carnivores vivant dans des espaces à grande échelle, leur conservation ne peut pas se faire seulement à l'intérieur des territoires protégés », ils ont besoin des lieux à « usages multiples entourant fermes, maisons, villes ou activités humaines débordantes », avec « un environnement à multiple-usages où des conflits avec les hommes se produisent » (p.4 et 7 ...) (en gras ndlr)

Bruno Besche illustre ses propos avec des tableaux comparatifs, juxtaposant le document LCIE de 1997 et le rapport officiel 2008 sur la gestion du loup en France de Marie-Odile Guth & Pierre Braque (en annexe).

- **Éleveurs et touristes ... indésirables**

On y découvre le plan, effectivement machiavélique, d'établir d'un côté des secteurs de « fortes restrictions à l'élevage » afin que « l'élevage ne perturbe pas les carnivores » - Éleveurs dehors, « persona non grata » dans les Alpes du Nord et du Sud, Jura, Vosges et Pyrénées ...

Et de l'autre côté des « territoires inadaptés à sa présence », allant jusqu'à « l'élimination totale » des loups, dans le Centre et l'Ouest de la France.

Dans les secteurs réservés aux grands carnivores, même les activités touristiques en prendraient pour leur compte – elles pourraient être exclues, « persona non grata » à leur tour, car pouvant conduire à des « effets négatifs sur les populations de grands carnivores » !

Un fantasme de lieux ensauvagés – un Grand Nord-Américain à échelle réduite - où tout serait exclu, sauf une élite de quelques scientifiques et une poignée de biologistes ainsi que des loups, des ours, des lynx et leurs proies ...

Et les grands carnivores, ne disposant toujours pas d'assez d'espace, déborderaient pour côtoyer les lieux à « usages multiples entourant fermes, maisons, villes ou activités humaines débordantes », avec « un environnement à multiple-usages où des conflits avec les hommes se produisent » (en gras ndlr) (Linnell et al. 2002)

Cela ressemble à un délire d'apprenti sorcier ? Un conte de science-fiction ? Pourtant c'est écrit ... programmé ... et depuis outre-atlantique, on a maintes fois attiré notre attention sur cette folie. (75)

Aux éleveurs, donc, de céder leur place aux grands carnivores ? ... les touristes et les périurbains aussi ?...

CHAPITRE 6 LE LOUP TROP PRES DE NOUS : RISQUES

- **Un cocktail explosif**

Les premières escapades du loup chez le particulier laissent présager que le loup périurbain en France pourrait très bien poser de gros problèmes, à cause de l'habituance particulière déjà acquise à l'homme, du temps où l'individu était encore intégré dans sa meute d'origine et côtoyait les élevages, parfois d'une manière particulièrement intrépide.

Les erratiques qui vont coloniser les massifs périurbains en France sont, pour la plupart, si ce n'est la totalité, issus de meutes habituées à l'homme et à prélever du bétail ...

Ajoutée à cela que la population exposée à vivre dans le territoire d'un loup périurbain, qui a déjà été exposé à l'homme dans sa meute d'origine, n'a aucune consigne, qu'elle n'est pas avertie des précautions élémentaires à prendre ... et nous avons un cocktail explosif...

- **Quelques consignes**

La population devrait être avertie, à l'instar de la population nord-américaine, d'un minimum de gestes de sécurité et de prévention ... (76)

... à savoir ...

* ne pas encourager un loup à s'approcher de l'homme ou à devenir à l'aise en présence de l'homme, sous aucun prétexte – *alors que sa présence subjugué très souvent ;*

* ne pas encourager un loup inhabituellement curieux ou "amical"- *alors que c'est très tentant, particulièrement pour les photographes amateurs ;*

* pourchasser énergiquement un loup qui nous scrute ou nous suit de près, que nous soyons à pied ou à cheval - *alors que cela peut sembler fascinant ;*

* sécuriser les poubelles, ne pas laisser des débris, des restes de repas ou de la nourriture pour chiens ou chats traîner dehors - *alors que cela peut sembler « humain » de nourrir le loup ;*

* enfermer les équins et le petit bétail hermétiquement la nuit, avec des moyens de protection adaptés - *bien que les dispositifs soient très contraignants ;*

* entrer ses chiens (à part d'éventuels chiens de protection de troupeau), du crépuscule jusqu'au lever du jour, ou renforcer les enclos et y ajouter un toit, être vigilant en promenant ses chiens ou pendant des parties de chasse - *alors qu'on est souvent loin d'imaginer que le loup peut attaquer les chiens domestiques ...*

* surveiller ses enfants de près quand un loup est repéré régulièrement dans les environs ou lorsqu'une attaque sur animaux a eu lieu dans le secteur - *alors qu'il a souvent été dit que les attaques sur des enfants étaient des fabulations ...*

La population devrait être avertie des gestes de sécurité en cas d'affrontement avec un loup ...

- * ne jamais lui tourner le dos,
- * surtout ne pas courir,
- * faire de grands gestes, secouer une veste, lui jeter des objets,
- * grimper dans un arbre si possible,
- * prendre ses enfants dans les bras sans se pencher ...

• Éviter les accidents

Ce serait très regrettable d'attendre un incident, une morsure ou un accident plus grave, comme outre-atlantique, avant d'agir et de diffuser de l'information auprès du grand public et de prendre des mesures de prévention énergiques.

Il serait nécessaire d'étudier le sujet du loup périurbain et le danger potentiel en milieu pastoral d'une façon pragmatique et responsable, en se rappelant la règle du principe de précaution.

Il serait nécessaire de réagir rapidement devant la problématique de la perte de la crainte de l'homme en milieu d'élevage.

Les américains étaient persuadés qu'il ne leur arriverait rien - que le loup était inoffensif de nature - jusqu'aux premiers incidents. Nous n'avons aucune excuse de ne pas tirer leçon de leurs expériences. Le loup est un animal sauvage, un grand prédateur, qu'il faut réapprendre à respecter comme tel.

Ce n'est pas que le loup soit potentiellement dangereux qui est inquiétant – c'est le déni ou l'ignorance qui est préoccupant.

Les chiens domestiques, aussi, sont potentiellement dangereux *quand d'autres causes et conditions sont réunies.*

Il suffit, alors, de s'entourer d'un minimum de précautions et de gestes adaptés pour diminuer les risques d'accidents. Même une guêpe doit être entourée d'un minimum de précautions !

Chaque année dans le monde, il y a des accidents, des morsures, voire des morts, causés par des chiens – bien plus que par des loups. Ils sont aussi, bien plus nombreux !(8 millions en France, 78 millions aux USA) et côtoient l'homme de bien plus près. (77)

Si la population n'était pas informée des gestes de sécurité et de prévention élémentaires, il y aurait bien davantage d'accidents.

Il en est de même pour le loup. Il ne s'agit pas de diaboliser ou de stigmatiser le loup auprès des particuliers, pas plus que le chien. Il ne s'agit pas de psychose.

La population doit simplement être avertie des causes et des conditions pouvant mener à des accidents, afin de savoir prendre ses dispositions et les autorités d'en faire autant

C'est le déni ou l'ignorance, qui crée la dangerosité - pas le loup - puisqu'on méprise totalement, alors, les gestes élémentaires de prévention et de sécurité ainsi que les signes précurseurs d'accidents.

Les causes et les conditions menant aux accidents, incidents, morsures et attaques sont connues.

Et les drames sont, pour la plupart, évitables - à condition de prendre les précautions nécessaires et d'éviter toute forme d'habituation, que ce soit dans les milieux d'élevage ou dans les lieux urbanisés.

- **Le loup urbanisé**

Dans le midi, les quartiers résidentiels s'étendent jusqu'aux flancs des collines boisées et embroussaillées – caches parfaites pour des loups périurbains.

On ne pourra pas reconfigurer l'urbanisme pour écarter le loup des zones d'habitation et le simple fait de débroussailler autour des résidences, bien que cela concourt à diminuer les risques d'attaques, ne mettra pas pour autant les maisons à l'abri des excursions prédatrices des loups – en milieu pastoral, il attaque aussi bien les élevages en zones ouvertes, fortement entretenues par le pastoralisme, que les élevages en milieu boisé et embroussaillé.

De toute manière, il n'est pas ici question d'écarter le loup des zones d'habitation – bien au contraire, puisqu'il est programmé que le loup côtoie les lieux à « usages multiples entourant fermes, maisons, villes ou activités humaines débordantes », avec « un environnement à multiple-usages *où des conflits avec les hommes se produisent* » (Linnell et al. 2002 p.4 et 7) (en gras ndlr).

Pour l'en écarter, c'est tout le concept de sa gestion européenne qu'il faudrait revoir.

De très nombreux quartiers seront, ainsi, exposés aux loups solitaires et aux meutes périurbaines.

Ce sera redoutable si les particuliers ne sont pas informés des gestes élémentaires pour écarter les risques d'incidents et de prédation.

Il serait important que la population urbaine sache ce à quoi elle s'expose ...

- **Le loup tue et dévore les chiens et les chats ... parfois vivants**

Outre-atlantique, par le passé, on a souvent reproché aux plans de protection et de réintroduction de loups, d'omettre de soulever la problématique d'attaques sur les chiens domestiques.

La France n'échappe pas à cette règle.

Au niveau du Plan d'Action National Loup français, au niveau de la gestion générale du loup dans l'hexagone ainsi qu'au niveau de certains groupes d'intérêt, il semblerait qu'il y ait un consensus pour dissimuler cette réalité.

- **Chiens et chevaux - classés « secret défense »**

Dans le dossier d'études présent, il est question des bilans d'attaques du loup diffusés par l'organisme d'État, la DREAL Rhône Alpes (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du logement) - qui assure la coordination inter-régionale du plan d'action national du loup en France.

Il a été possible, un peu miraculeusement, semble-t-il, de consulter les documents administratifs concernant les bilans comparatifs et *détaillés* des attaques 2009, 2010, 2011. C'est à dire, le bilan du nombre d'ovins tués mais également, de caprins, bovins, chevaux et chiens tués par des loups en France.

Quant au bilan 2012, alors que tout un chacun a libre accès aux documents administratifs et donc aux bilans d'attaques... cela a été impossible d'obtenir le bilan d'attaques *détaillé*, qui répertorie, entre autres, la liste du nombre de chiens et de chevaux tués par des loups en France en 2012 - alors que le bilan des ovins victimes du loup, plus difficiles à quantifier, a été rendu public : 6021 victimes.

Il y a eu un échange de courriels avec la personne en charge des bilans dans un premier temps.

La personne, outrepassant semble-t-il ses droits, a requis la qualité du demandeur et l'intitulé du dossier d'études - une réponse a été faite le jour même à sa demande.

Puis ... silence ... malgré une relance.

Plus aucun retour de communication, cela s'appelle un « refus tacite » en vocabulaire administratif.

On aurait voulu dissimuler le fait que le loup tue et dévore les chiens et les chevaux, on n'aurait pas pu mieux s'y prendre.

La législation prévoit le libre accès aux documents administratifs.

(La loi n° 78-753 du 17 juillet 1978)

La CADA - Commission d'Accès aux Documents Administratifs - a été saisie.

- **Chiens tués ... falsification de documents**

Semblerait-il que le meilleur exemple, en France, concernant la dissimulation des attaques sur les chiens domestiques, se trouve dans la traduction du recueil de *Linnell et al. 2002* - le travail collectif de 18 scientifiques, déjà cité, « *Peur du loup. Recueil d'attaques de loups sur des humains* ».

Il a déjà été question de la falsification du texte original dans le chapitre « *Trahison ... traduction altérée* ».

Ici, toute la partie qui traite de la question d'attaques de loups sur les chiens domestiques (11.2.5 p.37 dans la version originale) ... a disparu ... censurée.

Le vide a été comblé par un verbiage étrange, sauf l'avant-dernière ligne.

La « traduction » est trop édifiante pour la mettre en annexe, dans la bibliographie...

La voici :

Dans la version originale, on peut lire 9 lignes concernant les attaques de loups sur les chiens :

« Les loups tuent régulièrement des chiens domestiques. Ceci inclut aussi bien les chiens de chasse, les chiens de traîneau que les chiens attachés dans les cours. Il est donc possible que la présence d'un chien puisse attirer un loup et conduire le loup à agir de manière agressive. Potentiellement, un humain essayant de défendre un chien peut provoquer un loup à mener une attaque défensive.

Étonnamment, la présence d'un chien n'apparaît pas dans la majorité des cas que nous avons étudiés, en dehors de quelques cas où un loup a attaqué des chiens de traîneau. Ceci reste un facteur qui doit être pris en considération.

Voici la traduction des 2 traducteurs

« Ajoutons pour terminer que deux facteurs peuvent être signalés ici comme devant être encore étudiés pour permettre éventuellement de les situer dans les causes possibles d'une attaque de loups. Dans le premier cas, on peut supposer que des loups attaquant un ou des chiens de traîneaux se retournent finalement sur le conducteur de l'attelage venu les défendre.

Étonnamment, la présence d'un chien n'apparaît pas dans la majorité des cas que nous avons étudiés. »

Il semblerait qu'on n'hésiterait pas à avoir recours à la dissimulation et la falsification de documents pour cacher à tout prix que les loups peuvent dévorer les chiens domestiques, jusque dans les cours et jardins et pendant les parties de chasse ! ... et cela souvent vivants ...

Il est pourtant bien connu dans les milieux scientifiques que le loup, surtout le loup périurbain, proche de populations denses, peut être très agressif envers les chiens domestiques - chiens de compagnie et de chasse - qu'il peut attaquer jusque dans les cités, villes et villages (78) ; à fortiori dès constitution d'une meute et plus encore, si le loup est habitué à l'homme.

C'est un fait scientifiquement, éthologiquement et socialement reconnu que le loup, espèce extrêmement territoriale, n'apprécie pas la "concurrence" d'autres canidés, qu'il peut éliminer et dévorer - d'une pierre deux coups! - et qu'il peut se mettre à chercher activement les chiens sur son territoire (79)

Les 18 scientifiques du recueil cité plus haut (Linnell et al. 2002 p.37) avaient tenu à signaler le danger pour les chiens domestiques, de compagnie et de chasse et les risques éventuels pour les humains au moment des attaques ... mais les traducteurs, en trahissant, semble-t-il, les auteurs et leurs lecteurs, auront pris le parti et la responsabilité de ne pas dévoiler ces dangers potentiels.

Concernant une meute à prélever en Alaska, après des attaques sur chiens, Mike Burch, de la Pêche et la Faune sauvage, soulignait qu'il y avait une crainte légitime que les loups attaquent et tuent un être humain qui essaieraient de protéger son chien et que la fréquence de rencontres agressives avec un loup avaient augmenté récemment. Il a rappelé l'attaque fatale quelque temps auparavant. (80).

- **Les loups se tuent entre eux ...**

On ne peut pas s'étonner que les loups tuent et mangent des chiens quand on sait que les loups se tuent entre eux ! – essentiellement pour des raisons territoriales mais également à l'intérieur des meutes. Le cannibalisme est fréquent.

Pour Craig Gardner, biologiste de la Pêche et la Faune sauvage en Alaska, 50% de la mortalité chez les loups est due à des luttes infra-spécifiques – des loups s'attaquant entre eux.

Tom Meier, du Parc national de Denali estime le chiffre à 60% et sans doute davantage, car les cadavres de loups sont trop consommés, la plupart du temps, pour pouvoir déterminer la cause de la mort. (80 bis)

La population des loups dans le Yellowstone Park a baissé récemment, en réponse à une diminution du nombre d'élans – le nombre est passé de 171 loups en 2007 à 82 en 2012. Ce sont des fluctuations normales et non un signe de l'extinction de l'espèce comme certains groupes d'intérêt soutiennent (!) (81)

Les 12 loups abattus légalement par des chasseurs en 2012, dont on a fait beaucoup de bruit (les loups se trouvaient hors périmètre du parc, dans des territoires de chasse), n'affectent pas la viabilité des loups du parc, bien que 3% à 4% de la population succombe déjà chaque année par interaction loup-homme – collisions avec des véhicules et abattage de loups pour *cause d'habitude*. (ibid)

Parmi les causes directes de cette baisse de population, le Yellowstone Park signale le stress alimentaire (diminution du nombre des élans), la maladie et ... *les loups qui s'entre-tuent*. (ibid)

On comprend mieux l'expression, « Homo homini lupus est » - L'homme est un loup pour l'homme ! ... l'homme est le pire ennemi de sa propre espèce ...

Locution de Plaute, dans la Comédie des Ânes, vers 195 av. J.C et repris par Sigmund Freud dans « Malaise dans la civilisation » !

- **Le chien ... un des mets préférés du loup**

En France, il y a eu 6 prédatons de chiens *inventoriées* en 2011 (81bis)

Ce nombre est particulièrement élevé, vu que les attaques se concentrent pour l'instant en milieu d'élevage et que le loup est « *réputé* » être tenu en respect par les chiens de protection.

Mais, également, parce que les propriétaires signalent peu ce genre d'attaques et que c'est une prédation difficile à chiffrer le loup emporte ou attire souvent ses proies, ni vu, ni connu, laissant le maître constater une simple disparition.

Quand les chiens de protection paient de leur vie, en France, on imagine bien que les labradors, teckels ou caniches ne peuvent pas se défendre face aux loups.

Citant l'exemple dans un quartier résidentiel de Wallace dans l'Idaho, où un puissant rottweiler a été victime de 4 loups. (82)

Les autorités du Minnesota informent les éleveurs que face aux loups, il faut plusieurs chiens de protection à la fois – un seul serait tué (83).

En effet, non seulement les loups peuvent tuer les chiens de protection mais aussi, ils peuvent s'y spécialiser.

De janvier 2001 à octobre 2002, sur un total de 149 entités pastorales en Roumanie (69,9 km²), on a compté 72 victimes herbivores ... et pas moins de **187 chiens tués** (157 chiens de protection adultes, 2 chiots et 27 chiens de conduite).

Les loups ont mangé plus de chiens que de moutons !

Selon l'entité pastorale, de 80% à 100% des chiens étaient consommés. (84)

Après les attaques de la Sainte Baume, dans une réunion d'officiels du canton, quelqu'un a dit, à propos du loup « les gens vont gueuler quand leurs chiens commenceront à disparaître » « le chien, c'est un des mets préférés du loup ».

Effectivement, sans compter tous les chiens que le loup tue sans dévorer, par instinct territorial, les chiens domestiques peuvent représenter une grosse part de son alimentation ; ce serait la 3^{ème} proie du loup par ordre de fréquence en Espagne du nord, après la charogne et le mouton (85).

Si en Italie, le loup trouve l'essentiel de ses proies canines parmi les groupes de chiens errants en montagne, ailleurs, il arrive, couramment, que des loups s'approchant de milieux périurbains attaquent des chiens de compagnie, jusque dans les jardins et les cours (86) ainsi que sur les vérandas et terrasses.

En Scandinavie, une étude dévoile que les loups recherchent activement les chiens dans les cours et que 70% des attaques se passent autour des habitations, 30% pendant la chasse.(87)

Pour les Suédois, la perte de leurs chiens ne représente pas seulement une perte émotionnelle mais également économique – un bon « jamthund » peut valoir jusqu'à 10 000€ (88)

Le loup peut, également, attaquer un chien en présence de l'homme, même tenu en laisse, ou l'arracher des bras de son propriétaire, ce qui peut s'avérer extrêmement dangereux pour le maître. (Linnell et al.2002 et McNay 2008) (89)

Il faut prévoir que cette forme de prédation sera plus problématique en milieu périurbain que dans les alpages - c'est une question mathématique.

Il y a davantage de chiens de compagnie et nettement moins de bétail.

Pensez à la douleur et à la colère des propriétaires de chiens dévorés par un loup, d'autant plus que les loups peuvent dévorer les chiens vivants - ce dont il sera question dans le chapitre suivant – ce qui ajoute encore au traumatisme du maître.

Il serait nécessaire de prévenir les propriétaires des risques d'attaques sur leurs chiens ainsi que des mesures de prévention et d'informer les maîtres des risques qu'ils encourent eux-mêmes d'être exposés à des morsures.

Ces attaques peuvent être précurseur d'incidents plus graves, intentionnels ou accidentels, sur l'homme.

- **Les loups peuvent dévorer leurs proies vivantes**

En 2011, une femme de l'Idaho, au nord-ouest des États-Unis, a réussi à abattre un loup qui était sur le point de l'attaquer (90)

Six jours auparavant, des loups avaient attaqué trois chiens appartenant à son meilleur ami... dont un dévoré vivant à portée de voix de son maître.

D'une manière récurrente outre-atlantique, des chiens sont dévorés vivants pendant une attaque de loups. Les maîtres entendent ou voient leur chien hurler de douleur et de terreur - pendant qu'un ou deux loups s'occupent de la tête, d'autres entament l'abdomen et les cuisses.

Il ne faut pas s'en étonner— c'est la réalité de la prédation.

Il n'est pas rare pour les loups, comme pour d'autres prédateurs également, de consommer leurs proies vivantes - comme témoigne une vidéo qui montre 2 loups de Yellowstone Park, dans la Lamar Valley, en train de dévorer un cerf mulet vivant. (91). Âmes sensibles s'abstenir !

Dans « Outdoor Life Survival », le 6 novembre 2008, l'auteur du site a posté une suite de 15 photos, de la prédation d'une biche.

Le photographe a été choqué d'observer, très longuement, la difficile réalité d'un loup en train de dévorer sa proie. Toujours vivante, la biche continuait de bramer tandis que le loup prélevait 2 à 3 kilos de chair. Son agonie a duré plus d'une heure, le photographe n'en pouvant plus, a fini par partir.

Affecté, le photographe naturaliste a recueilli des informations auprès de 3 spécialistes éminents, dont les commentaires apparaissent à côté des photos.

L. David Mech : contacté par l'auteur des photos, explique que souvent les loups commencent à consommer leurs proies avant qu'elles ne soient mortes. Les loups n'ont pas de sentiments comme des humains, ils ne sont pas capables de se soucier de la souffrance d'une proie.

John Vucetich : contacté, également, par l'auteur, déclare qu'il a beau avoir observé la prédation de loups à plusieurs reprises, cela l'affecte toujours autant.

Durward Allen : note, dans ses recherches, que les loups ne sont pas les tueurs rapides et propres comme certaines personnes croient (comme beaucoup d'éleveurs constatent ndlr), qu'ils tuent leurs proies, typiquement, en les « taillant en pièces ».

Le Loup n'est pas toujours ce qu'on croit mais il n'est pas un démon pour autant.

Le loup est un loup – un grand carnassier, un super-prédateur.

- **Le loup tue et dévore aussi... les poneys, chevaux et poulains**

Il y a eu de nombreuses attaques déjà sur équins en France - 11 équins tués ont été indemnisés en 2011. (92)

Cela laisse présumer un nombre d'attaques bien plus grand - des attaques non déclarées, non inventoriées dans le bilan administratif.

Les particuliers auront plutôt tendance à prévenir la police, leur vétérinaire, leur assureur et le cas échéant, l'équarrisseur, sans prévenir la DDTM - qui ne leur apportera strictement rien, à part des constats, aux bilans desquels le grand public, semble-t-il, n'a pas la liberté d'accéder.

Néanmoins, il est important que les autorités prennent en compte et publient les prédateurs qui affectent les particuliers, d'une façon transparente, pour mieux évaluer le comportement du loup.

Tout comme pour les chiens, le bilan officiel des attaques sur équins est, lui aussi, étonnamment élevé, vu que les attaques de loup se concentrent en milieu pastoral pour l'instant et que les moutons constituent des proies plus faciles que les équins.

On peut se demander ce qu'il en sera en milieu périurbain ... espérons que le loup ne s'y spécialise pas dans les équins, comme ailleurs dans les ovins.

Les petits équins ou les individus faibles, gestants et vieillissants, seront des proies bien plus faciles que les sangliers - prolifiques dans nos massifs mais que le loup n'affectionne guère.

On peut comprendre que ces derniers ne doivent pas être des proies aisées pour les loups.

Dans une vidéo sur « You tube », on voit bien toute la difficulté pour 2 loups de tuer un jeune sanglier adulte. (93)

Il y a de très nombreux chevaux chez les particuliers et dans les centres équestres, autour de la Sainte Baume, aux portes d'Aix et partout en France, en milieu périurbain. ...

Il faut comprendre l'outrage et la douleur des propriétaires quand ils découvrent leur poney, leur âne ou leurs chevaux blessés ou dévorés par des loups – surtout, que les équins aussi peuvent très bien être mangés vivants. C'est une réalité biologique.

Madame Irène Jourdan dans le Drôme, a bien décrit ce qu'on ressent « C'est dur à avaler, vous en voulez à la terre entière » (94) ...

Et son voisin, Pierre Broin, a la « peur au ventre », malgré les installations de protection (ibid) ...

On peut imaginer ce qu'a ressenti le propriétaire des Mérens à Auron, (95) ...

Ou celui des 4 chevaux et un poulain en Lozère (96) ...

- **Le loup dévore ânes et lamas**

Le loup peut s'attaquer à tous les animaux domestiques, comme les propriétaires d'un âne et d'un ânon dans les Alpes de Haute Provence, près de Sisteron, l'ont appris à leurs dépens (97) ...

... ainsi que l'éleveur d'un âne égorgé, quelques jours plus tard dans les Hautes Alpes, à Esparron, dans un parc à 500m du village. (98)

Car, bien qu'on attribue à ces derniers le travail de protecteur de troupeau, quand on sait que le loup peut tuer un élan adulte pesant plusieurs centaines de kilos (99), il n'est pas étonnant qu'il puisse tuer des ânes!

De même, aux USA, il y a des attaques de loup sur lamas, réputés également protéger les troupeaux. (100)

Ed Bangs, expert connu de la Pêche et la Faune Sauvage et John Shivik, écrivent dans un article sur les attaques sur troupeaux, que les loups ont tué toute une série de chiens de protection, même quand il y en avait plusieurs pour protéger les moutons et que les loups ont tué des lamas qui, autrement, peuvent être utilisés avec succès, pour protéger les troupeaux contre les attaques de coyotes. (101)

Malgré cela, la Suède va tenter d'utiliser des lamas pour affronter des attaques de loup en nette

progression. « Juste un essai », souligne un expert suédois ... au frais des lamas. (102)
Il serait nécessaire de prévenir les propriétaires des équins des risques pour leurs animaux et des mesures de prévention d'attaques.

Il est indécent d'attendre d'autres accidents avant d'agir.

- **Le loup, amateur de poubelles**

Le loup périurbain peut fouiller et se nourrir de poubelles, ou consommer la nourriture destinée aux chiens et aux chats quand il côtoie villes et villages.

Ce comportement l'amène à s'approcher des habitations, ce qui, à son tour, peut l'amener à s'accoutumer à l'homme... (103)

Il semble évident que nous devrions avertir la population de ne pas nourrir le loup ainsi que de sécuriser les détritiques et les restes de nourriture, afin de ne pas l'attirer près des habitations.

- **Une protection adaptée aux quartiers résidentiels**

Avant de concevoir une information pour le public, il serait nécessaire de se pencher sur la problématique périurbaine d'une façon pragmatique.

Les dispositifs de protection de troupeaux, déjà aléatoires pour les éleveurs, ne sont pas tous adaptés aux quartiers résidentiels.

Les particuliers ne peuvent pas utiliser les chiens de protection de troupeau, que l'on conseille aux bergers - car, s'ils aboient peu le jour ... ils aboient, en revanche, du crépuscule jusqu'à l'aube dans des quartiers habités.

Aussi, dans les pâturages, il y a souvent des conflits entre bergers et randonneurs, la cohabitation entre promeneurs et chiens de protection n'est pas toujours évidente - en milieu périurbain, il risquerait d'y avoir le même conflit de cohabitation entre voisins et chiens de protection.

Peu de propriétaires disposent de bâtis en dur, afin de mettre leurs animaux à l'abri du loup la nuit - d'autant plus qu'il est fréquent que le Plan Local d'Urbanisme les interdise.

A défaut d'un bâti fermé, un parc de protection pour les animaux la nuit s'imposera aux particuliers, qui se retrouveront avec les mêmes soucis sanitaires que ceux des éleveurs dus au confinement et aggravés par la proximité des forages !

Il y a beaucoup de problèmes auxquels il serait important de réfléchir, dans les plus brefs délais, en anticipation de la colonisation du loup de l'espace périurbain.

Un loup solitaire qui sévit dans des quartiers résidentiels pourra être très problématique, une meute périurbaine pourrait être carrément redoutable.

Et ce sera d'autant plus redoutable que la population dans les quartiers résidentiels est dans l'ignorance quant aux mesures de protection qu'elle pourrait mettre en œuvre pour essayer de protéger ses animaux domestiques et l'intégrité des personnes.

- **Quelle cohabitation ?**

Même dans le nord du continent américain, étendue emblématique de grands espaces sauvages, le loup pose des problèmes parfois difficiles à résoudre. En France, où toute nature est soumise à la présence de l'homme et où les erratiques ainsi que les solitaires sont issus de meutes ayant côtoyé l'être humain, la problématique du loup périurbain sera encore plus complexe.

Pourtant, tout serait loin d'être perdu.

Si on connaît les causes et les conditions précurseur d'accidents, on connaît aussi les situations dans lesquelles les risques sont écartés.

La cohabitation *avec* l'homme est possible ...

C'est la cohabitation *en présence* de l'homme qui est impossible.

La cohabitation *avec* l'homme est possible : à condition que le loup demeure à l'écart des espaces pâturés et des habitations et qu'il demeure furtif quand l'homme - promeneur ou chasseur - parcourt les lieux où il a établi son territoire. Qu'il vive une vie de loup, prédateur des espèces sauvages.

En revanche, la cohabitation *en présence* de l'homme est impossible : quand le loup s'approche de l'homme, de ses animaux domestiques et de ses habitations ...

... d'où la grande interrogation sur les intentions en Europe, telles reportées dans Linnell et al 2002, où les grands carnivores, ne disposant pas assez d'espace, côtoieraient les lieux à « usages multiples entourant fermes, maisons, villes ou activités humaines débordantes », avec « un environnement à multiple-usages *où des conflits avec les hommes se produisent* » (Linnell et al. 2002).

En plus des attaques sur le bétail et les animaux de compagnie, cela conduit le loup à « l'habituation », à la perte de la crainte de l'homme ... et l'expérience outre-atlantique nous apprend que « l'habituation » conduit, tôt ou tard, directement ou indirectement (par la dispersion d'erratiques habitués à l'homme) aux incidents, morsures et accidents plus ou moins graves, pouvant aller jusqu'à des attaques fatales.

CHAPITRE 7 L'« EDUCATION » FRANÇAISE DU LOUP – LE BUZZ

- **Jeu de cache-cache**

Afin d'essayer d'écarter la présence du loup et éviter les attaques de loup sur le bétail, les éleveurs installent et appliquent de très nombreux moyens de protection, de plus en plus sophistiqués mais les loups déjouent ces dispositifs et parviennent à attaquer leur cheptel, en tout lieu, en toute saison et à tout moment.

Ainsi, de plus en plus, est-il question en France d'une « *éducation* » du loup, terme qui englobe de tout nouveaux projets, conçus pour inculquer aux loups la crainte d'attaquer les troupeaux – crainte de l'homme et parfois même, comme on le verra, la crainte du bétail.

Bien que « *l'éducation française du loup* » a créé un buzz et soulevé beaucoup de bruits dans les médias nationaux et internationaux, « *l'éducation* » du loup *saurait*, effectivement, être un programme tout à fait cohérent, à condition qu'il sous-entend, néanmoins, de faire en sorte que le loup *demeure* craintif, furtif et sauvage et qu'il *reste* ainsi à l'écart de l'homme.

En revanche, le terme est éthologiquement irréaliste, quand il sous-entend d'apprendre aux loups à *devenir* craintifs et furtifs, alors qu'ils sont *déjà habitués* à l'homme et à attaquer le bétail.

Quand l'habitude est prise, le comportement est indélébile.

On pourra tout faire, « ils reviendront ». *Daniel Stahler, Yellowstone Park (104)*

Or, l'idée d'éducation du loup, « à la française » a donné lieu à de nombreux projets destinés surtout à « *redresser* » le comportement du loup – en particulier, celui de meutes problématiques qui harcèlent et attaquent quasi quotidiennement certains élevages, de jour comme de nuit. (105)

Ainsi, « *l'éducation française du loup* », en matière de buzz, a de beaux jours devant elle...

Un des projets d'éducation du loup, consiste à poster plusieurs tireurs autour de certains troupeaux où se concentrent les phénomènes de multiples attaques.

(Dans le département 06, pour donner une idée de la pression qui pèse sur les troupeaux, 31 éleveurs ont subi plus de 10 attaques (déclarées) en 2012, dont 6 éleveurs plus de 25 attaques, 2 éleveurs une cinquantaine d'attaques. Dans le 04 ; certains élevages ont des approches de loups quasiment tous les jours.) (106)

A part le risque de se tirer dessus (!), Il est très difficile d'évaluer ce que ces tirs pourraient apporter en termes d'éducation, en dehors des jours de présence des tireurs, quand on connaît la capacité d'observation et de déduction du loup et quand on examine ce qui s'est passé lors de tirs de loups dans le haut Var.

Il existe une meute particulièrement problématique autour du plateau de Canjuers, responsable d'un très grand nombre d'attaques sur le bétail – 233 attaques avérées en 2011 (plus de 4 attaques par semaine. (107) 500 brebis tuées et autant de disparues pendant l'année 2012. (107bis)

« *L'effort d'adaptation demandé aux éleveurs et assumé par eux est considérable* » (11 parcs de regroupement nocturne.) « *Il est nécessaire ... d'engager une régulation du prédateur pour diminuer la pression sur les troupeaux* ». (108)

En dernier recours, après avoir essayé de très nombreux dispositifs de défense, le préfet a ordonné le prélèvement d'un loup.

3 autorisations de tir ont été accordées et une équipe de louvetiers, assistés d'agents de l'ONCFS, ont organisé des guets, de nuit comme de jour, pendant 3 mois consécutifs ... qui se sont soldés par un échec. Le loup est resté invisible là où se sont postées les équipes.

Ensuite, deux battues ont été organisées, réunissant près de 100 intervenants la première fois – 85 chasseurs, des lieutenants de louveterie ainsi que des membres de la société de chasse militaire de Canjuers. Le seul loup qui a été vu ... s'est éclipsé entre les tireurs. (109)

Quand on connaît la capacité de prédiction des loups, jusqu'à se pointer aux heures et jours de passage des bennes à ordures (110), on comprend bien qu'il leur est aisé de déduire qu'il vaudrait mieux s'éloigner les jours de tir, pour s'en rapprocher de nouveau quand tout le monde est reparti !

Si on avait pris soin de demander conseil outre-atlantique, où ils ont l'habitude de prélever des loups, on aurait compris que de « *chercher délibérément à tuer un loup est encore plus difficile que d'aller en voir un* » ! (110bis) (L. David Mech)

La technique utilisée, outre-atlantique, pour prélever les loups qui attaquent les troupeaux, à part les tirs depuis un avion, reste le piégeage par des trappeurs experts.

Une petite touche de vaudeville pour la fin...

... si les tireurs avaient levé leurs yeux au ciel, ils auraient peut-être pu suivre les loups.

En effet, dans les régions à vautours et c'en est une, les bergers remarquent souvent la présence des loups *avant* les attaques en scrutant le ciel. Les vautours suivent les loups en attente des charognes !

Et les bergers redoublent, ainsi, de vigilance.

Cela ne semble pas avoir fait l'objet d'un travail scientifique, ni figurer dans les carnets naturalistes mais il suffit d'écouter les gens de terrain – les bergers !

- **Colliers 3 en 1 du concours Lépine**

Un projet innovant de protection des troupeaux a vu le jour en 2011, dont le produit devra être commercialisé avant les estives 2013.

Il s'agit d'un collier anti-loup, 3 en 1, à répulsifs gazeux, sonore ou lumineux, qui devra *éduquer* le loup à se méfier du bétail et envoyer, en même temps, un sms à l'éleveur, le prévenant d'une attaque de loup.

Le collier est équipé d'un cardiofréquence-mètre qui détectera le stress des brebis en situation d'attaque, couplé d'un dispositif électronique, qui devra déclencher le système répulsif gazeux et sonore ou lumineux et l'envoi du SMS.

Au bout de 2 ans d'élaboration, le collier pourrait être commercialisé à partir de ce printemps 2013.(111)

Questionnés à ce sujet, les éleveurs sourient ... mais certains ajoutent que « des projets aussi fantaisistes c'est un peu une insulte vu ce que l'on vit ».

Déjà, les inventeurs auraient testé le collier sur des brebis en présence de chiens loups tchèques, alors qu'aux dires des bergers, les chiens « débarquent comme des guignols, pas comme des loups ».

Mais surtout, ce qui est surprenant, c'est qu'il semble qu'on ait oublié de tenir compte de l'éthologie du loup - de l'évolution et de l'adaptation de son comportement en France.

Depuis un certain temps déjà, de nombreux bergers ont remarqué un changement sensible, non seulement dans le comportement du loup mais également dans la réaction des brebis au moment des attaques.

Dans de très nombreux cas, selon les races, les brebis ne stressent plus avant l'attaque et pour cause, elles ne voient rien venir.

Les loups n'hésitent pas à attaquer, dorénavant, en plein jour, en présence de l'homme et des chiens, bondissant d'une embuscade sans prévenir ou se faufilant, subrepticement, aux bords ou à l'intérieur du troupeau.

Les cœurs des brebis n'ont plus le temps de s'emballer...

... ou ... les brebis se tétanisent, se paralysent, le système parasympathique enclenché et non le système sympathique, qui emballe les cœurs.

« Les loups se mettent en embuscade et écartent une brebis incognito dans 80% des attaques »(P. Ailhaud 04),

« le berger surveillait les bêtes et il a trouvé les mortes quand il a avancé le troupeau, il a marché dessus, il a démissionné le lendemain » (P.Ailhaud 04),

« le loup marche au milieu des brebis comme au supermarché, les brebis ne disent rien » (G. Saez 04) ...

« sous la tente, ce qui me réveille la nuit, c'est le silence. Les brebis ne bougent plus, ne ruminent plus, les clochettes sont figées ... juste avant l'attaque » (C. Bourda 04)

En revanche, « une pierre qui roule et elles détalent ; une ombre, pareil, on aura des sms sans cesse, comme Pierre et le loup » ... mais pas sûr, encore faudra-t-il que le réseau passe.

Et combien même, « tout marche à merveille », « le temps d'arriver, tout sera fini, les bêtes auront disparues ».

- **Des répulsifs « in situ » ... attaques sur l'homme et sur chiens**

Mais pas sûr que cette invention puisse marcher « à merveille »...

Car, autre chose que l'on a oublié ... malheureusement, c'est d'aller voir comment ça se passe ailleurs ... dans d'autres pays et dans la nature, « in situ », pendant des attaques.

Quand un loup sauvage cible une proie vivante, ce n'est pas la même chose qu'un loup captif ou un loup sauvage attiré par une charogne, comme lors des tests au nourrissage.

La poussée d'adrénaline d'un loup attaquant est si forte, l'obsession prédatrice est telle ... que les répulsifs n'ont aucune action sur lui...

... ou pire, cela peut le mettre hors de lui, le rendre fou de rage comme parfois chez les chiens.

Aussi, lors d'attaques sur l'homme ou sur les chiens outre-atlantique, on a pu constater que l'usage de répulsifs pour l'ours, pourtant à la capsaïcine, ne marchent pas sur le loup – par exemple ; au moment d'une tentative d'attaque sur une petite fille (McNay 2002 p.13) ou lors de deux attaques sur des chiens dans le parc national Jasper. (voir le chapitre « *un rapide tour d'horizon* » - *Jasper Park*) et (111bis)

Et une petite anecdote pour la fin, concernant les répulsifs lumineux ; un loup a attaqué une jeune fille de 16 ans.... pour lui avoir dirigé une lampe de poche dans les yeux ! (McNay 2002 p.9)

Petite rectification : Dans un article de Ferus (17 juillet 2012 "Des colliers répulsifs pour protéger les brebis?"), Mr Landry, inventeur du collier répulsif, serait également l'inventeur des effaroucheurs "Fladry" - lignes de petits drapeaux flottants rouges que l'on érige autour du bétail (efficacité de quelques heures à 75 jours).

En fait, les Fladry existent depuis des siècles ! On les utilisait surtout dans l'Europe de l'Est et en Russie - soit, pour rabattre les loups vers les filets à loups, soit pour arrêter les loups qui craignaient traverser les Fladry, afin de les abattre plus facilement.

Le nom Fladry viendrait soit de l'allemand "flattern" (flotter) ou du polonais "flet".

- **Le trappeur américain**

Le sujet du buzz qui a fait le tour des médias nationaux et internationaux, jusqu'à être diffusé sur une chaîne télévisée américaine (112), a été très bien rendu dans un article du journal « *Le Monde* »(113).

Il semble surprenant que les autorités françaises ne vérifient pas, elles-mêmes, les sources venant de différents groupes d'intérêt avant de se lancer dans un projet quelconque ...

C'est ainsi que Carter Niemeyer, un trappeur américain célèbre, a été invité en France, suite à l'initiative de J.J. Blanchon de la « *Fondation Nicolas Hulot* », à partager son expertise et ses méthodes pour piéger des loups vivants, afin d'éduquer les loups à ne plus attaquer les troupeaux dans l'hexagone.

La théorie prétend que le simple fait de capturer un loup provoque le déconditionnement à attaquer les troupeaux.

La capture, qui nécessite une batterie importante de moyens, est mise à profit pour placer un collier émetteur, utile aux suivis.

Il ressort que :

**C'est une technique intéressante pour le suivi scientifique et non l'éducation du loup, dans les grands espaces outre-atlantique mais qui s'est soldée par un échec dans le Mercantour.*

La méthode avait déjà été écartée en France.

**C'est une technique très coûteuse – en formations, salaires, matériel et en temps.*

**C'est, surtout, une quête futile, comme Carter Niemeyer, lui-même, et Daniel Stahler de Yellowstone Park nous font bien comprendre dans l'article du Monde.*

Vous pouvez amener les loups « à rester à l'écart pendant un jour ou deux » Mais...« ils reviendront ».

Cette technique n'est effectivement pas utilisée sur le continent nord-américain pour « *assurer la cohabitation avec le loup* », contrairement à ce qui a été soutenu, comme tout un chacun peut le constater en suivant les actualités du loup outre-atlantique.

Carter Niemeyer explique bien dans l'article que dans les États d'Idaho, Wyoming et Montana, les chasseurs et les éleveurs tuent les loups avec lesquels la cohabitation n'est pas possible (et dans les autres États ce sont les autorités qui les exterminent nldr)

Quoiqu'il en soit, ce qui a mis fin au débat et nourri le buzz, c'est quand l'expert Carter Niemeyer, que l'on invite pour aider à la capture des loups en France, confirme bien qu'on ne peut pas « *éduquer un loup à ne pas attaquer un troupeau* » ... (une fois l'habitude prise nldr).

CHAPITRE 8 LE PRELEVEMENT DES LOUPS « PROBLEMATIQUES »

- **Prélèvements de loups individuels et de meutes**

La protection du loup ne peut pas être conçue aux dépens de la sécurité de l'homme et de ses biens.

40 ans d'expérience outre-atlantique le démontre - quand un loup ou une meute devient « problématique », il n'y a, malheureusement, pas d'autres solutions que de les prélever.

Il y a des cas irrécupérables, parfois des loups individuels, parfois des meutes.

Persister à essayer d'« éduquer » une meute ou un loup « à problèmes » augmente le risque d'incidents et d'accidents graves et fait perdurer une situation intolérable et désespérée.

- **Prélèvements de loups dans les parcs nationaux outre-atlantique**

Les parcs nationaux ne sont pas épargnés. Même au sein du mythique Yellowstone Park, les loups « problématiques » sont exterminés, pour s'être habitués à l'homme. (114)

Dans le Parc d'Algonquin, entre 1987 et 1998, il y a eu 5 attaques de loup, principalement sur des enfants, par 4 loups différents. Le Parc abat un loup environ tous les 2 ans.

Il y a eu une attaque sur un homme sur L'île Vargas en 2000 et sur l'île d'Ellesmere en 2001.

Le parc Banff a dû abattre des loups également, tout comme le Parc Mont Tremblant - 3 loups abattus en 2007 (115)

Récemment, le parc Jasper a dû abattre un loup qui a attaqué la chienne d'un joggeur, essayant d'arracher la chienne de son maître pendant dix longues minutes (voir « rapide tour d'horizon outre-atlantique »)

- **Prélèvements de loups en milieu périurbain**

Quand un loup montre des signes d'habitation (quand il s'approche trop près des bâtiments, observe et suit les personnes, commence à prélever des chiens ...), les autorités sont très réactives outre-atlantique – elles veillent, dorénavant, à éviter tout risque pour l'homme.

En 2012, des loups ont été vus en milieu périurbain, autour d'une agglomération dans le Wyoming.

La décision de prélever la meute a été prise pour éviter tout accident.

Certains se sont plaints qu'il n'y avait pas encore eu d'incident – aucune attaque sur animal domestique même à déplorer.

Le responsable, Mike Jimenez, a répondu « *En tant que gestionnaires de la faune, il serait totalement irresponsable de notre part de voir tous les feux rouges s'allumer et de s'asseoir, en train d'attendre que quelque chose se passe* ».

A la demande du déplacement des loups, Mike Jimenez répond que c'est ce qu'ils ont fait pendant des années mais les loups repartaient toujours, pour se retrouver près de la population et du cheptel.

Cela ne marchait pas. (Voir plus loin, « Prélèvements de loups en milieu d'élevage » et (117)) (115bis)

Si en France, on applique à la lettre le « *challenge* » (116) que le loup devra s'installer dans des lieux à « *usages multiples entourant fermes, maisons, villes ou activités humaines débordantes* », avec « *un environnement à multiple-usages où des conflits avec les hommes se produisent* ». (Linnell et al. 2002 p.4 et 7) ... (en gras ndlr) ...

... En Finlande, tout loup qui arrive dans les zones périurbaines et près des villages est enlevé rapidement après l'obtention d'une licence de destruction, accordée par la police locale.

Le Ministère de la défense a distribué des instructions à l'administration de la police, concernant les critères de prélèvement de loups ou d'ours intrépides. (116bis)

En évaluant les dangers, il arrive, parfois, qu'on essaie d'effaroucher certains loups mais conscientes des risques, les autorités outre-atlantique prélèvent plus ou moins rapidement le ou les individus en question.

Et malgré cela, il y a encore des accidents.

- **Prélèvements de loups en milieu d'élevage outre-atlantique**

Pour endiguer les attaques de loups sur les troupeaux et les risques pour l'homme y afférant, on a tout essayé outre-atlantique ; de les effaroucher et de les éloigner avec une multitude de dispositifs non-létaux, la surveillance à cheval, le déplacement des loups, le prélèvement d'un seul individu, voire deux mais quand une meute est imprégnée de l'habitude d'attaquer ... elle recommence toujours.

Aussi, les autorités prélèvent ces meutes, y compris dans la plupart des États où le loup est encore sur la liste des espèces menacées.

Suite à des attaques sur troupeaux, entre 1975 et 1978, 104 loups ont été déplacés dans le Minnesota ; entre 1991 et 2002, 57 loups ont été déplacés dans le Wisconsin et le Michigan – mais les loups ont quitté leur lieu de lâcher pour recommencer leurs prédatons sur bétail plus loin. (117)

Ce qui démontre bien que, même déplacés dans une région convenant parfaitement à des loups sauvages, les individus ayant déjà attaqué des troupeaux se remettent en quête de bétail.

L'imprégnation est indélébile au niveau de la meute.

Aussi, dès 1978 pour le Minnesota, 2003 pour le Wisconsin et le Michigan, quand *un seul animal domestique* est tué ou blessé et que tout porte à croire que les loups recommenceront, les autorités peuvent proposer aux éleveurs d'euthanasier la meute (3,5 loups en moyenne) (118)

« *L'Université du Minnesota a mené une étude au début de 1999 afin de déterminer si des pratiques de gestion du bétail, quelles qu'elles soient, pouvaient éviter la prédation du loup. L'étude n'a pu trouver aucun dispositif de gestion sûr pour éviter la prédation du loup. La seule méthode avérée pour empêcher la prédation du loup est de retirer les loups prédateurs de la ferme.* » (119)

« Cependant, les agriculteurs et les éleveurs ont rapporté quelques pratiques qui peuvent aider dans certains cas ... même si ce n'est pas toujours efficace, la présence de chiens de protection de troupeaux peut avoir un effet dissuasif.

Lors de l'utilisation de chiens de protection contre les loups, il est important d'utiliser plusieurs chiens à la fois, les loups peuvent tuer un chien s'il est seul » (120)

CHAPITRE 9 LES SOLUTIONS QUI MARCHENT OUTRE-ATLANTIQUE

- **Transparence dans leur gestion**

Le 16 janvier 2013, une assemblée, outre-atlantique, a réuni 300 personnes devant des biologistes de La Pêche et la Faune Sauvage - Danny Marterello, Mike Jimenez et Carter Niemeyer - qui commentaient l'euthanasie d'une meute « à problèmes », alors que l'espèce est sur la liste des espèces protégées dans cette partie de l'État de Washington - pour cause d'attaques à répétition dans un ranch (6 attaques, 15 victimes - très loin des bilans en France!).

*D. Marterello, manager de la section carnivore, déclare *qu'on aurait dû prélever la meute plus tôt*, (ils avaient euthanasié un seul loup dans un premier temps mais après le prélèvement, les attaques ont augmenté) et que *c'était un échec de leur part* (d'avoir attendu).

*Mike Jimenez déclare *qu'il faut s'occuper rapidement des loups qui attaquent le cheptel, à savoir 20% des meutes*. (contre la totalité des meutes en France, avec des interrogations concernant une seule meute ans les Pyrénées. L. Garde CERPAM à l'A.G Eleveurs et Montagnes 8/04/2013 Forcalquier)

*Carter Niemeyer insiste *qu'une fois l'habitude est prise de tuer le cheptel, il ne voit pas beaucoup de choses qu'on puisse faire pour arrêter ce comportement ... (121)*

Notons au passage que c'est le même Carter Niemeyer, expert très apprécié outre-atlantique, qui est invité en France pour enseigner et participer à la capture des loups en vue de les « éduquer ».

Le même Carter Niemeyer qui, fort de sa propre expérience et la connaissance outre-atlantique, a déclaré que *« la capture ne peut pas forcer l'animal à quitter un territoire sur lequel il s'est installé, ni l'éduquer à ne pas attaquer un troupeau »* et qui a expliqué qu'outre-atlantique on extermine les loups à problèmes. (122)

- **Gestion efficace**

Il est étrange qu'en France les biologistes et experts américains soient autant respectés, estimés et écoutés pour leur compétence et expertise en biologie et en matière de protection de l'espèce et qu'ils ne soient pas entendus pour leurs conseils en matière de sécurité et de gestion.

Ne sommes-nous pas en train d'écouter que ce qu'on veut bien entendre ?

Il serait intéressant de se rapprocher des experts et gestionnaires de l'espèce outre-atlantique, plutôt dans les espaces anthropisés à l'intérieur des États, qu'auprès de Parcs Nationaux, sans activités pastorales ou humaines et parfois à gestion plus fermée.

En effet, il semblerait que nous aurions tout à y gagner – beaucoup à y apprendre.

La protection du loup est très efficace outre-atlantique ; les loups y prolifèrent, le nombre est de trois, quatre, voire plus de cinq fois supérieur au nombre escompté au moment de leur protection et/ou réintroduction - notamment à cause des procès des groupes environnementaux qui ralentissent la gestion par la régulation.

Par exemple, dans les Rocheuses où le nombre escompté au moment de la protection était de 300 individus, le nombre était de 1774 loups, hors Parcs, en 2011 – alors que certains groupes d'intérêt déclarent que le loup est encore en danger d'extinction là-bas et cela au moins, on nous le rapporte en France (!)

Malgré la prolifération des loups, la prédation sur troupeaux outre-atlantique est insignifiante par rapport à la France - par exemple 355 victimes de prédation, hors parcs, pour 1774 loups dans les Rocheuses en 2011, 674 victimes pour 1674 loups en 2012, alors qu'il y a de grandes régions d'élevage. (123)

Rappelons qu'en France pour 250 loups il y a eu 6021 victimes inventoriées, 8500 victimes réelles. (Pour 2 animaux retrouvés, 1 disparu ou invérifiable. L. Garde CERPAM à L'A.G Eleveurs et Montagnes 8/04/2013 Forcalquier).

Grâce à une gestion, semble-t-il bien efficace outre-atlantique, certaines meutes peuvent même vivre près des troupeaux sans prélever de bétail (124) et peu de meutes font des prédateurs d'animaux d'élevage - pour Jiminez 20% des meutes (125), contre la totalité en France. (L. Garde CERPAM à L'A.G Eleveurs et Montagnes 8/04/2013 Forcalquier).

Pourtant, les éleveurs utilisent des systèmes de protection ni plus, ni moins efficaces qu'en France. La raison se trouve au niveau de la crainte de l'homme et une gestion zéro tolérance en cas de prédation.

Les particuliers et les propriétaires d'animaux de compagnie, informés des risques potentiels du loup (125bis), sont protégés du mieux que peuvent les autorités.

Aussi, les agents des États Fédéraux rendent compte de leur gestion d'une manière aussi transparente que possible (voir la réunion du 16 janvier ci-dessus).

- **Groupes de défense du loup ... en isolement**

Parallèlement au pragmatisme qui caractérise la gestion du loup sur le continent nord-américain, certains groupes d'intérêts environnementaux font pression et portent systématiquement plainte sur le statut et la gestion du loup - quoiqu'ils semblent être en train de perdre toute crédibilité outre-atlantique.

Dans les Rocheuses toujours, pour donner un exemple, maintes plaintes ont secoué la gestion du loup cette dernière décennie. Aussi, depuis 2011, le congrès américain a instauré des clauses stipulant que l'on ne puisse plus porter en justice le statut du loup dans les États du Montana et de l'Idaho. (126)

Dans un dernier soubresaut, c'est sur le statut du loup, hors Parcs, dans le Wyoming, que les groupes se ruent – État emblématique, du fait que le Parc National Yellowstone s'y trouve.

C'est autour du sort de plusieurs loups vedettes du Yellowstone Park, abattus quand ils circulaient en zone de chasse, hors parc, que les groupes se sont mobilisés.

Faisant croire à une prochaine extinction de l'espèce, montage de films à l'appui, les groupes entament une énième procès pour remettre le loup sur la liste des espèces menacées et interdire toute chasse et régulation.

L'avocat d'un groupe de coalition (circonscriptions, éleveurs et chasseurs), se rangeant du côté de l'État et de la Pêche et la Faune sauvage, déclare, à propos des groupes environnementaux, que « *c'est juste un effort pour rester en jeu (rester impliqués) et pour s'assurer de faire entendre leurs voix au juge et à la cour.* » (127)

Le spécialiste renommé David Mech a publié un commentaire public sur son site (13 novembre 2012), dans lequel il se désolidarise de certains groupes d'intérêt environnementaux.

« *Maintenant que les populations de loups se sont rétablies et ont été radiées de la liste américaine des espèces en péril ... je crois qu'il revient à chaque État de décider de la façon dont les loups devraient être gérés.* »

« *Tant que le loup n'est plus en danger dans un État particulier, je soutiens la démarche de cet État dans la gestion de ses loups.* »

Et dans une vidéo d'une trentaine de minutes, David Mech répond et conseille le Département des Ressources Naturelles du Minnesota sur la manière de rendre l'organisation de la chasse, qui s'ouvre dans cet État, plus efficace.

Il est prévu de ramener une population de 3000 loups à une population de 1600 individus, avec un prélèvement de 400 loups dans une première saison.

Mais comme « *chercher délibérément à tuer un loup est encore plus difficile que d'aller en voir un* », ainsi, D Mech conseille sur les méthodes les plus efficaces de chasse quand l'effet de nouveauté est passé – la chasse « accessoire », avec des licences pour abattre un loup si l'opportunité se présente et le piégeage.

L'abattage depuis l'avion est réservé aux services de la gestion de la Faune Sauvage pour les loups « problématiques » ou pour réguler l'impact des loups sur la faune sauvage.

En Alaska, les autorités utilisent, également, une technique de repérage par avion, un atterrissage et la traque au sol ensuite.

Au Canada, où il y a entre 50000 et 60000 loups et peu de personnes ou de chasseurs, les autorités utilisent les motoneiges et dans l'Alberta, l'empoisonnement (!) (128)

Interrogé au sujet de la peur du loup, le spécialiste rajoute que si les attaques fatales sont relativement peu fréquentes, le risque d'attaques existe bel et bien, le loup ayant tué deux personnes dans le nord du continent américain ces dernières années et qu'il tue des enfants chaque année en Inde. ..

.. et que de ce fait, oui, il est tout à fait rationnel d'avoir peur des loups, comme de tout grand prédateur, *dans certaines circonstances* – rappelant qu'il est nécessaire de faire attention en

promenant ses chiens dans des endroits fréquentés par l'espèce, les chiens pouvant très bien attirer des loups, mais qu'il saurait, lui, néanmoins, « faire du camping sans en avoir peur ». (ibid)

Aussi, David Mech a écrit un article donnant des conseils sur la chasse aux loups, dans le « Journal of Wildlife Management (128bis), paru dans l'International Wolf magazine de l'hiver 2010.

Jim Hamill, ancien biologiste et membre du conseil d'administration de l'International Wolf Center, y a également publié un article sur la chasse aux loups.

« Les personnes qui ont une attitude de « vivre et laisser vivre » envers les loups, ne se rendent pas pleinement compte de nombreuses réalités qui existent quand les loups partagent l'espace avec les humains » « une telle philosophie est défendable dans les vrais espaces sauvages, où les processus naturels se déroulent en l'absence de l'homme. Mais lorsque les gens et les loups partagent l'espace, une approche « non interventionniste » de ce super-prédateur n'est ni pratique ni humaine ». (129)

- **Tour d'horizon**

Il serait intéressant de faire un rapide tour d'horizon 2012, outre-atlantique – pays symbolique du loup.

Malgré l'inconvénient de retrouver une annexe en plein texte, survoler quelques bilans (l'exemple des Rocheuses), la gestion des loups « problématiques » ainsi que plusieurs événements marquants, témoignent bien de la situation en Amérique du nord.

Tout n'est pas rose sur le continent nord-américain - il y a encore des conflits qui se règlent au tribunal, les éleveurs se mobilisent pour se protéger de la prédation mais somme toute, les problèmes sont sans commune mesure avec les tensions en France.

Évidemment, la chose marquante, sont les agressions auxquelles il faut encore faire face - malgré une gestion efficace et transparente et tout l'intérêt que l'on prête aux risques d'accidents.

- **Quelques bilans ...**

Idaho & Nez Perce Tribe, bilan 2011

746 loups en 2011 - 263 individus prélevés (200 par la chasse, 63 par l'État et les éleveurs pour prédation).

746 loups pour 250 victimes, toutes espèces domestiques confondues.

(Dans l'hypothèse où le nombre de loups serait de 250 comme en France, le nombre de victimes serait de 83 - comparé aux 6021 victimes inventoriées, 8500 victimes réelles (L. Garde CERPAM à L'A.G Eleveurs et Montagnes 8/04/2013 Forcalquier) environ dans l'hexagone.) (130)

Montana bilan 2012

625 loups – 283 individus prélevés (175 par la chasse, plus 108 prélevés par l'État ou les éleveurs.)
Prédation domestique : 108 victimes, toutes espèces confondues.

(Dans l'hypothèse où le nombre de loups serait de 250 comme en France, le nombre de victimes serait de 43 - comparé aux 6021 victimes inventoriées, 8500 victimes réelles (Ibid) environ dans l'hexagone.) (131)

Wyoming bilan 2012

2012 : Le loup a été enlevé de la liste des espèces menacées, depuis fin 2012.

186 loups hors parcs (277 dans le Wyoming au total) – 109 prélevés (66 par la chasse, plus 43 prélevés par les autorités). 157 victimes. Taille des meutes environ 6.1 loups.

(Dans l'hypothèse où le nombre de loups serait de 250, comme en France, le nombre de victimes serait de 211 – comparé aux 6021 victimes inventoriées, 8500 victimes réelles (Ibid) environ dans l'hexagone.) (132)

Idaho & Nez Perce Tribe : bilan 2012

683 loups - 402 loups prélevés (329 par la chasse et 73 loups « problématiques » prélevés par les éleveurs et agents de la Faune sauvage).

Augmentation de prédation en 2012 : 431 victimes toutes espèces confondues pour 683 loups.

Il y a eu une baisse d'effectifs des loups mais une augmentation de 72% du nombre d'attaques.

(Dans l'hypothèse où le nombre de loups serait de 250 comme en France, le nombre de victimes serait de 157 - comparé aux 6021 victimes inventoriées, 8500 victimes réelles (Ibid) environ dans l'hexagone.) (133)

• **Gestion et événements marquants ...**

On constate une très grande réactivité, en général, de la part des autorités dès qu'il y a des attaques sur le bétail ou sur des chiens et surtout, dès qu'il y a des signes d'habituation ou des signes précurseurs de risques pour l'homme – cela se comprend, vu le nombre d'incidents et d'accidents, déjà cités, cette dernière décennie.

Il est très intéressant de comparer brièvement la gestion à celle de la France.

Winnipeg, Oakbank. 2 loups « problématiques » euthanasiés pour avoir tué 2 chiens.

Barry Verbiwski de Manitoba Conservation explique qu'ils sont « habitués maintenant à tuer des chiens. Si nous les attrapons pour les replacer ailleurs, nous déplacerions le problème » (134)

Wisconsin Department of Natural Resources. Les agents fédéraux passent le contrôle des loups « problématiques » aux agents locaux.

Bob Manwell du Wisconsin DNR déclare : « **un loup à problèmes est un loup qui a attaqué du bétail ou des animaux de compagnie ou s'est approché des habitations ou des êtres humains** ». (135)

Alberta Park. Des officiels tuent un loup qui traquait un homme, son enfant et un chien dans le Parc.

M.Percy du Parc d'Alberta : « L'agressivité envers les humains est très rare mais le risque est élevé quand un loup devient habitué à l'homme ... cela aurait été irresponsable de laisser ce loup dans la nature ». (136)

Montana : Une meute est prélevée après des attaques sur des veaux. (137)

Idaho : Les autorités interviennent pour tenir les loups éloignés des endroits habités. (138)

Idaho, Ketchum : 2 loups sont prélevés pour avoir tué des brebis.

En 2011, 3 loups ont été prélevés pour avoir tué un veau. (139)

Wyoming : Les agents de la Pêche et la faune sauvage doivent prélever 3 à 4 loups qui se sont approchés des habitations. (140)

Jasper Park, Les Rocheuses

Juin 2012 - Un loup poursuit une femme et son chien. Après avoir vidé un spray répulsif en vain sur le loup, la femme le repousse à coups de bâton, avant d'être secourue.

Steve Malcolm, spécialiste du Parc, déclare que les loups peuvent dépasser cette étape pour se tourner vers les humains comme option pour se nourrir. (141)

Jasper Park. Les Rocheuses. (80 à 100 loups)

En septembre 2012 un loup et un ours ont dû être détruits pour des « comportements à risque ».

Un loup de la meute « Pyramid » avait attaqué la chienne d'un joggeur. Son propriétaire s'était battu près de 10 minutes pour protéger sa chienne, se réfugiant enfin à l'intérieur d'un camion qui passait par hasard. Quand les agents du parc sont arrivés, le loup encerclait toujours le véhicule.

Le Parc National rappelle les règles élémentaires de sécurité :

: se promener par groupes de 3 ou plus

: éviter de se promener à l'aube et au crépuscule (ce n'était pas le cas)

: avoir un spray répulsif sur soi (utilisé à 3 reprises, cela n'avait eu aucun impact sur le loup)

: surveiller ses enfants de près (142)

2013

La mi-mars 2013, un loup - manifestation non-enragé – aurait été abattu après avoir attaqué une femme à la gorge, au bord d'une route dans le Manitoba. La femme serait descendue de son véhicule pour secourir des automobilistes.

Ayant reçu plusieurs coups de crocs au cou, la femme a été soignée à l'hôpital – ses blessures étaient trop profondes pour recevoir des points de suture. (143)

L'enquête est en cours.

Quelques jours plus tard, un témoin déclare que la femme aurait nourri le loup. (144)

Paul Pacquet (qui avait déjà soulevé la polémique, pendant l'enquête de la mort de Kenton Carnegie) déclare, à son tour, que « *malgré les coups de griffes (de 2cm de profond ndlr) sur le cou, je suis très sceptique à propos des détails de l'attaque. Il s'est passé quelque chose mais l'histoire paraît inventée* ». (145)

Toutefois, l'enquête est en cours. C'est prématuré de porter un jugement mais il ne faut, néanmoins, pas s'en étonner. V Geist rapporte qu'il est courant que l'on culpabilise la victime après les attaques de prédateurs dans l'Amérique du nord. (146)

Prudence, attendons les résultats.

L'Etat de Washington

Le 10 mars 2013. Une chienne est attaquée par un loup sur la terrasse d'une maison. Le propriétaire a réussi à mettre le loup en fuite en lâchant un 2ième chien. La chienne s'en est sortie de justesse avec de nombreux coups de crocs sur la tête et la gorge. « *4 secondes de plus, elle serait morte.* » (147)

Les propriétaires et la chienne étaient présents lors de la réunion suivante du 20 mars...

L'Etat de Washington.

20 mars 2013. Des commissaires de comté, éleveurs et officiels de la Faune Sauvage se sont réunis, suite à une accentuation des comportements dangereux des loups dans l'Est Washington.

Les habitants demandent l'autorisation de tirer sur le loup sans permis (à l'Ouest du Highway 97 où le loup est encore relativement rare).

Jim Detro, commissaire, enjoint les législateurs à « *séparer vos egos* » de la question. Il est temps de reconnaître la réalité de la situation qui balaie toute idéologie. Les commissaires sont prêts à déclarer l'état d'urgence. (147bis)

CHAPITRE 10 ECHEC SITUATIONS EXTREMES EN FRANCE

- **La détresse grave des bergers**

Après ce petit tour outre-atlantique, revenons à la réalité française et les situations extrêmes chez de nombreux éleveurs dans l'hexagone.

Il y a eu **1842 attaques** de loup, reconnues, en France en 2012, pour une population estimée à 250 loups !

8500 victimes réelles, en comptant les disparues (pour 2 animaux retrouvés, 1 disparu ou invérifiable), dont 6021 victimes retrouvées et 7500 seulement indemnisées (L. Garde CERPAM à L'A.G Eleveurs et Montagnes 8/04/2013 Forcalquier).

... sans compter les animaux blessés, les troubles de croissance, la baisse de lactation et les brebis qui, de stress, avortent ou maigrissent.

Ces attaques augmentent très fortement chaque année, elles **ont presque doublé en 4 ans** (979 attaques en 2009).

Si la progression du nombre d'attaques est globalement corrélée avec la progression de la population du loup ... **presque 40% des éleveurs de P.A.C.A. ont subi des attaques en 2012 !** (Ibid)

Dans certains secteurs, les éleveurs doivent faire face aux approches et attaques de loups quasi quotidiennes, de jour comme de nuit et en présence des hommes et des chiens.

La pression des attaques est énorme - et ne représente qu'une part du nombre d'approches du loup.

Plusieurs meutes ont attaqué de 50 à 166 fois, en moyenne, par an, entre 2009 et 2011. (148)

Rappelons la situation dans les Alpes-Maritimes où « 31 éleveurs ont subi plus de 10 attaques en 2012, dont 6 éleveurs plus de 25 attaques et 2 éleveurs une cinquantaine d'attaques.

Le seuil du supportable est largement dépassé.

Pourtant, la quasi-totalité des éleveurs ou groupements pastoraux bénéficie de contrats de protection des troupeaux ». (Lettre du CERPAM. Février 2013.)

Comme il était écrit plus haut, « **On ne sait pas si on ne va pas perdre la maîtrise de la situation ou si on ne l'a pas déjà perdue** ». (149)

« De façon globale, malgré les efforts importants des éleveurs et des pouvoirs publics, le dossier de la prédation en présence des loups semble dans les conditions actuelles échapper à toute maîtrise.

La tentative de faire coexister dans des conditions techniques, sociales et financières tenables, une importante population de loups et une forte activité d'élevage ovin allaitant, aboutit à une impasse. Les efforts de protection des troupeaux réalisés par les éleveurs ont atteint leurs limites.

Outre le maintien des mesures de protection et d'indemnisation, il faut désormais engager une régulation ciblée sur la population de loups visant à la détourner des troupeaux domestiques. Des expériences en la matière ont été acquises dans de nombreux pays (Espagne, pays scandinaves, Suisse, États-Unis ...) dont il s'agirait de s'inspirer.

Cette action de régulation ne pourra être mise en oeuvre par les seuls acteurs de l'élevage, d'abord parce qu'ils n'en ont ni la vocation ni la compétence, ensuite parce que la problématique de la prédation ne saurait être laissée à la seule charge des éleveurs ». CERPAM (149bis)

Le loup n'a pas volé sa réputation d'animal intelligent.

Le loup a un sens de l'observation et une capacité de déduction pour déjouer tous les dispositifs. Il lui arrive de se dissimuler au milieu du troupeau sans se faire repérer ou de guetter tout près des heures durant.

Les tirs à la carabine ne suffisent pas, ou si peu, à éloigner les loups, qui guettent et profitent de la moindre faille, du brouillard ou d'une baisse de vigilance pour passer à l'attaque.

De fait, les bergers sont toujours sur le qui-vive, en état de stress et de vigilance permanente, jamais un instant de répit.

Les conditions de vie sont détestables.

Louis Ascenzi, éleveur des Alpes Maritimes, a dû dormir 1 mois et demi sous un arbre, à 67 ans, pour protéger son troupeau en 2012. « C'est de la folie, ça ! », « C'est une honte ce qui se passe en France ! » « Ça ne devrait pas exister ! » (150)

Beaucoup de bergers sacrifient leur vie de famille pour passer la saison de pâturage armés et sous la toile de tente ou dans une cabane sommaire, par tous les temps, afin d'essayer de protéger leurs animaux.

La pression psychologique est intenable, nombreux sont ceux qui craquent.

- **La régulation en France**

Dans des situations extrêmes de pression d'attaques, dans de très rares cas et en tout dernier lieu, après une suite interminable de démarches infructueuses pour éloigner les loups – à condition de ne pas se trouver au cœur du Parc National – il arrive que les autorités françaises passent à l'étape de prélèvement ... d'un seul individu.

Or, comme nous venons de voir outre-atlantique, le prélèvement d'un seul loup est rarement couronné de succès – c'est souvent *une étape supplémentaire, administrative et temporaire* avant d'enlever la meute problématique.

L'enlèvement de la meute « à problèmes » n'enlève en rien la survie de l'espèce mais protège l'homme et ses biens.

L'expérience outre-atlantique montre que non seulement le prélèvement d'un seul loup, voire de 2 ou 3 peut ne pas être couronné de succès mais parfois, après le prélèvement, la situation peut empirer, la meute peut se désorganiser et devenir plus destructrice que jamais...

Seulement, au lieu de conclure qu'il vaut mieux ainsi ne pas prélever un loup, comme certaines associations le font en France, c'est la meute entière qu'il est alors conseillé de prélever outre-atlantique...

Exemple ; la meute à problème de l'État de Washington, sujet de la réunion du 16 janvier 2013 (plus haut) où D. Marterello déclare « *qu'on aurait dû prélever la meute plus tôt* » - les attaques avaient augmenté après le prélèvement d'un loup. (151)

Le site consacré au loup du gouvernement, comme on peut lire plus loin, soulève également ce problème.

Dans le plan national loup du gouvernement français, on lit qu'effectivement, « *au mieux* », le prélèvement d'un seul loup peut diminuer un phénomène de *concentration* d'attaques mais ne permet pas de « *mettre en évidence un effet allant au-delà du retour à la situation initiale* », précédant la concentration d'attaques (152) - ce qui n'est guère une réponse satisfaisante pour les éleveurs concernés ...

« *Les tirs permettent simplement de faire cesser le phénomène de concentration (d'attaques ndlr) et de revenir au niveau moyen de prédation initial* » (153)

Et « *au pire* », on est en droit de penser que la situation risque de devenir incontrôlable ... et dangereuse avec un risque aggravé d'accident.

« *Le prélèvement d'un individu dans une meute établie n'a pas forcément de conséquence sur la prédation de la meute : la relation entre le nombre de loups au sein d'une meute et le nombre de proies prédatées n'est pas linéaire ; de plus, le prélèvement d'un loup peut désorganiser la meute et augmenter la prédation totale* » (154)

En ce qui concerne les prélèvements de loups en France, les autorisations 2012 n'ont pas été étudiées et « *il n'était pas envisageable d'étudier l'efficacité des seules autorisations ayant conduit à la destruction d'un loup (de 2008 – 2011 ndlr), l'échantillon n'étant pas suffisant pour que le résultat soit statistiquement significatif* » (155) - à savoir, 15 tirs de prélèvement en 3 ans, dont 3 seulement ont abouti. La validité statistique n'est recevable qu'à partir d'un échantillon minimum de 30.

- **Après un prélèvement d'un loup ... l'épouvante !**

Dans le cas de l'élevage Ailhaud dans les Alpes de Haute Provence, après le prélèvement d'une louve, au mois de septembre 2012, décidé par la préfecture, afin d'essayer de contenir la pression de la meute autour de l'élevage ainsi que de diminuer le calvaire de ce couple ... c'était « la panique » ! Les chiens n'arrivaient plus à « juguler la meute » - les incidents se sont aggravés, constats DDTM à l'appui ...

On a tout essayé pour l'élevage Ailhaud – dispositifs de protection multiples, effarouchements, tirs de défense et prélèvement d'un individu en dernier recours ... *et la situation s'est empirée !*

Poussés à bout, la famille et le troupeau ont dû quitter les pâturages d'été et la vie intolérable sous la toile de tente, alors qu'il restait encore un mois d'herbage, pour se rapprocher de la ferme ... et les loups les ont suivis...

La vie du couple et de leurs deux enfants est un enfer.

Cette situation ne pourrait pas avoir lieu outre-atlantique – sans doute, dans aucun autre pays -la meute entière aurait été prélevée depuis déjà très longtemps; ne serait-ce que pour la sécurité des biens et des personnes que l'État a le devoir d'assurer.

En outre, la meute présente des problèmes sanitaires. (C.Bourda – étude en cours)

Les loups seraient infestés de ténias échinocoques - les vers sont visibles à l'œil nu dans leurs excréments. Les échinococcoses sont des maladies très graves, transmissibles à l'homme.

En 2010, l'éleveur, sans qu'il puisse s'en douter, a récolté du foin dans un champ contaminé par les crottes infestées.

Le foin était destiné à un lot de 120 agneaux label rouge. 30% sont mortes dans les 10 jours - l'ensemble est devenu impropre à la consommation.

Au bout de 2 ans, après maintes lettres recommandées restées sans réponses, les autorités ont prélevé des excréments, dont l'éleveur attend toujours les résultats.

Après quelques aides et indemnisations, il reste une perte sèche de 4800e pour le couple, qui s'ajoutent aux 39800e de dommages, par ailleurs, dus aux loups et l'amère impression pour ce couple et leurs enfants d'être abandonnés à leur sort.

Quant aux indemnisations pour 46 brebis disparues, auxquelles l'éleveur aurait droit après un contrôle extrêmement fastidieux, digne d'une inquisition, il attend toujours le montant.

Au préjudice moral s'ajoute un préjudice économique.

Leur vie est un véritable roman, dont il vaut mieux ne pas être les héros.

Leur chemin de croix est sommairement décrit dans l'article de presse « *La vie ici est un enfer* » de Nadine Massat dans « l'Espace Alpin » et brièvement survolé dans le chapitre « Le loup n'a plus peur de l'homme » du présent dossier.

Aussi, l'été dernier, sans prévenir, les autorités organisèrent une sortie de suivi biologique, de nuit, où ils se livrèrent à des séries de hurlements, en attente d'une réponse de la meute.

Les hurlements furent très efficaces, chacun hurlant de son côté – les gardes et les loups.

Au milieu, des brebis et des chiens totalement affolés.

Dans un mouvement de panique, le troupeau se jeta hors de la bergerie et une brebis en mourut...étouffée.

La compagne de l'éleveur eu beau tirer en l'air pour faire cesser les cris des gardes, ils continuèrent de hurler jusqu'à 2 heures du matin et les bêtes de s'affoler de leur côté.

Ni trêve, ni excuses, ni indemnisation. Encore une expérimentation aux dépens des éleveurs.

- **Prélèvement de meutes en France la seule solution**

Ce que vit cette famille, comme tant d'autres, est totalement inhumain et stupéfiant – d'autant plus qu'il y a des possibilités de dérogations quand la sécurité publique est menacée.

Non seulement l'État est tenu d'assurer la sécurité des biens et des personnes et à protéger les troupeaux des attaques de loup (article L113-1, alinéa 8 du Code Rural) mais aussi la puissance publique, qui a connaissance de l'exposition des bergers aux attaques croissantes de loups, verrait ses responsabilités engagés en cas d'accident.

Ces situations ne sont pas à prendre à la légère.

Pour ce cas et les cas similaires, on peut se demander ce qu'on attend pour envisager de prélever la meute, seule solution, comme dans la gestion outre-atlantique (même dans les États où le loup est encore une espèce menacée) et de décompter ensuite les loups sur le quota annuel de prélèvement ... puis de tenter de repousser énergiquement, par la suite, tout erratique qui reprendrait possession du territoire ainsi libéré.

Comment peut-on laisser un éleveur seul, au milieu de dizaines de cadavres et de blessés, dans une extrême détresse et déclarer que l'on ne procédera même pas à une intervention, une aide quelconque, comme cela s'est vu le deuxième jour de la « mise à l'herbe » 2013, chez Louis Ascenzi ? (155bis) ... alors que des solutions existent.

A quoi cela a-t-il servi de réunir de nombreuses fois le Groupe National Loup et les représentants de l'État et de décider sur un nombre de prélèvements - 24 loups - si c'est pour dire aux éleveurs, à peu de choses près "et maintenant, débrouillez-vous !"

Il y a 2 solutions qui ont fait leurs preuves outre-atlantique – les tirs à partir d'avions ou d'hélicoptères et le piégeage organisé par des experts trappeurs.

Ne faut-il pas, à la Puissance publique, un courage à la hauteur de la souffrance des éleveurs et du danger qu'ils encourent, pour prendre les décisions qui conviennent ?

- **Pessimisme**

Il existe des cas où il ne reste plus que le recours aux prélèvements de meutes entières, au nom de la sécurité des hommes et des biens.

Ainsi, ce sont de très nombreuses meutes françaises, pour ne pas dire la totalité, qui seraient prélevées outre-atlantique au regard du niveau de la pression d'attaques et du niveau de l'habitation du loup autour des élevages...

C'est plutôt un constat déroutant.

Triste échec dans l'héxagone.

- **La situation surréaliste en France**

Sur le plan biologique – expansion démographique et géographique – la gestion du loup en France est une brillante réussite.

Sur le plan éthologique, nous avons des meutes entières qui sont en train de perdre la crainte de l'homme – c'est plutôt un constat troublant...

Sur le plan social et économique – c'est l'absurdité totale. Toute une catégorie professionnelle est sacrifiée pour qu'une espèce sauvage puisse prospérer.

On a perdu le sens et la capacité du recul de la situation.

L'impact économique des 250 loups en France, pour seuls indemnités et moyens de protection, étaient de 10 millions d'euros en 2012 – soit 40 000 euros par loup.

Mais on est très, très loin du compte – le loup est un véritable business sans fin ni fond.

Sur le plan humain - si l'expansion du loup est accueillie avec enthousiasme par une population éloignée des problèmes, sa colonisation s'est accompagnée chez ceux qui le côtoient de près, en milieu d'élevage, d'un accroissement du nombre de victimes, de vies et de carrières brisées et de risques d'impacts psychologiques dont on parle peu et dont on évalue mal l'ampleur - choc, syndrome post-traumatique, dépression, suicide.

On en arrive à devoir mettre en place des cellules psychologiques pour accompagner les éleveurs et leurs familles touchés par les attaques de loups ! (156) (Voir le reportage « *Daily Motion* », MSA Ardèche, Drôme, Loire « *Éleveurs, les morsures invisibles* »)

Il semblerait qu'il y ait un trouble du discernement en France ...

CHAPITRE 11 ESPOIR

- **Période d'apprentissage chez l'erratique**

On sait que l'intelligence des jeunes loups erratiques, qui quittent leur meute, est exacerbée grâce à un syndrome « épi-génétique » (157) - un phénomène naturel d'adaptation.

Ces individus possèdent encore davantage « l'esprit vif »... ils apprennent très vite.

Ils en auront grand besoin. Quand les erratiques quittent le confort relatif de la vie en meute, ils sont confrontés, pour la plupart, à la survie en solitaire, jusqu'à trouver un territoire libre, un individu de sexe opposé, procréer et fonder ainsi leur propre meute.

Les loups solitaires auront souvent à traverser des territoires d'autres loups et à s'installer dans des lieux inconnus. Ils auront tout à apprendre de ces nouveaux territoires, ils devront se méfier de nouveaux dangers, parfois s'initier à de nouvelles proies et surtout, ils devront être vigilants, veiller à ne pas se faire tuer, dans des confrontations avec d'autres loups.

Rien n'est sans doute plus terrifiant pour un loup, prédateur qui traque ses proies, que d'être traqué à son tour (158) – encore plus chez l'erratique qui sait, d'instinct, qu'à chaque instant il risque d'être traqué, attaqué et tué par d'autres loups, tant qu'il ne s'est pas établi dans un territoire sûr.

C'est au moment de son installation qu'un erratique pourrait apprendre à éviter l'homme, son bétail, ses animaux domestiques et ses habitations.

Tout est à apprendre ou à réapprendre chez l'erratique – il *serait*, alors, *peut-être* encore possible de déconditionner les habitudes apprises dans sa vie de meute. Ce phénomène épi-génétique durera peu de temps - le temps qu'il lui faudra pour s'installer dans un nouveau territoire.

Sans doute, si on avait permis et aidé les éleveurs à pourchasser, intimider, effaroucher et traquer, très vigoureusement, les premiers loups erratiques venus s'installer autour des élevages dans le Mercantour, on n'en serait pas là aujourd'hui. Une fois que l'habitude d'attaquer les troupeaux est inscrite au niveau des neurones, renforcée par le circuit de récompense, il est quasiment, pour ne pas dire totalement, impossible de la corriger.

• L'effarouchement de l'erratique

Les méthodes d'effarouchement peuvent être valables pendant la nouvelle période d'apprentissage chez l'erratique – alors qu'elles ne peuvent être guère efficaces chez un loup qui a déjà « imprimé » des habitudes.

En effet, les techniques d'effarouchement, non-létales, ont une efficacité très limitée dans le temps, une fois que l'habitude d'attaquer les troupeaux est installée.

Une étude intéressante outre-atlantique a été menée sur 62 ours. (159)

Si certains types d'attaques, notamment de défense, sont très différents chez l'ours, qui devient vite agressif s'il est surpris, alors qu'un loup dans une situation similaire s'enfuit (*ce qui a contribué à l'idée du loup inoffensif, fuyant - reculant toujours devant l'homme*), les ours peuvent également s'habituer à l'homme et s'attaquer aux troupeaux, présentant alors des risques pour les vies humaines et les biens.

Dans cette étude, on a voulu évaluer si on pouvait écarter un ours d'un lieu où il était habitué à se rendre, en utilisant des méthodes d'effarouchement non-létales.

On a procédé à différentes méthodes d'effarouchement : bombes au poivre, balles en caoutchouc, cartouches détonantes et chiens de chasse.

Au bout de 40 jours, 70% des ours étaient déjà de retour.

Daniel Stahler de Yellowstone Park, indique aussi, qu'en « capturant les prédateurs près du bétail, vous pouvez les amener à rester à l'écart ...pendant un jour ou deux » (160)

Les exemples de tentatives d'effarouchement sont légion.

- **Prévention**

Il apparaît que la prévention pourrait se situer au niveau des erratiques, dès l'instant où le solitaire s'installe, au moment où son intelligence est exacerbée, où le loup peut « désapprendre » et « réapprendre » - lors de la colonisation et l'expansion spatiale du loup, en milieu pastoral, comme en milieu périurbain.

Cela consisterait à pourchasser, « énergiquement », les individus erratiques dès qu'ils se pointent à une distance déterminée de toute habitation et de toute pâture.

Ainsi, l'action serait conçue pour permettre aux loups de s'installer et de s'épanouir en évitant l'homme – c'est le but recherché.

- **Éducation (de l'homme) et mesures de sécurité**

Il apparaît que l'expansion géographique du loup doit être gérée en amont - plutôt que de prendre la population concernée au dépourvu, voire de nier la présence du loup - en diffusant une information claire des mesures de protection et de sécurité à prendre et en se préparant à les appliquer avant, ainsi qu'au moment de la colonisation spatiale du loup en milieu périurbain comme en milieu d'élevage.

Il s'agit alors d'éduquer, non pas le loup mais l'homme...

Qui aime bien, connaît bien. Un homme averti est un homme responsable.

Les pouvoirs publics peuvent tout à fait concourir à éviter qu'un loup ne devienne un loup « problématique».

CHAPITRE 12 CONCLUSION

Il apparaît que la sauvegarde et la protection du loup ne peuvent pas se faire aux dépens de l'homme.

La cohabitation est possible *avec* l'homme mais pas *en présence* de l'homme – à condition que le loup demeure furtif, restant de ce fait à l'écart des zones d'élevage et des zones d'habitation en milieu périurbain.

Le loup, aussi opportuniste soit-il, se spécialise souvent dans la prédation :

* En France, avec 6021 victimes inventoriées, 8500 victimes réelles le loup se spécialise dans l'ovin...

« On ne sait pas si on ne va pas perdre la maîtrise de la situation ou si on ne l'a pas déjà perdue. Les choix politiques qui ont été faits jusqu'à maintenant reviennent à dresser le loup à consommer l'ovin. » L. Garde (« Eleveurs et Montagnes appelle au rassemblement », La France agricole mardi 9 avril 2013)

* Si on compare le ratio nombre de victimes des loups (674) / population des loups (1674) dans les Rocheuses en 2012 (163bis), au ratio : nombre de victimes des loups (6021 victimes inventoriées, 8500 victimes réelles) / population des loups (250) en France, il est manifeste que dans l'hexagone

le loup se spécialise dans la mise à mort d'herbivores domestiques – combien même il n'en consomme qu'une partie.

Ailleurs, le loup se spécialise dans le chien ...

De janvier 2001 à octobre 2002, sur un total de 149 entités pastorales en Roumanie (69,9 km²), on a compté 72 victimes herbivores ... et pas moins de **187 chiens tués** (157 chiens de protection adultes, 2 chiots et 27 chiens de conduite).

Les loups ont mangé plus de chiens que de moutons !

Selon l'entité pastorale, de 80% à 100% des chiens étaient consommés. (164)

Le loup peut se spécialiser dans les humains ...

* « *Bien que des incidents isolés se soient produits, ces attaques de prédation ont tendance à se concentrer dans l'espace et dans le temps et continuent jusqu'à ce que les loups soient tués* » (p.16 Linnell et al. 2002).

* *76 attaques sur enfants en 8 mois en 1996, en Inde. (Linnell et al. 2002 p.26)*

Vu le nombre d'attaques sur équins et chiens, très peu inventoriées pour les raisons déjà évoquées, que l'on voudrait manifestement nous dissimuler, le loup se spécialisera-t-il dans les équins ou les chiens en milieu périurbain en France ?

L'expérience en France démontre que le loup n'arrive pas à côtoyer l'homme dans les zones d'élevage sans impact sur le bétail et à terme sur les personnes.

En extrapolant cette expérience dans les zones périurbaines, avec la gestion actuelle, on ne peut que s'attendre au même résultat.

Certaines solutions **semblent** exister en agissant au niveau des erratiques, au moment de leur installation dans un nouveau territoire.

Il serait nécessaire d'appliquer une gestion de zéro tolérance à l'égard des loups « problématiques » ainsi qu'à l'égard des erratiques, afin d'éviter de perpétuer sans cesse les mêmes conflits loup-homme et d'essayer de permettre au loup de s'installer dans des conditions convenables en tant qu'espèce emblématique, prédateur des espèces sauvages, **s'il est encore temps...**

... et s'il est possible, car, « Il n'y a pas d'exemple en Europe où des systèmes de pâturage extensif avec de faibles pertes cohabitent avec des populations viables d'ours et de loups dans le même espace ». (Petra Kaczensky. *Large Carnivore Depredation on livestock in Europe. 11 : 59-71. 1999*)

L'expansion démographique et géographique du loup amène l'espèce non seulement vers des nouvelles zones d'élevage, exacerbant une problématique déjà très critique mais également vers les lieux périurbains, comme les spécialistes l'avaient bien prédit.

Les particuliers périurbains sont laissés pour compte, sans être avisés des dispositifs de protection que la population pourrait mettre en œuvre afin d'essayer de protéger ses animaux domestiques des attaques de loup – chiens, chats, équins et petit bétail.

Aucune information n'est diffusée pour avertir la population des mesures de protection, ni des gestes élémentaires de sécurité à l'égard d'une espèce reconnue potentiellement dangereuse par les experts outre-atlantique.

Le loup, ni bon ni méchant, ni démon ni dieu, est un animal sauvage potentiellement dangereux quand les causes et les conditions sont réunies – c'est le cas en France.

Dans quelques années, y aura-t-il des accidents fatals comme outre-atlantique ?

L'histoire en France, se répétera-elle ?

Espérons que ce ne sera jamais le cas...

Néanmoins, les nord-américains font tout pour écarter ce danger, alors qu'en France on fait tout pour mettre ces accidents en scène.

Dans l'hexagone, cela pourrait très bien être pire qu'outre-atlantique.

Sur le continent nord-américain, on prélève les loups qui présenteraient le risque de côtoyer l'homme autour des élevages ou en milieu périurbain et on diffuse des consignes pour les randonneurs.

Les 2 attaques fatales, en 2005 et en 2010, étaient des cas de petites **meutes** (3 ou 4 loups), tuant et dévorant des **promeneurs**, hors parcs nationaux.

Si le loup gris américain est beaucoup plus imposant que le loup italien que l'on trouve en France, ce dernier a la taille avoisinant celle d'un berger allemand léger (25-35kg pour le mâle, 20-30 kg pour la femelle) haut sur pattes, avec une tête et une force de mâchoire bien plus puissantes.

Un enfant ou une personne de petite corpulence ne saurait pas s'en défendre et contre une meute, même un homme robuste n'aurait aucune chance de s'en sortir vivant.

Nulle part ailleurs qu'en France on voit des cas d'attaques de loup sur troupeaux en plein jour, en présence des hommes et des chiens - des loups intrépides côtoyant l'homme que l'on ne prélève pas.

Aucune réflexion, ni étude, n'ont été entreprises pour prévenir la problématique du loup périurbain, qui sera rendu d'autant plus aiguë par l'installation d'erratiques provenant de meutes habituées à prélever des animaux domestiques et à côtoyer l'homme.

Aucune gestion satisfaisante pour endiguer la situation désastreuse en zones d'élevage n'a été conçue, alors que des solutions existent par ailleurs.

Valerius Geist signale que « *la tragédie de Kenton Carnegie indique de graves lacunes dans les connaissances relatives aux loups* » (161) – on trouve les mêmes lacunes en France.

Il ressort un amateurisme manifeste dans la gestion du loup, qui réclame pourtant de grandes exigences.

Au vu des accidents et incidents outre-atlantique, y compris des attaques fatales sur l'homme, il s'avère impératif de prendre toutes les mesures de précaution et de prévention nécessaires en présence de loups.

Le dénominateur commun de la plupart des accidents est l'habitude, entraînant la perte de la crainte de l'homme.

S'y ajoute le facteur de risque du loup qui s'alimente de bétail, le conditionnant à associer l'homme à la prise de nourriture.

La perte de la crainte de l'homme qui modifie le comportement du loup, est un facteur de risque qu'on peut écarter avec un minimum d'informations, de mesures de prévention et surtout, de transparence dans la gestion.

Or, dissimuler, nier, mépriser et falsifier semblent, très malheureusement, être des sports nationaux en matière de protection du loup dans l'hexagone.

Il est manifeste qu'il y aura « *peu de place pour le débat avisé qui est nécessaire pour réussir une gestion du loup rationnelle à travers les institutions démocratiques* » (Linnell et al. 2002 p.7), tant qu'il n'y aura pas une réelle transparence et une intégrité à tous les niveaux et que persistera de la malhonnêteté, ou tout au moins que l'on y prête foi.

A force de protéger dans le déni, la désinformation, la dissimulation et la manipulation ...

Sans avoir pris en compte l'homme et le dilemme en milieu d'élevage ou en milieu périurbain pour des raisons idéologiques, politiques et économiques...

Sans regarder en face le potentiel dangereux d'un grand carnivore, libre d'agir parmi les humains comme bon lui semble...

Sans reconnaître les signes d'une évolution de son comportement ...

Ceux qui s'acharnent à protéger le loup à outrance, sans tenir compte de son éthologie, finiront par précipiter sa fin, ils sont eux-mêmes la plus grande menace à sa survie...

... *Les loups « finiront par être autant détestés que par le passé et à terme, ils seront exterminés de nouveau »* (Geist 2007 (1) p.33)

A la fin de son article « *When do wolves become dangerous to humans ?* » 2007, p.33, Valerius Geist, membre de l'UICN, pointe du doigt un extrait d'un document du LCIE :

« *Guidelines for population level management plans for large carnivores* ». LCIE mai 2007.6.4 p.24...

« *Comme nous l'avons vu, les grands carnivores, comme groupe d'espèces, représentent un nombre de **challenges uniques** quand nous essayons de les conserver dans des écosystèmes densément peuplés, à dominante humaine et fortement modifiés, comme ceux en Europe* » ...

... « Ces challenges ont le potentiel d'avoir localement de **graves répercussions sur 1) le bétail** ...

2) les proies sauvages qui représentent des ressources de grande valeur pour les chasseurs ... 3) la peur qu'ils induisent chez de nombreuses personnes ... 4) leur association avec une large gamme de conflits sociaux5) **le fait que les loups et les ours peuvent représenter une menace pour la sécurité humaine en s'attaquant à l'homme** ... »

« Challenges uniques » ou paris dangereux ? ... beaucoup se demandent jusqu'où l'on ira dans toutes ces expérimentations, entreprises aux dépens de l'homme, pour une espèce qui est loin d'être en voie de disparition sur un plan mondial ... et s'interrogent sur les intérêts réels qui sous-tendent cette politique.

et d'autres encore réfléchissent ... en fait, qui sont-ils, que sont-ils à nous avoir imposé ce « challenge » ? ... et à s'imposer aux autres ?...

... d'autant plus qu'au sein de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature même, s'est déjà élevée l'opinion que ce « challenge » est « indéfendable » (162) ...

Affaire à suivre ...

- **Annexe**

« *Staying safe in wolf country* ». *Division of Wildlife Conservation of the Alaska Department of Fish & Game 2009.*

(Plaquette d'information à l'intention de la population, avec des mises en garde particulières pour la protection des enfants et les animaux domestiques, les gestes à adopter en cas d'agression et les mesures de prévention.)

Téléchargez la brochure officielle : [ici](#)

Outre-atlantique, la population est informée des dangers sans tabous.

Bibliographie

1 : Particularités de l'attaque : Très profondes morsures à la gorge, côtes sectionnées, os brisés et consommés, peau rabattue « en chaussette », gros hématomes sous les coups de crocs (= morsures faites avant la mort), coups de crocs très espacés, la panse vidée, proie tirée à l'écart du contenu de la panse, gros taux de consommation - le loup peut manger jusqu'à 9kg en un seul repas (record) *Ph. Orsini Conférence de la Ste Baume 2009* ; le loup américain jusqu'à 10kg à 12kg en une seule fois – *M. McNay, site Alaska Department of Fish & Game. « Big wolves & ordinary wolves » by Tim Mowry.*

2: Attaque avérée - DDTM. *France 3 Provence-Alpes 24 décembre 2012 « Le loup aux portes d'Aix ? »*

* « *Le loup responsable du massacre d'un troupeau de brebis* », *le Dauphiné.com*, le 7 mars 2013.

* « *Le loup responsable de l'attaque d'un veau* », *le Dauphiné.com*, le 10 avril, 2013.

* « *Attaque de loup, cette fois Romans est touché* » !, mercredi 3 avril, 2013, *le site Fédération des Acteurs Ruraux.*

2bis * *Hans Kruuk. 1972 « Surplus killing by carnivores ». Journal of Zoology.*

* « *Wolves. Behaviour, Ecology & Conservation* » 2003. p.144. *L.David Mech, Luigi Boitani.*

3 *Hurlements de loup, printemps 2011. Francky Estrade, Loups du Castel. Communication personnelle.*

On peut présumer que le loup était suffisamment à l'aise et sûr du territoire pour répondre aux loups du Castel. Les loups solitaires peuvent hurler dans un territoire non colonisé pour afficher leur présence - alors que ceux qui traversent des régions déjà colonisées par des loups, dissimulent leur présence de peur d'être harassés ou tués.

Ream et al 1985, RP Thiel (non publié), Rothman & Mech 1979, Harrington & Mech 1979 in *Wolves ; Behaviour, Ecology & Conservation*, L. David Mech, Luigi Boitani 2003.

3bis *Sciences Avenir. Nature. Le 2 mars 2013. « Avec ses brebis, il vit dans la peur du loup ».*

4 *J. Linnell et al. 2002 (18 scientifiques) : The fear of wolves. « A review of wolf attacks on humans ». NINA. Large Carnivore Initiative for Europe.*

5 *Plan d'action national loup 2013-2017 du Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie et du Ministère de l'agriculture, de l'alimentaire et de la forêt.*

6 *M. McNay, M. Taras 2008. « How to live safely in wolf country ».*

7 *Kenton Joel Carnegie en 2005 et Candice Berner en 2010.*

8 *CBCNews, 18 mars 2013 « Attacked by wolf »*

La mi-mars 2013, un loup - manifestement non-enragé - a été abattu après avoir attaqué une femme à la gorge, au bord d'une route dans le Manitoba.

La femme a été soignée à l'hôpital, elle a reçu plusieurs coups de croc au cou – ses blessures étaient trop profondes pour recevoir des points de suture.

L'enquête est en cours.

9 Parmi lesquels, les 18 scientifiques de Linnell et al. 2002 (4) et l'historien Jean Marc Moriceau, cité longuement dans le site consacré au loup du gouvernement français.

10 « *Plan d'action national loup 2008-2012* » du Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie et du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, rédaction DREAL et DRAAF Rhône-Alpes.

11 Jean Marc Moriceau « *Histoire du méchant loup, 3000 attaques sur l'homme en France XV^e - XX^e siècle.* », Paris, Fayard, 2007.

12 Voir (4)

13 Vidéo David Mech. Testimony. US. Geological Survey discusses wolf management in Minnesota. Minnesota Department of Natural Resources.

14 John D.C. Linnell. Norwegian Institute for Nature Research. Membre du L.C.I.E. (Large Carnivore Initiative for Europe)

15 L.C.I.E. (Large Carnivore Initiative for Europe), groupe de spécialistes, au sein de l'U.I.C.N. (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

15bis « *La peur du loup. Recueil d'attaques de loup sur des humains. Large Carnivore Initiative for Europe.* » Document original : *The fear of wolf – A review of wolf attacks on humans. Janvier 2002 – LCIE.* Traduction française. Robert Igel & Thierry Paillargues. www.loup.org

16 Tennier Hugues, 2008. « *Lignes directives pour la prévention et la gestion des loups familiers au parc national du Mont-Tremblant.* »

16bis ibid p.16

17 *M McNay 2002 « *A case history of wolf-human encounters in Alaska & Canada* »

17bis* M McNay, P. Mooney 2005 « *Attempted Predation of a child by a gray wolf, Canis lupus, near Icy Bay, Alaska.*

18 * Geist V. 2008 *Death by wolves & the power of myths. (part 2 of 3) et Wolf essay (part 3 of 3)*

*Geist V. 2007 (1) « *When do wolves become dangerous to humans ?* ».

*Geist V. 2007 (2) « *Statement by Valerius Geist pertaining to the death of Kenton Carnegie* »

19 H.D. Kimmel 1973 « *Habituation, habituability & conditioning* » p219-p238 in M.McNay & P. Mooney 2005

20 : Voir (17)

21 : Voir (18)

22 *Linnell et al. 2002 p.26 : Voir (4)

*D. Mech : Voir (13)

McNay 2002 : Voir (17)

22bis McNay 2002 (17) p.1

23 NBCNews « Fatal wolf attack unnerves Alaska village » 17 mars 2010.

24 McNay 2002, 2005 et 2008 : Voir (6), (17), (17bis)

24 bis : L'ours M13 a été abattu le 19 février 2013, en Suisse, pour s'être habitué à l'homme.

Le DETEC. Département fédéral de l'environnement. Communiqué de Presse. Berne le 2 février 2013. Il « ne s'était certes jamais montré agressif envers les hommes, mais le risque qu'un accident se produise et que des personnes soient grièvement blessées ou tuées était devenu intolérable. »

25 Site : « La Buvette des Alpines », 17 février 2013

Site : « Ferus », le 26 février 2013.

« La Gazette des grands prédateurs », février 2013.

25bis Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée.

26 Geist V 2007 (2) Voir (18)

27 ibid

28 « Dog escapes wolf with minor injuries » « No bear or wolf conflicts since incidents last month »
« The Fitzhugh » – 25 octobre et 8 novembre 2012

29 Voir (19)

30 M McNay & M. Taras 2008 « How to live safely in wolf country ».

31 ibid

32 Gazette des Grands Prédateurs N° 26 décembre 2007.V. Vignon. Enquête sur la mort de Kenton Carnegie. « Des loups sont en cause ».

33 Geist 2007 (1) p.30 ; Geist 2007 (2) p.5 ; Geist 2008 « Wolf Essay 3 » lière page. Voir (18)

34 « Student's death confirmed as continent's first fatal attack. » « Canada.com » 2 novembre 2007

35 Agression sur Todd Svarchopf et Chris van Gelder ; Geist 2007 (2) p.3 Voir (18)

36 Fred Desjarlais, attaqué le 31 décembre 2004; Geist 2007 (1) p.3 Voir (18)

37 ADFG. *Division of Wildlife Conservation* « *Findings Related to the march 2010 fatal wolf attack near Chignik Lake, Alaska.* » Décembre 2011.

38 Voir Tennier Hugues 2008 (16) p.6. ainsi que McNay 2002. (17) , qui abondent dans ce sens.

39 Voir (19)

40 J. Linnell 2003 *Wolf print issue 15. Spring 2003. UK Wolf Conservation Trust.* « *The fear of wolves - is it justified?* ».

41 *« *Staying safe in wolf country* ». *Division of Wildlife Conservation of the Alaska Department of Fish & Game 2009.*

(Plaquette d'information à l'intention de la population, avec des mises en garde particulières pour la protection des enfants et les animaux domestiques, les gestes à adopter en cas d'agression et les mesures de prévention.)

*McNay, M. Taras 2008. « *How to live safely in wolf country* ».

(Article de 6 pages traitant du comportement du loup, de la progression des accidents dans les zones où le loup est protégé, des risques et des causes de l'habituation, les dangers pour les chiens, les enfants et l'homme ...)

**International Wolf Center : Wolves & Humans. 2003.*

(3 Brochures, malheureusement pas mises à jour. Il n'y avait pas encore eu d'attaques fatales en 2003, ni la progression d'accidents divers – néanmoins, on signale déjà les précautions élémentaires de sécurité ainsi que les causes et les risques de l'habituation) ...

*« *Management of habituated wolves* » *Yellowstone Park 2003.*

(Causes et risques de l'habituation, de la perte de la crainte de l'homme - Gestion zéro tolérance au sein du Parc, éducation du public)

*H.D. Kimmel 1973 « *Habituation, habitability & conditioning* » p219-p238 in M.McNay & P. Mooney 2005.

(Soulève le cas d'approches de loups sans conséquences, souvent même sans qu'on les remarque, espacées irrégulièrement dans le temps, menant à l'habituation)

42 : Yellowstone Park :

* En 2002, un loup de la meute Druid est euthanasié dans la Paradise Valley pour son comportement d'habituation « *Management of habituated wolves* » *Yellowstone Park 2003*

* En 2009, un loup de la meute « Gibbon Meadows » est euthanasié pour cause habituation. *Site National Park Service. Yellowstone Park. Archives*

* En 2011, un loup de la meute Mollies est euthanasié après s'être approché des zones aménagées à de multiples reprises. *Site National Park Service. Yellowstone Park. Archives*

* Chaque année, 3% à 4% de la population succombe par interaction loup-homme – collisions avec des véhicules et abattage de loups pour cause d'habituatation.

National Park Service. Yellowstone National Park. « Information on the 2012-13 Wolf hunt near Yellowstone National Park ».

43 Site Lobowatch 15 juin 2012. « Is there more to Yellowstone wolf attack than Park officials are admitting ? »

44 : Geist 2007 (1) Voir (18) p.22

45 : CERPAM (Centre d'Études et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée) Note technique août 2012

46 Lettre du CERPAM n°43. 2013

47 : ibid

48 : p.15, 16 dans Tennier Hugues 2008. Voir (16)

49 Lettre du CERPAM n°43. 2013

50 « Hautes-Alpes:sept loups attaquent un troupeau en plein jour en présence du berger et des chiens, à Céuze. » Laurent Garde. CERPAM. Site pyrénées-pireneus.

51 « Attaques du loup : les chiffres de la prédation explosent ». 20 juillet, 2012. La Provence.

52 Lettre du CERPAM n°43. 2013

53 Le Monde, le 1er septembre 2012. « Dans le Mercantour, le loup défie les éleveurs »

54 : Communication personnelle, Gabrielle Saez.

55 : Communication personnelle, François.

56 : Communication personnelle, Laure.

57 L'espace Alpin 8/02/2013 « La vie ici est un enfer », communications personnelles, Site Pyrénées-pireneus.

58 M.Martin, Communication personnelle.

58bis Mr Maître, Communication personnelle

59 L. Baskin, Institute of ecology & evolution, Moscow in Geist 2007 (1) p.39 « When do wolves become dangerous ? »

60 : *« Diversity & distributions » 18 (5) 459-469 2012. L. Llanza, J.V. Lopez-Bao, V. Sazatornil. Insights into wolf presence in human-dominated landscapes : the relative rôle of food availability, humans & landscape attributes.

* « *PhsyOrg* » juillet 2012. *The Iberian wolf lives close to humans more for refuge than prey.*

60 bis *Peter Kaczensky et al. « Status, management and distribution of large carnivores – bear, lynx, wolf and wolverine – in Europe. Part 2. European Commission. Décembre 2012.*

61 * *Peter Kaczensky et al. « Status, management and distribution of large carnivores – bear, lynx, wolf and wolverine – in Europe. Part 2. European Commission. Décembre 2012.*

* *Large Carnivore Initiative for Europe 2003 « International meeting on management and conservation of the wolf « living with the wolf »*

*1,5 millions d'euros en compensations, en Espagne, dues à la prédation du loup en 2002.

Large Carnivore Initiative for Europe 2003 « International meeting on management and conservation of the wolf « living with the wolf » (p14)

**Site Ferus* : Braconnage de 4 loups dans le Parc naturel de Redes. *De « la opinion de Zamora », février 2010.*

**Site Ferus* : 26 février 2010. Castille-Léon – 2 loups retrouvés piégés vivants. *De « La nueva Espana », février 2010.*

61bis *Luis Llaneza, biologo asturiano. Federacion Galega de Caza. Le 22 juillet 2011*

62 * *Site Ferus* : En Italie, les loups souffrent de plus en plus d'une image d'animaux nuisibles et nocifs » *11 mars 2013 « Hécatombe dans les Abruzzes »- « 12 loups tués en 2 mois ».*

* *Large Carnivore Initiative for Europe 2003 « International meeting on management and conservation of the wolf « living with the wolf ».*

* *Peter Kaczensky et al. « Status, management and distribution of large carnivores – bear, lynx, wolf and wolverine – in Europe. Part 2 ». European Commission. Décembre 2012.*

63 Voir (17)

64 *Interview de Renaud Lambolez « Le Progrès » 14 décembre 2012*

« Il se plaît en France , indique Eric Marboutin, responsable des études sur les loups et les lynx à l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS). Aujourd'hui, on estime à 250 le nombre d'individus qui sont installés sur le territoire français. Ce chiffre progresse d'environ 25 % par an. Biologiquement, l'espèce peut faire mieux, mais c'est davantage qu'en Espagne ou en Italie par exemple ».

65 *Large Carnivore Initiative for Europe 2003 « International meeting on management and conservation of the wolf « living with the wolf » (p30)*

66 Voir (41) et (6) chap. 3 et 4

67 Voir (4) p.5 et 8

68 M. McNay, M. Taras 2008. « *How to live safely in wolf country*. 4 »

69 CERPAM note technique août 2012

70 Voir (4)

71 Certains pays de l'Europe chassent le loup, d'autres appliquent une protection stricte.

* Peter Kaczensky et al. « *Status, management and distribution of large carnivores – bear, lynx, wolf and wolverine – in Europe. Part 2* ». European Commission. Décembre 2012.

* Large Carnivore Initiative for Europe 2003 « *International meeting on management and conservation of the wolf « living with the wolf* »

72 Voir (19)

72bis (Mission d'appui au parc naturel du Mercantour. Conseil général de l'Environnement et du Développement durable) p.49 et 12

« Parc National du Mercantour : les shérifs dégainent, les locaux se rebellent ».30 juillet 2012. 20 minutes.fr

73 : L'UICN : l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature.

74 Voir (4) p.4 et 7

75 Valerius Geist dénonce ce projet régulièrement dans pratiquement tous ses articles. Voir (18)

76 Voir (41), (4) p. 65, (30)

77 78,2 millions de chiens aux U.S.A, plus d'un foyer sur 3 et 8 millions de chiens en France, 1 foyer sur 4 .

*U.S.Pet ownership & Statistics. 2012.

* Ministère de l'Agriculture. Site Agriculture.gouv 17 février 2012. « Le Figaro » 12 mai 2011

78 M. McNay, M. Taras (2008). « *How to live safely in wolf country*. Chap. 6 »

et voir (41)

79 * Kojola I. et al in Wildlife Society Bulletin n°30 (2002) « *Interactions between wolves Canis lupus & dogs C. familiaris in Finland* »

* Kojola I. et al in Wildlife Society Bulletin n°10 (2004) « *Wolf attacks on dogs in Finland* » Fritts & Paul 1989 in Kojola (2004)

80 : « NW. Anchorage wolf pack targeted by state, feds ». Alaska dispatch, 3 février 2011.

80 bis « *It's a wolf eat wolf world in the wilds of Alaska*. Tim Mowry. Fairbanks Daily News Miner. 19 février, 2009. »

- 81 National Park Service. Yellowstone National Park. « Information on the 2012-13 Wolf hunt near Yellowstone National Park ».
- 81bis DREAL Rhône-Alpes. « Bilan attaques grands canidés au 31 décembre 2011 »
- 82 Idaho : CDAPress (Kelsey Saintz) « Dogs attacked by wolf pack » 13 Janvier 2012
- 83 Minnesota department of Agriculture. Guide for Minnesota farmers and ranchers living in wolf territory. « What can I do to prevent wolf depredation ? »
- 84 LCIE Carnivore Damage Prevention News. N° 9 décembre 2005.
« What is wrong with Romanian livestock guarding dogs ? » Annette Mertens et Helga Schneider.
- 85 Castroviego et coll. 1975 in « Statut et conservation du loup (*canis lupus*) dans les Etats membres du Conseil de l'Europe 1990 p.25 » Collection sauvegarde de la nature. N°47.
- 86 Voir McNay 2008 (41) chap.6
- 87 Kojola I. et al in Wildlife Society Bulletin n°30 (2002) « Interactions between wolves *Canis lupus* & dogs *C. familiaris* in Finland ».
- 88 « The Economist ». « The wolf return. Call of the wild ». 22 décembre 2012
- 89 *M. McNay, M. Taras (2008). « How to live safely in wolf country. 6»
* Linnell et al. 2002 (4) p.37.
- 90 KXLY.com.news 12 octobre 2011 « Hunter becomes the hunted in Idaho »
- 91 You Tube « Eaten alive » 6 juin 2011 par Supermontanamike.
- 92 DREAL Rhône-Alpes. « Bilan attaques grands canidés au 31 décembre 2011 »
- 93 You tube « Two wolves attack wild boar. » Reddhole 5 octobre 2009
- 94: * « Une ponette victime des loups » Cheval'mag 25 janvier 2013
*« Une meute de loups dévore un poney » Le Dauphiné, le 21 décembre 2012
- 95 Nice Matin, 16 novembre 2011. « Auron : des chevaux probablement attaqués par des loups »
- 96 4 chevaux et un poulain en Lozère. « Un collectif anti-loup ». FR3 Languedoc-Roussillon. 9 décembre 2012
- 97 Le Dauphiné.com, 22 janvier 2011, « Attaque de 2 ânes »
- 98 Le Dauphiné. Com, 31 janvier 2011 « Un âne égorgé, le loup soupçonné »
- 99 Voir (4) p.41

- 100 * »Montana Gray Wolf program ». *Montana Fish, Wildlife & Parks*. 1995 – 2007, 13 lamas tués.
- * *U.S. Fish & Wildlife Service*. « *Gray Wolf. Northern Rocky Mountain* ». 1987 – 2009, 25 lamas tués.
- 101 « *Managing wolf conflict with livestock in the Northwestern United States* ». Ed Bangs & John Shivik. 2001.
- 102 The local. Sweden's news in English. 9 avril, 2013. « *Sweden enlists llamas to fight sheep-killing wolves.* »
- 103 Voir (41)
- 104 « *Le Monde* » le 9 février 2013 « *Peut-on capturer des loups pour les empêcher d'attaquer le bétail ?* »
- 105 *CERPAM (Centre d'Études et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée) Note technique août 2011
- *Lettre du CERPAM n°43. 2013
- 106 Lettre du CERPAM n°43. 2013
- 107 *L'élevage face aux loups 1993-2011 : Un bilan. CERPAM Note technique 2012.*
- 107bis Voir (109)
- 108 Lettre du CERPAM n°43. 2013
- 109 *Var Matin*, le 4 février « *Tuer un loup ça ne changera rien* » et « *Première battue au loup dans le Var* »
- 110 Voir Geist 2007 (2) (18)
- 110bis L. David Mech « *Considerations for Developing Wolf Harvesting Regulation in the Contiguous United States* ». *Journal of Wildlife Management*. 74(7) : 1421-1424. 2010.
- 111 « *Projet d'une création d'un collier « répulsif » agissant à distance pour protéger le bétail de la prédation du loup* ». J.M. Landry, F.Matter 2010
- 111bis Voir (142) et (143)
- 112 *Fox News*. 8 février, 2013. « *Grapevine : France trying to educate wolves ?* »
- 113 Voir « *Le Monde* » (104)
- 114 Voir les loups problématiques du Yellowstone Park (42)

- 115 Récapitulatif dans Tennier Hugues, 2008. « *Lignes directives pour la prévention et la gestion des loups familiaux au parc national du Mont-Tremblant.* » p.7-9
- 115bis J.H. Underground. Jimenez : no to relocating wolves. Jim Stanford, 28 février, 2012.
- 116 Geist V. 2007 « *When do wolves become dangerous to humans ?* » p.33.
- 116 bis European Commission. « *Status, management & distribution of large carnivores – bear, lynx, wolf & wolverine in Europe* ». December 2012.
- 117 « *Wolf-Human conflicts and Management in Minnesota, Wisconsin & Michigan* ». David.B.Ruid et al. 2009 p.286. In *Recovery of Gray Wolves in the Great Lakes Region of the United States*.
- 118 ibid p.287 (Wydeven et al.2004)
- 119 Site du Minnesota department of Agriculture. *Guide for Minnesota farmers and ranchers living in wolf territory.* « *What can I do to prevent wolf depredation ?* »
- 120 Ibid
- 121 Interview Matthew Weaver. Capital Press. 17 janvier 2013. « *Quick killing of problem wolves best, experts say.* »
- 122 « *Le Monde* » le 9 février 2013 « *Peut-on capturer des loups pour les empêcher d'attaquer le bétail ?* »
- 123 « *Northern Rocky Mountain Wolf recovery Program 2011. Interagency Annual Report* »
« *Northern Rocky Mountain Wolf Recovery Program 2012. Interagency Annual Report* ».
- 124 Frits & Mech 1981 in « *Wolf-human conflicts and management in Minnesota, Wisconsin and Michigan* » David Ruid et al. 2009 p.281
- 125 * Wydeven et al. 2004 in « *Wolf-human conflicts and management in Minnesota, Wisconsin and Michigan* » David Ruid et al. 2009 p.286
- Jimenez dans Interview Matthew Weaver. Capital Press. 17 janvier 2013. « *Quick killing of problem wolves best, experts say.* »
- 125bis Voir (41)
- 126 Idaho State Journal « *More join lawsuit over Wyoming wolves* » le 12 mars 2013
- 127 ibid
- 128 Vidéo David Mech. Testimony. US. Geological Survey discusses wolf management in Minnesota. Minnesota Department of Natural Resources.
- 128bis L. David Mech « *Considerations for Developing Wolf Harvesting Regulation in the Contiguous United States* ». *Journal of Wildlife Management.* 74(7) : 1421-1424. 2010.

- 129 « *Another viewpoint : Why Hunting-Trapping is the best plan to manage Gray Wolf population* » Jim Hammill. Winter 2010. *International Wolf Magazine*.
- 130 « *Idaho Wolf Monitoring Progress Report* » Idaho department of Fish & Game & Nez Perce Tribe mars 2012.
- 131 *Montana Fish, Wildlife & Parks*. « *Montana Wolf Population* » 21 mars, 2012
- 132 « *Wyoming wolf recovery 2011 annual report* » US Fish & Wildlife Service, National Park Service & USDA Wildlife Services.
- Wyoming Game & Fish Department*. « *WGFD Deems Wyoming's wolf management a success* », le 10 avril 2013.
- 133 « *Idaho Wolf Monitoring Progress Report* » Idaho department of Fish & Game & Nez Perce Tribe » mars, 2013
- 134 *Winnipeg Free Press*, le 4 juillet 2012 « *Wolves hunted after pet mauled to death* ».
- 135 « *The Badger Herald* » 30 janvier 2012 « *Federal officials will allow the DNR to control wolf population due to safety concerns* ».
- 136 *The Vancouver Sun* 26 juillet 2012. « *Officers shoot, kill wolf that was stalking man, child & dog in Alberta Park* ».
- 137 « *The Madison* » 31 mai, 2012. « *Wolves removed from local ranch after killing calves* ».
- 138 « *Wolves getting closer to Cœur d'Alene* » 5 juillet, 2012. *KEPR TV.com*.
- 139 *KTVB.com* « *Kill order issued for 2 central Idaho wolves* » 20 mai 2012.
- 140 « *USFWS officials to kill wolves seen in Jackson, Wyoming* ». *Billings Gazette*. 28 février 2012.
- 141 *Idaho Mountain Express & Guide*. 29 juin, 2012 « *Mountain town news* ».
- 142 *« *Dog escapes wolf with minor injuries* » « *No bear or wolf conflicts since incidents last month* » « * « *The Fitzhugh* » – 25 octobre et 8 novembre 2012
- 143 *CBCNews* 18 mars 2013 « *Attacked by wolf* »
- 144 « *Manitoba woman's wolf attack story disputed by witness* » *cbcnews Manitoba*. 22 mars 2013.
- 145 « *Wildlife experts doubt account of wolf attack* ». *Winnipeg Free Press*. 21 mars 2013.
- 146 *Geist V. 2007 (1)* « *When do wolves become dangerous to humans* ».p.3
- 147 *The Spokesman review*. 20 mars 2013. « *Wolf attack « another 4 seconds, she would've been dead.* ».
- 147bis *ibid*

- 148 *L'élevage face aux loups 1993-2011 : Un bilan. CERPAM Note technique 2012.*
- 149 L.Garde « *Éleveurs et Montagnes appelle au rassemblement* », *La France agricole* mardi 9 avril 2013
- 149bis *Loups et élevage en France : l'impasse d'une politique axée depuis 20 ans sur la seule protection des troupeaux. CERPAM Note technique. Août 2012.*
- 150 *12/13 Côte d'Azur & Provence Alpes, diffusé le 9 mai 2013 à 12h. France TV. Pluzz.*
- 151 *Interview Matthew Weaver. Capital Press. 17 janvier 2013. « Quick killing of problem wolves best, experts say. »*
- 152 *Plan d'action national loup 2013-2017. Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie et Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt. p.24.*
- 153 *Laurent Charnay, Mylène le Cam, Yoann Bressan. « Évaluation de l'efficacité de la mise en place de tirs de défense ou de prélèvement sur les attaques des troupeaux domestiques pour le loup Canis lupus ». Plan d'action national sur le loup 2008 - 2012.*
- 154 *Site de l'État consacré au loup. « L'effarouchement ou le tir d'un loup ».*
- 155 *ibid*
- 155bis *Voir (150)*
- 156 *Voir le reportage « Daily Motion », MSA Ardèche, Drôme, Loire « Éleveurs, les morsures invisibles »*
- 157 *Geist, V., 1978. « Life Strategies, Human Evolution, Environmental Design ». Springer Verlag, New York.*
- Geist, V. 1989a. « Environmentally guided phenotype plasticity in mammals and some of its consequences to theoretical and applied biology. » p153-p176. In Bruton, M. N. (ed.). Alternative Life-History Styles of Animals. Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, Holland.*
- Geist, V. 2003: « Dispersal phenotype « : Carnivore management for public safety. Eastern Black bear workshop ».*
- 158 *Geist V. 2008 Wolf essay part 3. Footnotes. Explanation of proposed policies.*
- 159 *« Evaluation of deterrent techniques and dogs to alter behavior of "nuisance" black bears ». Beckmann, J. P.;Lackey, C. W.;Berger, J. Wildlife Society Bulletin vol 32. 2004.*
- 160 *Voir (104)*
- 161 *Northern Rocky Mountain Wolf Recovery Program 2012. Interagency Annual Report.*
- 162 *Voir (84)*
- 163 *Voir (158)*

Remerciements

Tous mes remerciements au comité de lecture et de soutien :

Caroline Bourda

Charlotte & Olivia Papini

et mon mari – quelle patience !

Merci à :

Yves Derbez et toute l'équipe d'Éleveurs & Montagnes

Christophe Gabert de la Fédération des Acteurs Ruraux

Bruno Besche Commenge

Louis Dollo de Pyrénées-pireneus

« *Les filles* »

Nella Brun – la passionata

Valérie Aubert – la pile Duracell

Marion et Jean-Marie Martin (Oyopi)

Je tiens à exprimer ma sincère amitié pour les très nombreux éleveurs et bergers, femmes et hommes, qui m'ont témoigné tant de sympathie et de confiance ... et qui sont devenus autant d'amis et de confidents.

Une pensée particulière pour Caroline, Patrick et leurs deux enfants, qui s'apprêtent, la peur au ventre, à « vivre avec les loups » une nouvelle saison ...

Bon courage et « merde », comme on dit en France, à Caroline qui, courageusement, prépare ses examens de biologie dans de telles conditions.

Tout mon soutien à Louis Ascenzi, qui nous arrache le cœur à tous. Tenez bon !

De grands encouragements pour Didier Trigance, qui doit affronter les loups et les gardes pendant une nouvelle estive et comparaître devant le tribunal au mois d'octobre. Nous te soutenons tous.

Mes amitiés et mes remerciements... au « *collectif* » ... qui s'étend comme une traînée de poudre, de vallée en vallée, de région en région et de pays en pays depuis quelque temps ...

Je comprends votre désarroi et votre détermination à tous et que vous soyez poussés à bout.

Merci aux particuliers qui se joignent au « *collectif* », nous sommes tous concernés